

MARTIN DE LANGE

FAIRE DES DISCIPLES



QUI FONT DES DISCIPLES



Un guide pratique pour assurer
l'avenir de l'Église

Faire des disciples qui font des disciples

- Un guide pratique pour assurer l'avenir de l'Église

Approuvé OM France
15 Avenue des Marguerites
77340 Pontault-Combault
France

Tél. + 33 1 60 18 18 18

Courriel : martindelange@om.org

www.martindelange.org

Copyright© 2025 : Ce livre ne fait l'objet d'aucun droit d'auteur. Ce livre ne peut être vendu.

Imprimé par : Novus Print, Montague Gardens, Western Cape, Afrique du Sud

Conception de la couverture : Mandi Gansauge | e-mail : mandi.gansauge@gmail.com

Première impression : Juin 2025

Citations tirées de la Bible du Semeur. Copyright © 1992. Société Biblique Internationale,
Tous droits.



INDEX

Remerciements	vii
À propos de l'auteur	ix
Introduction	xi
 Partie 1	
Chapitre 1 Le fondement biblique de la formation des disciples	1
Chapitre 2 Les caractéristiques du faiseur de disciples	9
Chapitre 3 Questions pratiques relatives à la formation des disciples	17
Chapitre 4 La formation des disciples : décortiquer les trois piliers	27
Chapitre 5 Les différents modes d'apprentissage	33
 Partie 2	
Chapitre 6 L'assurance du salut	43
Chapitre 7 Les quatre principes spirituels	53
Chapitre 8 Trois facteurs importants qui influencent la croissance spirituelle	59
Chapitre 9 La fraternité	65
Chapitre 10 La parole	73
Chapitre 11 Prière	83
Chapitre 12 Comment être un témoin efficace	99
Chapitre 13 L'effusion de l'Esprit-Saint	111
Chapitre 14 Le combat spirituel	123
Chapitre 15 La générosité	131
 Partie 3	
Chapitre 16 La Sainte Cène en petit groupe	145
Chapitre 17 Conduire un petit groupe/un groupe de maison	151
Chapitre 18 Préparation au baptême	159
Chapitre 19 Le modèle biblique de l'Église locale	163
 Épilogue	169



Remerciements

Je suis reconnaissant à mes amis Sue Killian, Willem Botes, Lizelle Steenkamp et Mandi Gansauge, qui ont généreusement donné de leur temps pour m'aider à travailler à ce livre.

Merci à ma chère épouse pour les nombreuses tasses de thé que tu m'as apportées et pour les encouragements constants à terminer ce projet qui me tient à cœur depuis si longtemps.



À propos de l’auteur



*Martin et Petro sont mariés depuis 1988.
Ils ont trois enfants adultes et une belle-fille. Ils résident
actuellement en France et peuvent être contactés à
l'adresse suivante : www.martindelange.org*

L’auteur partage l’Évangile avec les Turcs depuis 1993. Il a acquis une grande expérience de la langue et de la culture turques et a été directement impliqué dans l’implantation d’églises dans le sud-est de la Turquie. Ces Églises ont été implantées respectivement à Mersin, Tarse et Malatya.

En raison des défis politiques de plus en plus difficiles à relever en Turquie et de la pression croissante exercée sur l’Église protestante, l’auteur a été expulsé avec sa famille vers son pays d’origine, l’Afrique du Sud.

L’agence missionnaire Opération Mobilisation, à laquelle l’auteur est affilié depuis 1993, l’a invité à lancer un projet d’évangélisation et d’implantation d’Églises parmi les personnes turcophones vivant en France. Depuis 2012, l’auteur et son épouse vivent en France. Ils ont participé à l’implantation de plusieurs Églises parmi les turcophones dans l’hexagone.

Le million de Turcs vivant en France représente une occasion pour l’Église locale de partager l’Évangile de Jésus avec eux. La vaste expérience de l’auteur en matière de missions et d’implantation d’Églises parmi les musulmans turcs, combinée à sa connaissance des langues et des cultures turques et françaises, le place dans une position unique pour partager sa vaste expérience avec le lecteur.

Martin et sa femme Petro sont impliqués dans la formation de nouveaux croyants depuis 1993. Au fil des années, Martin a acquis de l’expérience et a développé son style et son approche du discipulat des nouveaux croyants.

Il est titulaire d’un diplôme de théologie (1993) du séminaire théologique de la Mission de la foi apostolique d’Afrique du Sud, d’une licence (Hons) en théologie (2014) et d’un master en missiologie (2019) de Northwestern University.

Introduction



Par la grâce de Dieu, le ministère dans lequel nous avons été impliqués parmi les populations turcophones ici en France, et aussi dans la grande Europe, s'est développé au point que les Églises implantées au fil des ans fonctionnent et se développent maintenant de manière autonome. Chacune des Églises a son équipe de direction, son propre lieu de réunion, et elles sont toutes complètement autonomes.

C'est un grand encouragement pour tout planteur d'Église et c'est le fruit de notre formation et de notre accompagnement des différents responsables d'Église. Mon épouse et moi-même avons consacré de nombreuses heures à la formation, aux visites, au mentorat et à la prière avec ces responsables et leurs épouses. Nous avons dû parcourir de longues distances et séjourner dans de nombreux endroits pour passer du temps avec les différents responsables turcophones.

Au cours de nos voyages, nous avons souvent constaté à quel point il est vital de se concentrer sur la formation de disciples qui peuvent, à leur tour, former d'autres disciples. Au fil des années, notre approche a toujours consisté à présenter des vérités que les dirigeants eux-mêmes pouvaient reproduire et utiliser pour équiper les autres. Parfois, cela signifiait prendre du recul et permettre, en tant que leaders, de faire des erreurs et d'en tirer des leçons.

Si vous voulez planter des Églises, vous devez faire des disciples qui feront d'autres disciples - et cela peut parfois être un processus compliqué. Dans le ministère, nous avons découvert qu'il n'y a pas toujours de modèle clair ou d'approche unique. Cependant, nous avons constaté que certains éléments communs sont essentiels dans le parcours du disciple. Ces éléments peuvent être transmis de la manière qui convient le mieux à la personne qui fait l'objet du discipulat.

Il est important de mentionner que ce livre - ou peut-être plus exactement ce manuel - est une compilation de diverses ressources que j'ai rencontrées et utilisées dans la formation des nouveaux croyants. J'ai été très influencé par le travail de Christopher Adsit. Son livre, *Disciplemaking : A Step-by-Step*

Guide for Leading a Christian from New Birth to Maturity (La formation de disciples : un guide pas à pas pour guider un chrétien de la nouvelle naissance à la maturité), a été son premier livre.

Son ouvrage a été une ressource inestimable dans mon parcours. Une grande partie du contenu de ce manuel est tirée de son travail.

J'ai également été influencé par le *modèle d'implantation d'Église des quatre champs*, développé par Nathan Shank, un missionnaire de l'International Mission Board (IMB) de la Southern Baptist Convention. Il a commencé à utiliser et à enseigner ce modèle dans le cadre de son travail d'implantation d'Églises en Asie du Sud, en particulier en Inde, au début des années 2000.

J'ai également utilisé des éléments de mon livre *S'épanouir : Sept principes pour une vie qui compte (Thrive : 7 Principles to an Impactful Life)*.

J'ai rédigé ce manuel au début du mois de janvier 2025, juste après que ma femme a subi une importante opération du dos et que j'ai dû m'occuper d'elle à la maison. Je me suis fortement appuyé sur l'intelligence artificielle (IA), en utilisant la plateforme ChatGPT pour m'aider à rédiger ce manuel. Cela m'a permis de faire plus en moins de temps et de travailler simultanément sur la traduction en afrikaans.

Je dois rendre à César ce qui appartient à César, et je tiens à réaffirmer que ce manuel est une compilation de divers documents qui m'ont aidé à former de nouveaux croyants au fil des années.

Ce manuel ne doit en aucun cas être vendu. Il a été créé uniquement pour aider les croyants à équiper et à conduire d'autres personnes à la maturité en Christ.

Le manuel est divisé en trois parties :

La première partie, avec ses cinq chapitres, se concentre sur les fondements bibliques de la formation de disciples, ainsi que sur la personne et le caractère du faiseur de disciples. Elle se termine par un examen des différents styles d'apprentissage, qui constituent la base de la formation de disciples qui font des disciples.

La deuxième partie traite des aspects pratiques de la formation de disciples. Ici, je fournis un cadre pratique pour structurer chaque leçon avec des versets bibliques à l'appui. Selon mon opinion et mon expérience de nombreuses années de formation de disciples, le premier élément qui doit être établi chez un nouveau croyant est l'amour et la foi.

« L'assurance du salut » (chapitre 6). Je vous encourage donc, en tant que lecteur, à faire de cette question votre premier objectif lorsque vous entamez le parcours de disciple avec un nouveau croyant. L'établissement de cette fondation est crucial - c'est à partir de cette base que le reste de la maison spirituelle est construite. N'hésitez pas à créer votre propre cadre au fur et à mesure que vous cheminez avec votre disciple. D'après mon expérience, le format de leçon «remplir les cases» ne s'est pas avéré efficace.

La troisième partie conclut le manuel en offrant des conseils pratiques sur la célébration de la Sainte Cène en petit groupe. Je fournis un bref guide sur la préparation d'un nouveau croyant au baptême et je partage également une approche pratique de la conduite d'une réunion de petit groupe. Ce sont toutes des méthodes que j'ai utilisées tout au long de mon ministère pour établir des petits groupes et même implanter de nouvelles Églises. Elles ont été testées et éprouvées au fil des années et ont servi d'outils et de guides .

J'espère que ce parcours vous encouragera à investir votre vie dans une autre personne, afin de l'aider à grandir dans la foi et dans sa compréhension de Dieu.

Que votre foi soit renforcée et que vous puissiez témoigner de la puissance de l'œuvre de Dieu au moment où vous entamez cet accompagnement. 

PARTIE 1

Chapitre 1

Le fondement biblique de la formation des disciples

J'ai eu le privilège de travailler à plein temps à l'implantation d'Églises, au pastorat et à la formation de disciples pendant plus de 30 ans. J'ai acquis l'essentiel de mon expérience en travaillant avec des personnes d'origine musulmane turcophone en Turquie et en France. Par la grâce de Dieu, j'ai assisté à l'implantation et à la formation de plusieurs Églises turcophones.

D'après mon expérience, l'élément le plus crucial dans tout cela était l'accent mis sur la formation de disciples qui formeront d'autres disciples. En tant que bons chrétiens, nous voulons obéir à la parole de Dieu et à la direction du Saint-Esprit d'une manière qui rendra gloire à notre Seigneur. Nous lisons et étudions les Écritures tout en formant les croyants que Dieu nous a envoyés.

En tant que jeune chrétien, je n'ai pas été formé par un disciple. Après avoir rencontré Dieu, j'ai confessé mes péchés, je me suis repenti de mes anciennes habitudes, j'ai été baptisé et j'ai commencé à assister régulièrement aux cultes de notre petite Église. Personne ne m'a tendu la main ni ne m'a proposé de faire un bout de chemin afin de m'enseigner les voies du Seigneur. Pendant la plus grande partie de mon cheminement spirituel, je me suis débrouillé seul pour appliquer à ma vie quotidienne les vérités que j'avais apprises dans la Bible.

Suite à cette expérience, je me suis senti poussé par l'Esprit de Dieu à rédiger un manuel expliquant mon cheminement et ma formation spirituelle. Pour créer une base biblique, j'ai pensé qu'il était approprié d'examiner quelques versets clés de la Bible pour nous encourager dans notre cheminement.

En pensant à la formation de disciples, le premier verset qui me vient à l'esprit est le suivant :

Matthieu 28.19-20

« Allez donc dans le monde entier, faites des disciples parmi tous les peuples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et apprenez-leur à obéir à tout ce que je vous ai prescrit. Et voici : je suis moi-même avec vous chaque jour, jusqu'à la fin du monde. »

Il s'agit d'un verset bien connu de l'Écriture ; nous allons prendre un moment pour le décortiquer. Lorsque je lis ce verset, j'insiste sur le mot « Allez donc ». Je crois comprendre qu'il s'agit là du message central du verset, de l'objectif ultime des paroles de Jésus. C'est aussi, en partie, ce qui m'a encouragé à partir en mission et à me rendre en Turquie.

Le commandement d'aller est un ordre évident de quelque chose à faire, comme faire des disciples, les baptiser, et ensuite leur enseigner à obéir. Cela est censé être la suite logique des événements. Lorsque nous examinons de plus près le texte grec original, nous constatons que l'accent est légèrement différent et qu'il influence de manière significative l'orientation de ces deux versets. Commençons par identifier les verbes dans ces versets.

Si vous avez du mal avec la grammaire, je vous comprends. Bien que je parle quatre langues, la grammaire a toujours été mon talon d'Achille dans la compréhension d'une langue. Un verbe est un mot d'action qui nous dit ce qu'il faut faire. Dans le cas présent, il s'agit des mots :

1. Allez
2. Faites des disciples
3. Baptisez-les
4. Enseignez-leur

Dans ma compréhension antérieure de ces versets, j'aurais suivi cette séquence d'événements : j'irai dans un pays lointain et je ferai des disciples. Ensuite, je les baptiserai, et bien sûr, une fois cela accompli, je les enseignerai.

Lorsque nous creusons la signification grecque originale de ces verbes, nous voyons émerger un schéma différent. L'un des faits qui m'a surpris a été de comprendre qu'il existe différents types de verbes. Il y a des verbes à la voix passive, des verbes à l'impératif, etc. Restez avec moi un instant, car je comprends votre confusion ; je l'ai connue. Ces différents types de verbes apportent un sens plus profond à notre texte.

Dans le texte original, le mot ALLEZ, tel que nous le trouvons dans Matthieu 28.19, est traduit du mot πορευθέντες « poreuthentes ». Il s'agit d'un verbe à l'aoriste¹ au mode passif², signifiant « comme tu vas aller / voyager / parcourir / partir / mourir ».

Le mot FAIRE des disciples dans le même verset est traduit du mot grec μαθητεύσατε « mathêteusate », qui est un verbe à la forme impérative active³ aoriste avec le sens de devenir un élève / un disciple / s'inscrire comme savant. Notez que c'est le seul verbe à l'impératif, ce qui lui donne le sens d'un ordre, contrairement aux autres verbes des versets 19 et 20.

Le mot BAPTISER est traduit du mot grec βαπτίζοντες « baptizontes ». Il s'agit d'un verbe au participe présent actif⁴ qui signifie : immerger, mais plus particulièrement dans le cadre d'une cérémonie d'immersion.

Le dernier mot que nous allons examiner est le mot ENSEIGNER, qui vient du mot grec διδάσκοντες « didaskontes ». Il s'agit d'un verbe au présent du participe actif, qui signifie enseigner/diriger/admettre.

En regardant le sens des mots dans le texte original, nous pouvons aller de l'avant et utiliser notre imagination créative pour traduire Matthieu 28.19-20 comme suit :

C'est pourquoi, en allant, FAITES DES DISCIPLES, en baptisant, FAITES DES DISCIPLES, en enseignant, FAITES DES DISCIPLES[...].

En comprenant le sens des mots grecs originaux, nous nous rendons compte que ces versets se concentrent sur la formation des disciples, et nous pouvons donc en conclure que c'est également ce que nous devrions faire.

Faire des disciples est peut-être l'activité la plus importante du croyant né de nouveau.

Le chrétien devrait s'engager dans cette voie. Vous pourriez dire qu'il doit encore apprendre beaucoup de choses avant de pouvoir être le disciple d'autres personnes, mais c'est là que mon approche diffère.

-
1. L'aoriste décrit un événement comme une action complète plutôt que comme action en cours, qui se déroule ; répétées ou habituelles.
 2. Les participes peuvent également être identifiés à une voix particulière : active ou passive. En français, le participe présent est essentiellement un participe actif, tandis que le participe passé est à la fois actif et passif. Les exemples suivants l'illustrent : J'ai vu Jean manger son dîner. (Ici, manger est un participe présent actif). Le bus est parti. (Ici, parti est un participe passé actif). La fenêtre a été brisée avec une pierre. (Ici, brisée est un participe passé passif)
 3. L'impératif actif aoriste signifie que l'action décrite par le verbe est le résultat de quelque chose qui s'est produit dans le passé et qui donne lieu à l'action que l'on vous ordonne de faire dans le présent.
 4. Le participe présent actif est souvent traduit par la forme «ant» du verbe ; par exemple, «chantant», «riant», «louant», «entendant»

Selon mon opinion et mon expérience, dès le début, le nouveau croyant doit être formé par un croyant mature. Mais ce n'est pas tout, il doit aussi être encouragé à immédiatement partager les leçons qu'il a apprises. Dès le début, on doit chercher un transfert des connaissances. Dans mon approche, je demande et encourage toujours la personne que je forme à s'engager à partager dans les jours prochains ce que je lui ai enseigné avec quelqu'un d'autre dans son cercle d'influence.

Il incombe donc à la personne qui reçoit le disciple de toujours s'assurer qu'il comprend les concepts et les vérités spirituelles qui lui sont communiqués afin qu'il puisse les partager avec quelqu'un d'autre. C'est le début de la formation de disciples qui feront des disciples.

Voici une liste de versets du Nouveau Testament qui nous encouragent sur le sujet de la vie de disciple. Regardez ces différents versets et écoutez le cœur de Jésus (les caractères gras sont de moi) :

- **Matthieu 4.19-20**
« Jésus leur dit : “**Suivez-moi**, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes”. Ils abandonnèrent aussitôt leurs filets et suivirent ».
- **Matthieu 10.37-39**
« Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi. Celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. Et celui qui ne se charge pas de sa croix et qui **ne me suit pas** n'est pas digne de moi. Celui qui cherche à sauver sa vie la perdra, et celui qui l'aura perdue à cause de moi la retrouvera. »
- **Matthieu 16.24**
« Puis, s'adressant à ses disciples, Jésus leur dit : “Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il **me suive**». »
- **Marc 1.17-18**
« Jésus leur dit : “**Suivez-moi**, et je vous ferai de vous des pêcheurs d'hommes». Ils abandonnèrent aussitôt leurs filets et le **suivirent**. »
- **Marc 8.34**
« Là-dessus, Jésus appela la foule ainsi que ses disciples, il leur dit :

“Si quelqu'un veut **me suivre**, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il **me suive**”. »

- **Luc 6.40**
« Le disciple n'est pas plus grand que son maître ; mais tout disciple bien formé, sera comme son maître. »
- **Luc 9.23**
« Puis s'adressant à tous, il dit : “Si quelqu'un veut me suivre, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il **me suive**”. »
- **Luc 14.25-27**
« Il se retourna vers ceux qui le suivaient et leur dit : Si quelqu'un vient à moi et n'est pas prêt à renoncer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, et jusqu'à lui-même, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix et qui ne **marche** pas sur mes traces, ne peut être mon disciple. »
- **Luc 14.33**
« [...] celui qui n'est pas prêt à **abandonner tout** ce qu'il possède, ne peut pas être mon disciple. »
- **Jean 6.44**
« Personne ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne **l'attire**, je le ressusciterai au dernier jour. »
- **Jean 8.31-32**
« Alors Jésus dit aux Juifs qui avaient mis leur foi en lui : “Si vous vous **attachez** à la parole que je vous ai annoncée, vous serez vraiment mes disciples. Vous connaîtrez la vérité, et la vérité fera de vous des hommes libres”. »
- **Jean 13.14-17**
« Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous devez vous aussi vous laver les pieds les uns aux autres. Je viens de vous donner **un exemple**, pour qu'à votre tour vous **agissiez comme j'ai agi** envers vous. Vraiment, je vous l'assure, un serviteur n'est jamais supérieur à son maître, ni un messenger plus grand que celui qui l'envoie. Si vous savez ces choses vous serez heureux à condition de les mettre en pratique. »
- **Jean 13.34-35**
« Je vous donne un commandement nouveau : **Aimez-vous les uns les autres**. Oui, comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. À ceci,

tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres. »

- **Actes 1. 8**
« [...] vous **serez mes témoins** à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'au bout du monde. »
- **Actes 5.42**
« Chaque jour, dans la cour du Temple ou dans les maisons, **ils continuaient à enseigner à annoncer** la bonne nouvelle que le Messie, c'était Jésus. »
- **Actes 11.26**
« Ils passèrent toute une année à travailler ensemble dans l'Église et **enseignèrent un grand nombre de gens**. C'est à Antioche que, pour la première fois, les disciples furent appelés "chrétiens". »
- **1 Corinthiens 11.1**
« Suivez donc mon **exemple**, comme moi, de mon côté, je suis celui du Christ. »
- **1 Pierre 2.22**
« C'est à cela que Dieu vous a appelés, car le Christ a aussi souffert pour vous, vous laissant un **exemple**, pour que vous suiviez ses traces. »

En étudiant ces versets, des mots comme « suivez-moi », « demeurez en moi », « imitateurs », « témoignage », « aimez-vous les uns les autres », « exemple » et « comme » reviennent à plusieurs reprises pour nous encourager à aider les autres à suivre Jésus.

La Bible nous encourage à faire des disciples et à enseigner aux autres à suivre le Christ. Les versets mentionnés ci-dessus posent les fondements de l'approche biblique de la formation de disciples. Au cours de mes années d'expérience, j'ai vu que les disciples ne sont pas cueillis sur des arbres au sens imagé du terme ; ils sont formés et façonnés. Cela se fait par l'intermédiaire de personnes.

Dieu a choisi de travailler dans les personnes et par des personnes. Les chrétiens font des disciples. Il faut d'autres êtres humains pour faire des disciples. Lorsque nous regardons l'humanité, nous voyons un triste spectacle.

Les humains sont des êtres pécheurs qui ont besoin d'être rachetés par Jésus lui-même.

La question à laquelle il faut répondre est la suivante : quel type de personnes faut-il pour en faire des disciples ?

Dans le chapitre suivant, nous tenterons de répondre à cette question. 

Notes personnelles _____

Chapitre 2

Les caractéristiques du faiseur de disciples



Ma femme et moi vivons en Europe depuis plusieurs années. Notre vocation est de faire connaître l'amour de Jésus aux turcs qui vivent sur ce territoire. Nous avons vu plusieurs communautés chrétiennes s'établir par la grâce de Dieu, et de nombreux turcs ont accepté cette invitation d'entrer en relation avec Jésus. Nous avons eu la chance de voir le fruit de notre long travail. Ces nouveaux croyants ont besoin d'être formés et nous, en tant que croyants en Jésus, sommes appelés à faire des disciples.

Nos ancêtres sont venus d'Europe et, à la suite de différents événements historiques, ils se sont retrouvés à la pointe sud de l'Afrique et ont fait partie du pays de l'Afrique du Sud. Ici, en Europe, nous aimons visiter les cimetières et regarder les pierres tombales des vieilles tombes dans l'espoir de découvrir certains de nos ancêtres. Jusqu'à ce jour, nous n'avons pas eu de succès.

Lors d'une de ces visites dans un cimetière quelque part au milieu de la France, j'ai été frappé par les dates figurant sur les pierres tombales. J'ai réalisé que de nombreux défunts étaient morts depuis plus longtemps qu'ils n'avaient vécu. La vanité et la volatilité de notre existence m'ont touché. Il est vrai que la Bible dit dans le **Psaume 144.4** que nous sommes comme un souffle, une ombre qui passe.

En observant l'âme de l'homme, la Parole de Dieu et Dieu lui-même, nous constatons qu'ils ont tous un point commun : l'éternité. Ces trois éléments sont les seules choses qui ont une valeur et une existence éternelles. Dieu est éternel, sa Parole est éternelle et les âmes des hommes le sont aussi. Nous devrions nous engager à nous aligner sur ce qui a une valeur éternelle.

Pourtant, les humains s'occupent souvent de choses qui n'ont pas de valeur éternelle. Si l'âme des hommes est si importante, ne devrions-nous pas investir notre temps, notre énergie et nos ressources pour nous assurer qu'ils passeront l'éternité avec Dieu, plutôt que sans Lui ? Pour ce faire, il faut un engagement spécial de la part de chaque disciple de Jésus.

Une personne qui s'engage à partager l'espoir éternel et le message du salut avec d'autres est remarquable.

Dans une ville animée du début du 20e siècle, un jeune homme nommé Jacques, ne sait pas comment s'orienter dans la vie. Se sentant perdu, il entre dans une petite Église où un pasteur âgé, M. Thompson, l'accueille chaleureusement. M. Thompson ne s'est pas contenté de faire des sermons du haut de sa chaire : il a invité Jacques chez lui, a partagé des repas avec lui et l'a accompagné dans les hauts et les bas de sa vie. Au cours des années suivantes, Jacques a été transformé, non seulement par les termes de la Bible, mais aussi par le caractère et l'amour de M. Thompson.

C'est le cœur de la formation de disciples, une vie vécue si pleinement en Christ qu'elle inspire d'autres personnes à le suivre. Nous explorerons huit caractéristiques essentielles que tout faiseur de disciples efficace doit incarner.

1. Amour

Le fondement de toute formation de disciples est l'amour - pas n'importe quel amour, mais l'amour désintéressé et sacrificiel montré par le Christ. Un faiseur de disciples doit manifester cet amour de manière constante, en veillant à ce que les disciples se sentent valorisés et chéris. Jésus était un exemple pour ses disciples. Il les a servis, leur a lavé les pieds et leur a dit :

Jean 13.34-35

« Je vous donne un nouveau commandement : Aimez-vous les uns les autres. Oui, comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres. »

L'amour crée un environnement où la croissance et la transformation sont possibles. Par exemple, lorsqu'un faiseur de disciples investit intentionnellement du temps et de l'attention dans une personne qui lutte contre son amour-propre ou ses échecs passés, le disciple peut commencer à se voir à travers le prisme de l'amour du Christ. Cette acceptation inconditionnelle conduit souvent à une identité renouvelée et à une croissance spirituelle plus profonde. Une telle transformation témoigne de la capacité de l'amour à créer

un changement durable. Elle offre la sécurité et l'encouragement nécessaires pour que quelqu'un s'engage dans son identité en Christ.

*« L'amour est la racine des missions, le sacrifice est le fruit des missions. »
- Amy Carmichael*

2. Humilité

Les faiseurs de disciples chrétiens efficaces comprennent qu'ils ne sont pas le héros de l'histoire - c'est le Christ qui l'est. Ils abordent la formation de disciples avec humilité, reconnaissant leur dépendance à l'égard de Dieu et leur besoin de croissance continue. La Bible nous enseigne à :

Philippiens 2.3-4

« Ne faites donc rien par esprit de rivalité, ou par vain désir de vous mettre en avant ; au contraire, par humilité, considérez les autres comme plus importants que vous-mêmes ; et que chacun regarde, non ses propres qualités, mais celles des autres. »

L'humilité renforce la confiance et permet au faiseur de disciples d'établir des relations avec les autres à un niveau humain. Elle peut se manifester par des actions pratiques comme admettre ouvertement ses erreurs, demander pardon lorsque cela est nécessaire et donner la priorité aux besoins des autres plutôt qu'àux siens. Par exemple, un faiseur de disciples qui reconnaît ses luttes spirituelles et ses faiblesses crée une atmosphère de transparence et de respect mutuel. Une telle vulnérabilité approfondit les relations et donne l'exemple de l'humilité dont le Christ a fait preuve tout au long de son ministère. Elle encourage également les disciples à considérer Dieu comme leur source ultime de transformation.

« La véritable humilité ne consiste pas à s'estimer inférieur, mais à moins s'estimer. » - C.S Lewis

3. Patience

La croissance spirituelle est souvent lente et inégale. Les faiseurs de disciples efficaces le comprennent et sont patients, permettant à Dieu d'agir en son temps.

Ils n'exigent pas la perfection, mais accompagnent leurs disciples à travers les échecs et les victoires. La Bible encourage à marcher dans la patience en faisant confiance au Saint-Esprit pour aider la personne que nous formons à devenir plus semblable au Christ.

Éphésiens 4.2

« *Soyez toujours humbles, aimables et patients, supportez-vous les uns les autres avec amour* ». La patience favorise la résilience et la persévérance chez les disciples, les aidant à relever les défis sans craindre d'être condamnés.

« *La patience n'est pas la capacité d'attendre, mais la façon dont vous agissez pendant que vous attendez.* » - Joyce Meyer

4. Fidélité

La fidélité est la marque d'un faiseur de disciples engagé. Elle se manifeste par la cohérence, le dévouement et l'engagement inébranlable à l'égard de la Parole de Dieu et de son appel.

1 Corinthiens 4.2

« *Or, en fin de compte, que demande-t-on à des intendants ? Qu'ils accomplissent fidèlement la tâche qui leur a été confiée* »

La fidélité engendre la fiabilité et assure aux disciples qu'ils peuvent compter sur leur faiseur de disciples. Elle est aussi un modèle de la fidélité que Dieu manifeste à l'égard de ses enfants.

« *La fidélité exige que nous nous accrochions à la vérité et que nous poursuivions ce que Dieu nous a demandé de faire.* » - John Piper

5. Intégrité

L'intégrité est essentielle à la formation de disciples. Les faiseurs de disciples efficaces mènent une vie cohérente avec leurs paroles et leurs enseignements. Ils sont transparents et honnêtes, s'assurant que leurs actions reflètent la vérité de l'Évangile.

Proverbes 11.3

« *L'honnêteté guide les hommes droits, mais les tricheries des hommes infidèles les mènent à la ruine.* »

L'intégrité renforce la crédibilité. Les disciples sont plus enclins à faire confiance et à suivre quelqu'un qui vit sa foi de manière authentique et cohérente.

« *Quand la vie d'un homme est pleine d'intégrité, il laisse derrière lui une influence durable.* » - Charles Stanley

6. Empathie

L'empathie est la capacité de comprendre et de partager les sentiments des autres. Un faiseur de disciples efficace prend le temps d'écouter, cherche à comprendre les luttes et les joies de ses disciples et les accompagne dans les défis de la vie.

Romains 12.15

« *Partagez la joie de ceux qui sont dans la joie, les larmes de ceux qui pleurent.* »

L'empathie approfondit les relations et permet au faiseur de disciples de s'adresser au cœur, et pas seulement à l'esprit. Par exemple, un faiseur de disciples qui prend le temps d'écouter les luttes d'un disciple avec patience et compréhension peut offrir des prières et des conseils qui semblent vraiment personnalisés et empreints de compassion. Cela ne renforce pas seulement le lien entre eux, mais crée également un environnement où la guérison et la croissance spirituelles sont plus susceptibles de se produire. Cela démontre également la nature compatissante du Christ.

« *L'empathie est la capacité de se projeter dans la vie intérieure d'une autre personne.* » - Heinz Kohut

7. Capacité d'apprendre

Un faiseur de disciples doit également être un disciple. Il a envie d'apprendre de Dieu, des autres et des expériences de la vie. Cette caractéristique assure une croissance continue et empêche la stagnation.

Proverbes 9.9

« *Oui, donne des conseils au sage, et il sera plus sage encore. Instruit le juste, il enrichira son savoir.* »

La capacité d'apprendre est un modèle d'humilité et d'ouverture, créant une culture d'apprentissage et de croissance mutuelle au sein de la relation de formation de disciples. Par exemple, un formateur de disciples qui reste ouvert aux commentaires de son disciple fait preuve d'une puissante leçon d'humilité. Cette ouverture peut inspirer le disciple à prendre son propre apprentissage spirituel plus au sérieux, sachant que même son mentor accorde de l'importance à la croissance continue. Une telle capacité d'enseignement mutuel renforce les deux individus dans leur marche avec le Christ.

« Le discipulat est le processus qui consiste à devenir ce que Jésus serait s'il était à votre place. » - Dallas Willard

8. Endurance

L'endurance est cruciale dans la formation de disciples, car le chemin de la foi implique souvent des épreuves, des revers et de l'opposition. Un faiseur de disciples doit persévérer dans son appel, en ayant confiance que Dieu est à l'œuvre même lorsque les progrès semblent lents. La Bible nous encourage de la façon suivante :

Galates 6.9

« Faisons le bien sans nous laisser gagner par le découragement. Car si nous ne relâchons pas nos efforts, nous récolterons au bon moment. »

L'endurance permet aux faiseurs de disciples de rester fidèles malgré les défis. Par exemple, dans 2 Corinthiens 11.23-27, nous voyons que le ministère de Paul a été marqué par des difficultés, mais qu'il a continué, encourageant les autres à faire de même.

Le voyage de la formation de disciples commence par le cœur et le caractère du faiseur de disciples. Par l'amour, l'humilité, la patience, la fidélité, l'intégrité, l'empathie, la capacité d'enseigner et l'endurance, le faiseur de disciples reflète le Christ et crée un environnement sûr et transformateur où les autres peuvent grandir spirituellement. Ces qualités constituent l'épine dorsale d'un leadership authentique, à l'image du Christ, dans la formation des disciples. Comme nous l'avons vu, les vrais faiseurs de disciples vivent des vies d'une valeur éternelle, s'investissant dans l'âme des autres avec grâce et vérité.

Après avoir exploré les traits de caractère essentiels d'un faiseur de disciples efficace, nous nous tournons maintenant vers les aspects pratiques de cette vocation. À quoi ressemble la formation de disciples dans la vie quotidienne et quels sont les défis à relever pour accompagner les autres dans leur cheminement de foi. 

Notes personnelles _____

Chapitre 3

Questions pratiques relatives à la formation des disciples



Faire des disciples est au cœur de la mission de la foi chrétienne. Dans le grand commandement de **Matthieu 28.19-20**, Jésus a ordonné à ses disciples de « faire de toutes les nations des disciples ». Ce commandement n'est pas une simple suggestion, mais un appel à vivre pour tous les croyants. Pourtant, si la directive est simple, le processus de formation des disciples peut s'avérer difficile et présenter de multiples facettes. Il nécessite une planification intentionnelle, un discernement spirituel et une sagesse pratique pour accompagner les autres dans leur marche avec le Christ.

La formation de disciples est un voyage relationnel, et non un programme unique. Elle implique un mentorat spirituel qui transforme les vies, en équipant les disciples pour qu'ils grandissent dans la foi et finissent par former d'autres disciples. Cependant, une formation de disciples réussie n'est pas le fruit du hasard - elle nécessite des prières, une préparation et un examen attentif des questions pratiques. Sans un cadre clair, même le faiseur de disciples le mieux intentionné peut éprouver de la frustration ou des incohérences dans le processus.

Ce chapitre décrira les principales étapes pratiques du processus de formation des disciples. Chacune de ces étapes a un impact profond sur la croissance spirituelle du disciple et sur la santé de la relation entre le formateur et le disciple. Ces points comprennent l'importance de la prière, de l'écoute du Saint-Esprit, de la régularité de la participation aux réunions, de la création d'un environnement confortable, de la discipline en fonction du sexe, de la gestion du temps et de la garantie de l'engagement du disciple. Pourquoi ces questions sont-elles si importantes ?

- **La prière** aligne nos cœurs sur la volonté de Dieu, garantissant ainsi que nous œuvrons pour le bien de tous sous sa direction plutôt que sous la nôtre.

- **L'écoute** de l'Esprit-Saint permet de répondre avec souplesse et discernement aux besoins du disciple.
- **Des réunions régulières** favorisent la cohérence et contribuent à instaurer la confiance et la responsabilité.
- Un **environnement de confiance** encourage la vulnérabilité, ce qui permet des conversations plus profondes sur la foi et les luttes.
- Le **discipulat spécifique au genre** préserve les relations et permet aux deux parties de se concentrer sur la croissance spirituelle.
- Enfin, la **gestion du temps** et l'engagement mutuel garantissent que la formation de disciples reste une priorité plutôt qu'une réflexion après coup.

En considérant et en appliquant chacun de ces points pratiques, le faiseur de disciples pose une base solide pour un discipulat fructueux. Ignorer ces éléments, cependant, peut conduire à des situations de croissance manquées ou même au découragement des deux parties. Au fur et à mesure que nous approfondirons ces domaines, nous fournirons également des exemples concrets pour illustrer la manière dont ces principes peuvent être appliqués. Que vous soyez un mentor expérimenté ou que vous commenciez à peine votre parcours de formation de disciples, ces considérations vous aideront à vous équiper pour suivre efficacement et fidèlement la mission du Christ.

Commençons par explorer le rôle de la prière en tant que pierre angulaire du processus de formation des disciples.

1. Le rôle de la prière dans la formation des disciples

Une mentore nommée Sarah priait quotidiennement pour Anna, sa disciple, qui luttait contre l'anxiété. Au fil du temps, Anna a déclaré avoir gagné en paix et en confiance grâce à l'intercession de Sarah. Cet exemple met en évidence le pouvoir de transformation de la prière.

La prière est un élément fondamental du processus de formation des disciples. Avant d'approcher un nouveau disciple, il est essentiel de prier pour être guidé

par Dieu. **Jacques 1.5** rappelle aux croyants que s'ils manquent de sagesse, ils doivent la demander à Dieu, qui la leur fournira généreusement. En priant, le disciple peut rechercher la direction divine sur les personnes à former et sur la manière d'alimenter leur croissance spirituelle.

La prière pour le disciple doit également être permanente. Il est important de prier pour leur maturité spirituelle, leur protection contre les tentations et leur force face aux défis de la vie. Paul en donne un exemple dans **Colossiens 1.9-10**, où il prie pour que les Colossiens « marchent d'une manière digne du Seigneur, en lui étant pleinement agréables ».

La prière constante crée une couverture spirituelle pour le disciple et invite l'œuvre de Dieu dans la relation.

Conseil pratique : Créez un journal de prière pour chaque disciple. Cela permet de suivre les demandes de prière, les prières exaucées et les domaines dans lesquels la croissance est évidente.

2. Écouter l'Esprit-Saint pour être guidé

Dominique, un responsable du discipulat, a été poussé par le Saint-Esprit à demander à son disciple s'il luttait contre l'amertume. Son disciple a admis qu'il nourrissait du ressentiment et a pu, après leurs échanges, entamer un processus de pardon.

Le Saint-Esprit joue un rôle essentiel dans le processus de formation des disciples. Jésus a promis en **Jean 14.26** que le Saint-Esprit « vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit ». La formation de disciples n'est pas une formule écrite, mais elle exige d'être sensible à la direction de l'Esprit. L'écoute de l'Esprit-Saint peut impliquer des moments de conviction, d'encouragement ou de réorientation. Par exemple, l'Esprit peut inciter le disciple à aborder des péchés spécifiques, à l'encourager dans une période difficile ou à ajuster le plan d'étude pour répondre aux besoins immédiats du disciple.

Conseil pratique : Prenez l'habitude de réfléchir en silence avant et après chaque rencontre avec un disciple. Demandez à l'Esprit-Saint de révéler les domaines qui nécessitent une attention particulière ou les encouragements qui devraient être partagés.

3. Fixer une heure de réunion régulière

Marielle et sa disciple Linda se sont rencontrées tous les mercredis soir pendant un an. Cette constance a aidé Linda à prendre l'habitude de lire la Bible et de prier quotidiennement, ce qui a transformé sa vie spirituelle.

La cohérence est essentielle à la construction d'une relation solide de formation de disciples. Le fait de se réunir chaque semaine à une heure fixe permet de structurer le processus et de démontrer l'engagement des deux parties.

Au cours de ces réunions, il est essentiel de

1. **Lire la Bible ensemble :** Discuter de l'Écriture aide le disciple à comprendre la parole de Dieu et à l'appliquer à sa vie.
2. **Priez ensemble :** La prière partagée approfondit le lien spirituel et la dépendance à l'égard de Dieu.
3. **Discutez de questions personnelles :** Le responsable du discipulat doit créer un espace sûr pour une conversation ouverte sur les luttes, les victoires et les questions sur la foi.

Conseil pratique : Fixez une date qui convienne aux deux parties et faites-en une priorité. Évitez les reports fréquents, car cela peut nuire à la dynamique et à la confiance.

4. Créer un environnement de réunion confortable

Tom et son disciple Kevin, se sont d'abord rencontrés dans un café très fréquenté, mais là, ils ont eu du mal à avoir des conversations profondes. Ils se sont alors retrouvés chez Tom, ce qui a permis de créer un environnement de discussion beaucoup plus favorable aux échanges.

Il est essentiel de choisir le bon lieu de réunion. L'espace doit être confortable, privé et exempt de distractions, afin de permettre des conversations ouvertes et constructives.

Les lieux publics tels que les cafés peuvent être pratiques mais peuvent limiter la profondeur de la conversation en raison du bruit ou des interruptions. En revanche, les réunions à la maison ou dans les bureaux d'une église peuvent offrir une atmosphère plus calme et plus confortable.

Conseil pratique : Demandez au disciple où il se sentirait le plus à l'aise pour se réunir. Veillez à ce que l'endroit soit propice à l'étude et à la prière, avec un minimum de distractions.

5. Discipulat spécifique au genre

Lisa, une animatrice de jeunesse, a été contactée par un jeune homme cherchant à devenir disciple. Au lieu d'assumer elle-même ce rôle, elle l'a mis en contact avec un mentor masculin de confiance afin de garantir de saines limites.

Il est judicieux de former des disciples du même sexe. Des hommes disciplinés par des hommes et des femmes suivies par des femmes permettent de se prémunir contre les tentations et les malentendus potentiels.

Paul avertit dans **1 Corinthiens 10.12** : « Que celui qui se croit debout prenne garde de ne pas tomber ». De même, **2 Timothée 2.22** conseille aux croyants de « fuir les passions de la jeunesse ».

En gardant les relations de discipulat spécifiques au sexe, les limites sont respectées et les deux parties peuvent se concentrer sur la croissance spirituelle sans risque de situations compromettantes.

Conseil pratique : si une personne du sexe opposé s'adresse à vous, dirigez-la gentiment vers un leader de confiance de son propre sexe pour qu'elle devienne un disciple.

6. La gestion du temps dans la formation des disciples

Michelle, une mère qui travaille beaucoup, a utilisé un calendrier numérique

pour réserver une soirée par semaine à la formation de disciples. Elle a considéré cette soirée comme un rendez-vous non négociable et a veillé à ce que sa disciple, Emma, reçoive une attention constante.

Une gestion efficace du temps permet de s'assurer que la formation de disciples reste une priorité malgré les exigences de la vie. Deux auteurs renommés nous donnent de précieuses indications :

- **Stephen Covey** (« **The 7 Habits of Highly Effective People** ») insiste sur la nécessité de donner la priorité à ce qui est important plutôt qu'à ce qui est urgent. Il introduit le concept de « faire passer les choses en premier », qui peut aider les personnes suivies à donner la priorité à leurs réunions et à leur préparation spirituelle.
- **John Maxwell** (« **Today Matters** ») souligne l'importance des disciplines quotidiennes. De petites actions cohérentes, telles que l'étude régulière et la prière avec le disciple, conduisent à une croissance spirituelle à long terme.

Conseil pratique : Utilisez un agenda ou un calendrier numérique pour réserver du temps à la formation de disciples. Considérez-le comme un rendez-vous non négociable.

7. Sécuriser l'engagement du disciple

Jacob et son disciple, Ben, ont conclu un accord écrit précisant les horaires et les objectifs de leurs rencontres. Cela a permis à Ben de rester persévérant, ce qui l'a conduit à une croissance spirituelle significative.

La formation de disciples exige un engagement mutuel. Le disciple doit être prêt à se réunir régulièrement, à étudier les Écritures et à appliquer les leçons spirituelles à sa vie. Sans cet engagement, les progrès peuvent être lents ou irréguliers.

Il est utile de discuter des attentes dès le début. Clarifiez les objectifs du discipulat et l'importance de se présenter régulièrement et de s'engager pleinement dans le processus.

Conseil pratique : Créez un accord de discipulat simple qui décrit la fréquence des réunions, les attentes et les objectifs. Cela permet de clarifier les choses et d'établir une norme pour les deux parties.

8. Se prémunir contre la tentation

Kévin, un maître de stage, a mis en place des contrôles de comportements réguliers avec un collègue mentor pour s'assurer qu'il restait vigilant dans ses relations et qu'il évitait les situations compromettantes.

Les Écritures mettent fréquemment les croyants en garde contre le péché. En plus de veiller à ce que les relations soient appropriées à chaque sexe ; tant les responsables de la formation que les futurs disciples doivent être vigilants et résister à la tentation.

1 Pierre 5.8 met en garde les croyants : « *Soyez sobres d'esprit, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant quelqu'un à dévorer.* »

Galates 6.1 conseille à ceux qui guident les autres de « *veiller sur eux-mêmes, afin de ne pas être tentés à leur tour.* »

Conseil pratique : Discutez régulièrement de la responsabilité avec le disciple. Encouragez-les à partager leurs luttes et leurs victoires afin d'instaurer la transparence et la confiance.

9. Enseigner des principes transmissibles

Un disciple nommé Didier a enseigné à son disciple, Chris, des principes simples mais essentiels tels que l'étude des Écritures, la prière intentionnelle et la confiance en l'Esprit-Saint. Didier a encouragé Chris à partager immédiatement ce qu'il avait appris avec son petit groupe. Au fil du temps, Chris est devenu lui-même un disciple, transmettant les mêmes principes à d'autres, créant ainsi une chaîne de disciples qui s'étendait au-delà des efforts initiaux de Didier.

L'un des éléments clés de la formation de disciples est de s'assurer que tout ce qui est enseigné est transmissible. L'objectif n'est pas seulement de former une personne, mais de lui donner les moyens d'aller former d'autres disciples. Cela suit le principe biblique de la multiplication, décrit par Paul dans 2 Timothée 2.2 : « Ce que tu m'as entendu dire en présence de nombreux témoins, confie-le à des personnes dignes de confiance, qui seront aussi capables de l'enseigner à d'autres ».

Dès le départ, le disciple doit comprendre qu'il est censé transmettre ce qu'il a appris. Cet état d'esprit favorise l'engagement en faveur de la croissance spirituelle et crée un effet d'entraînement, garantissant que les enseignements ne sont pas confinés mais continuent à se répandre. La transmissibilité assure la durabilité de la formation des disciples. Un disciple qui ne se contente pas d'absorber les enseignements, mais qui s'engage également à les partager, assure l'accomplissement de la Grande Commission par un cycle continu.

Mesures pratiques pour favoriser la transmissibilité :

1. **Clarifier les attentes dès le départ** : Dès la première réunion, expliquez qu'une partie du discipulat consiste à s'équiper pour devenir des disciples pour les autres.
2. **Simplifier les enseignements** : Enseigner des principes simples et reproductibles. Les enseignements compliqués peuvent être difficiles à transmettre.
3. **S'entraîner à partager** : Encouragez le disciple à s'entraîner à partager ce qu'il apprend avec ses amis, sa famille ou de petits groupes. Cela permet de renforcer la confiance et de consolider la compréhension.

Conseil pratique : utilisez des scénarios de jeux de rôle dans lesquels le disciple s'exerce à expliquer des concepts spirituels. Cela permet de renforcer la confiance et la compétence dans la transmission des principes.

L'enseignement transmissible permet également à l'enseignant de se concentrer sur la simplicité et la clarté. Lorsque nous enseignons avec l'intention de permettre à d'autres d'enseigner, nous nous assurons que le message reste fondé, compréhensible et applicable. Ce faisant, nous répondons à l'appel de Jésus de former des disciples qui, à leur tour, formeront d'autres disciples,

élargissant ainsi le royaume de Dieu par l'obéissance fidèle à sa Parole.

Pour résumer, voici les six questions pratiques les plus importantes concernant la formation des disciples :

1. **Prière** : Recherchez les conseils de Dieu et couvrez le disciple dans la prière.
2. **Direction de l'Esprit-Saint** : Écoutez attentivement l'Esprit pour être guidé et discerner la volonté de Dieu.
3. **Réunions régulières** : Fixez un horaire régulier pour l'étude de la Bible, la prière et les discussions.
4. **Discipline sexospécifique** : Afin d'éviter toute tentation, veillez à ce que les relations soient adaptées en fonction du sexe.
5. **Gestion du temps** : Donnez la priorité à la formation de disciples en établissant un calendrier efficace et en s'engageant mutuellement.
6. **Enseignement transmissible** : veillez à ce que tout ce qui est enseigné reste simple, clair et conçu pour être transmis. Donnez au disciple les moyens de partager ces principes avec d'autres dès le début.

En se concentrant sur ces questions pratiques, les responsables du discipulat peuvent créer un environnement propice à la croissance spirituelle. La formation de disciples n'est pas un simple programme, mais un parcours de transformation qui honore l'appel du Christ à faire des disciples. La transmissibilité, en particulier, assure le cycle continu de la formation de disciples qui remplit la « grande mission » commandée par Jésus (Matthieu 28.18).

Le disciple doit se concentrer sur l'engagement du disciple sur les trois plateformes relationnelles. Cela encourage le disciple à faire partie d'une Église locale et à assister à des réunions régulières, en intégrant le disciple dans un petit groupe qui se réunit régulièrement et hebdomadairement pour des réunions individuelles avec le disciple. Cela garantira une intégration équilibrée avec d'autres croyants qui peuvent influencer positivement le disciple. 

Notes personnelles _____

Chapitre 4

La formation des disciples : décortiquer les trois piliers

La formation de disciples est au cœur de la vie chrétienne. C'est le processus qui consiste à nourrir les autres dans leur foi et à les aider à devenir des disciples matures du Christ. Tout au long de son ministère, Jésus a montré l'importance de marcher étroitement avec les autres pour les aider à comprendre et à appliquer la vérité de Dieu dans la vie de tous les jours. Pour y parvenir efficacement, nous nous concentrerons sur trois piliers essentiels :

La prière, les **relations** et le **contenu**. Explorons chaque pilier à l'aide de citations pertinentes de l'Écritures et d'exemples pratiques à appliquer.

1. Prière

La prière est le fondement de tout effort de formation de disciples. Elle invite le Saint-Esprit à agir en adoucissant les cœurs et en guidant à la fois le disciple et le mentor. Voici trois versets clés qui soulignent le pouvoir de la prière dans la formation des disciples :

- **Colossiens 4.2** « Que la prière soutienne votre persévérance. Soyez vigilants dans ce domaine, pleins de reconnaissance envers Dieu ».
- **Jacques 5.16** « Quand un juste prie, sa prière a une grande force ».
- **Matthieu 9.37-38**. « Alors Jésus dit à ses disciples : La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux ! Demandez donc au Seigneur à qui appartient la moisson qu'il envoie des ouvriers pour rentrer la moisson. »

Application pratique :

1. **Priez pour être guidé** : Avant de vous engager dans la formation de disciples, priez pour obtenir la sagesse et le discernement à propos des personnes que vous allez former et sur la manière de les diriger.
2. **Intercédez pour le disciple** : Élevez régulièrement votre disciple dans la prière. Par exemple, priez pour qu'il grandisse dans la foi et surmonte les défis de la vie.



3. **Enseignez la prière** : Encouragez votre disciple à développer sa propre discipline de prière, en modélisant la prière, en priant ensemble et en lui apprenant à prier dans différentes situations.

Gilbert est le mentor d'Alexis, un jeune croyant. Il commence chaque session de formation par une prière, en demandant au Saint-Esprit de guider leur conversation. Il encourage également Alexis à tenir un journal de prière afin d'enregistrer les prières et d'avoir la trace, au fil du temps, des réponses de Dieu.

2. Relations

La formation de disciples est profondément relationnelle. Jésus lui-même a passé beaucoup de temps à établir des relations avec ses disciples, en partageant des repas, en marchant et en parlant avec eux chaque jour. Voici trois versets qui soulignent l'importance des relations dans la formation de disciples :

- **Jean 13.34-35** « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres. Oui, comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres. »
- **1 Thessaloniens 2.8** « Ainsi dans notre vive affection pour vous, nous aurions voulu, non seulement vous annoncer l'Évangile de Dieu, mais encore donner notre propre vie pour vous, tant vous nous étiez devenus chers. »
- **Proverbes 27.17** « Le fer aiguisé le fer. Ainsi un homme aiguisé la personnalité de son prochain ». (Nouvelle version Segond révisée)

Application pratique :

1. **Passez du temps ensemble** : Il est essentiel de passer du temps de qualité pour instaurer la confiance et favoriser la vulnérabilité. Il peut s'agir de partager un repas, d'assister à des événements ou simplement d'être présent.

2. **Soyez authentique** : Partagez honnêtement votre propre cheminement de foi, y compris vos luttes et vos victoires. Cette transparence aide les disciples à se sentir à l'aise et à s'ouvrir à leurs propres défis.
3. **Offrez votre soutien** : Soyez présent pour votre disciple de manière pratique, qu'il s'agisse de l'aider à répondre à un besoin personnel, de célébrer des étapes importantes ou de l'écouter lorsqu'il a besoin de s'exprimer sur quelque chose.

Louis établit une relation solide avec son disciple Martin, en le rencontrant chaque semaine autour d'un café et en étudiant la Bible ensemble. Au fil du temps, Martin s'ouvre à ses problèmes d'anxiété. Grâce à la confiance que Louis a su établir avec Martin, il est en mesure de lui offrir des encouragements bibliques et des prières.

3. Contenu

Le contenu fait référence aux vérités de l'Écriture et aux enseignements essentiels de la foi chrétienne. Jésus a enseigné ses disciples au moyen de paraboles, de sermons et de conversations personnelles, en veillant à ce qu'ils soient fondés sur la vérité. Voici trois versets qui soulignent l'importance d'un enseignement solide :

- **2 Timothée 3.16-17** « Car toute l'Écriture est inspirée par Dieu et utile pour enseigner, réfuter, redresser et apprendre à mener une vie conforme à la volonté de Dieu. Ainsi, l'homme de Dieu de trouve parfaitement préparé et équipé pour accomplir toute œuvre bonne. »
- **Matthieu 28.19-20** « Allez donc dans le monde entier, faites des disciples parmi tous les peuples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et apprenez-leur à obéir à tout ce que je vous ai prescrit. »
- **Psaume 119.105** « Ta parole est comme une lampe qui guide tous mes pas, elle est une lumière éclairant mon chemin. »

Application pratique :

1. **L'étude de la Bible** : Étudiez régulièrement les Écritures ensemble. Choisissez des passages qui traitent à la fois de la croissance spirituelle et des questions pratiques de la vie.
2. **Enseigner les doctrines fondamentales** : Assurez-vous que votre disciple comprend les fondements du christianisme tels que le salut, la grâce, la foi et l'obéissance.
3. **Mémoriser les Écritures** : Encouragez votre disciple à mémoriser des versets bibliques clés qui peuvent le guider et le réconforter dans sa vie quotidienne.

Maria dirige un petit groupe de disciples pour jeunes adultes. Elle élabore un programme qui comprend l'étude de la vie de Jésus, la discussion sur les fruits de l'Esprit et la mise en pratique des Écritures à des situations réelles. Maria encourage également les membres du groupe à mémoriser un verset chaque semaine et à partager ensuite l'impact qu'il a eu sur leur semaine.

Faire des disciples est un processus global qui implique la **prière, l'établissement de relations et la transmission de contenus**. En nous appuyant sur le Saint-Esprit par la prière, en favorisant des relations profondes et authentiques et en ancrant les disciples dans la vérité biblique, nous pouvons répondre à l'appel de Jésus de faire des disciples de toutes les nations. En investissant dans les autres avec volonté et amour, nous les aidons à devenir des disciples matures du Christ qui, à leur tour, peuvent devenir des mentors pour d'autres.



Nous pouvons considérer ces piliers comme faisant partie d'un tabouret à trois pieds dont chacun est important et porte le poids de Faire des disciples qui font des disciples.

Sur cette base, il est important de transmettre l'information de la meilleure façon possible. Sachant que chaque personne a un style différent d'acquisition et d'absorption de l'information, nous devons être conscients des différents modes d'apprentissage qui existent afin de pouvoir transmettre l'information efficacement. Dans le prochain chapitre, nous examinerons les différents modes d'apprentissage. 

Notes personnelles _____

Chapitre 5

Les différents modes d'apprentissage : apprentissage linéaire et apprentissage en spirale



Le christianisme ne se limite pas à l'acquisition de connaissances ; il implique également l'approfondissement de la foi et l'application des vérités de Dieu dans la vie de tous les jours. Le discipulat chrétien est un parcours de croissance de la foi, d'apprentissage et de maturité spirituelle tout au long de la vie. L'enseignement et l'accompagnement des croyants - qu'il s'agisse de nouveaux convertis ou de chrétiens chevronnés - nécessitent une approche qui favorise à la fois la compréhension et l'application des principes bibliques.

L'éducation a considérablement évolué au fil des années, incorporant diverses approches pédagogiques pour répondre aux différents besoins d'apprentissage. L'un des aspects les plus étudiés de l'éducation est le concept de style d'apprentissage, qui suggère que les individus absorbent, traitent et retiennent l'information différemment. Ces différences nécessitent des méthodes d'enseignement différents pour maximiser l'efficacité de l'éducation. Les deux principales approches de l'apprentissage sont **l'apprentissage linéaire** et **l'apprentissage en spirale**, chacune ayant une structure et des avantages spécifiques.

L'apprentissage linéaire suit un chemin continu, progressant étape par étape sans revenir sur les concepts précédents. En revanche, l'apprentissage en spirale revisite les sujets de manière répétée, en les renforçant et en les développant avec une complexité accrue. Ce chapitre explore les différents styles d'apprentissage, compare l'apprentissage linéaire et l'apprentissage en spirale et évalue quelle méthode est la plus efficace pour favoriser la retenue des connaissances à long terme et une compréhension plus profonde.

Comprendre les styles d'apprentissage

Les styles d'apprentissage font référence aux différentes manières dont les individus préfèrent acquérir et traiter l'information. Les théories les plus largement reconnues classent les apprenants dans les catégories suivantes :

1. Les apprenants visuels - préfèrent les diagrammes, les tableaux et les images.
2. Les apprenants auditifs - apprennent mieux en écoutant et en discutant.
3. Les apprenants kinesthésiques ou physiques retiennent plus efficacement les informations grâce à des expériences pratiques.
4. Les apprenants pratiques - absorbent mieux les informations par le biais de textes écrits et par la prise de notes.

Des théories telles que la théorie de l'apprentissage expérientiel de Kolb et la théorie des intelligences multiples de Gardner, qui suggèrent que les styles d'apprentissage sont plus complexes et contextuels, sont également importantes.

Cependant, quelles que soient les préférences individuelles, la structure de diffusion du contenu - qu'il s'agisse d'un apprentissage linéaire ou en spirale - joue un rôle crucial dans la détermination des résultats de l'éducation.

Examinons de plus près les deux styles différents.

Apprentissage linéaire

L'apprentissage linéaire suit une séquence progressive, n'introduisant de nouvelles informations qu'après avoir maîtrisé le contenu précédent. Ce modèle est couramment observé dans les systèmes éducatifs traditionnels, où les matières sont enseignées de manière structurée sans révision fréquente du contenu antérieur.

Avantages de l'apprentissage linéaire

1. Structure claire - les concepts sont présentés dans un ordre systématique, afin que les apprenants ne se sentent pas dépassés.
2. Prévisibilité - permet aux élèves d'anticiper ce qui va suivre, aide à réduire l'anxiété et à améliorer la concentration.

3. L'efficacité dans des domaines spécifiques tels que les mathématiques, la programmation et les tâches procédurales bénéficie d'une progression linéaire, où les connaissances de base sont cruciales avant d'aller plus loin.
4. La maîtrise à court terme encourage une compréhension approfondie des sujets avant de progresser, ce qui peut être avantageux pour les tests standardisés.

Inconvénients de l'apprentissage linéaire

1. Oubli de la matière apprise précédemment : étant donné que les sujets passés sont rarement revisités, les apprenants risquent d'oublier des concepts antérieurs.
2. Difficulté à s'adapter à de nouveaux défis : si les élèves trouvent une section difficile, ils peuvent avoir du mal à la suivre car le système ne permet pas de réviser ou de renforcer les connaissances.
3. Manque de compréhension du contexte : l'information peut être apprise de manière isolée, sans lien avec les applications du monde réel.
4. Engagement limité pour certains apprenants : tous les élèves ne s'épanouissent pas dans un modèle d'apprentissage rigide et séquentiel, en particulier ceux qui bénéficient d'une approche plus interactive ou globale.

Apprentissage en spirale : révision et renforcement des concepts

L'apprentissage en spirale, introduit pour la première fois par Jerome Bruner, est une méthode dans laquelle les étudiants reviennent sur des sujets à des **niveaux de complexité croissants** au fil du temps. Au lieu de maîtriser un sujet du premier coup, les apprenants sont progressivement exposés à des concepts clés, qui sont renforcés et développés à chaque cycle.

Avantages de l'apprentissage en spirale

1. Meilleure rétention des connaissances : l'exposition régulière à une matière déjà apprise permet de renforcer la compréhension et de réduire la perte de mémoire.

2. Encourage un apprentissage plus approfondi : le fait de revenir sur des sujets à des niveaux plus avancés favorise la pensée critique et l'application dans le monde réel.
3. Prise en compte des différents rythmes d'apprentissage : les élèves qui ont des difficultés au départ ont plusieurs occasions de saisir la matière.
4. Flexibilité et adaptabilité : l'approche s'adapte à divers styles d'apprentissage et permet aux élèves d'établir des liens entre différents concepts.

Inconvénients de l'apprentissage en spirale

1. Il peut sembler répétitif : certains élèves peuvent trouver que le fait de revenir sur certains sujets peut être fastidieux s'ils en ont déjà compris le contenu.
2. Risque de compréhension superficielle : si elle n'est pas bien mise en œuvre, l'exposition précoce à des concepts complexes sans engagement profond peut conduire à un apprentissage superficiel.
3. Plus difficile à mettre en œuvre : nécessite une conception minutieuse du programme d'études afin de garantir que chaque cycle d'apprentissage s'appuie efficacement sur le précédent.

Comparaison entre l'apprentissage linéaire et l'apprentissage en spirale

Sauvegarde et rappel des connaissances

Des études suggèrent que les élèves oublient une grande partie de ce qu'ils apprennent s'ils ne reviennent pas sur le sujet. L'apprentissage linéaire, qui n'intègre pas de révision régulière, conduit souvent les élèves à oublier des sujets antérieurs. En revanche, l'apprentissage en spirale garantit une exposition répétée, ce qui renforce la rétention et le rappel de la mémoire.

Engagement et motivation

L'apprentissage linéaire peut être efficace pour les élèves très structurés et autodisciplinés, mais il peut désengager les apprenants qui ont du mal à suivre. En offrant de multiples occasions de s'engager dans la matière,

l'apprentissage en spirale favorise la motivation et l'intérêt, en particulier pour les matières qui exigent une compréhension approfondie, comme les sciences et les humanités.

Application à différents sujets

- Mathématiques et sciences : l'apprentissage en spirale est particulièrement bénéfique dans ces domaines, car les élèves ont souvent du mal à assimiler des concepts abstraits qui doivent être renforcés au fil du temps.
- Langues : l'apprentissage en spirale favorise l'acquisition des langues, car le vocabulaire, la grammaire et les capacités de compréhension se développent mieux par une exposition répétée.
- Histoire et sciences sociales : une approche en spirale permet aux étudiants de voir les modèles historiques et de comprendre des questions sociétales complexes de manière plus intégrée.

Adaptabilité à différents apprenants

L'apprentissage linéaire suppose que tous les élèves progressent au même rythme, ce qui peut être problématique pour ceux qui ont besoin de plus de temps. L'apprentissage en spirale offre une approche plus souple, qui tient compte des rythmes d'apprentissage individuels et permet un enseignement différencié.

Efficacité en fonction du contexte

L'efficacité de l'apprentissage linéaire ou en spirale dépend largement de la matière, des caractéristiques de l'apprenant et des objectifs pédagogiques. Une approche linéaire peut être plus efficace pour les connaissances fondamentales nécessitant une progression claire (comme l'apprentissage de la syntaxe du codage ou la résolution d'équations d'algèbre). Cependant, l'apprentissage en spirale est généralement supérieur pour les sujets nécessitant une compréhension conceptuelle plus profonde et une rétention à long terme.

Approches hybrides

Une combinaison de méthodes linéaires et en spirale peut offrir l'expérience d'apprentissage la plus efficace. Par :

- **Une structure linéaire** peut être utilisée pour introduire les connaissances fondamentales.
- **Une approche en spirale** peut ensuite renforcer et développer ces concepts au fil du temps.

Cette stratégie mixte permet aux élèves de bénéficier d'un apprentissage structuré tout en bénéficiant de la répétition et d'un engagement plus profond.

La valeur de l'apprentissage en spirale dans la formation des disciples et les principes chrétiens :

L'approche de l'apprentissage en spirale s'aligne bien sur la formation des disciples, permettant aux croyants de revoir, de renforcer et d'approfondir continuellement leur compréhension des doctrines et des principes clés au fil du temps.

Pourquoi l'apprentissage en spirale est-il efficace dans la formation des disciples chrétiens ?**1. Les principes bibliques exigent une réflexion et une croissance permanentes**

La Bible présente une approche en spirale de l'apprentissage, où des thèmes tels que la grâce, l'amour, l'obéissance et la rédemption sont introduits très tôt et développés tout au long de l'Écriture.

Par exemple, les enseignements de Jésus dans les Évangiles introduisent souvent des vérités fondamentales sous forme de paraboles et les reprennent de manière plus approfondie à mesure que ses disciples mûrissent dans leur foi. De même, les lettres de l'apôtre Paul renforcent souvent les enseignements antérieurs tout en ajoutant de nouveaux niveaux de compréhension.

2. Prévenir la foi superficielle

Une approche linéaire du discipulat pourrait déboucher sur une foi superficielle, où les individus passent rapidement d'une doctrine à l'autre sans

l'intégrer pleinement dans leur vie. L'apprentissage en spirale, en revanche, garantit que les chrétiens s'engagent constamment dans les principes clés, ce qui permet une réflexion plus profonde, une plus grande maturité spirituelle et une foi plus solide.

Par exemple, un nouveau croyant peut d'abord apprendre le concept de la grâce comme étant la faveur imméritée de Dieu. Au fil du temps, en revenant sur ce sujet, il peut comprendre ses implications dans le pardon, l'humilité spirituelle et la vie chrétienne quotidienne.

3. Aborder les différents niveaux de maturité dans la foi

Les groupes de discipulat sont souvent composés d'individus à différents stades de leur cheminement de foi. Un modèle d'enseignement linéaire suppose que tous les croyants apprennent au même rythme, ce qui fait que certains ont du mal à suivre alors que d'autres ne se sentent pas stimulés. En revanche, l'approche en spirale permet :

- Aux nouveaux croyants de comprendre les vérités fondamentales.
- De faire grandir les croyants pour qu'ils approfondissent leurs connaissances et les mettent en pratique.
- Aux croyants matures d'affiner leur compréhension et d'encadrer les autres.

Cette méthode reflète l'approche de Jésus avec ses disciples, révélant progressivement des vérités plus profondes au fur et à mesure qu'ils grandissaient dans la foi et la compréhension.

4. Application des principes chrétiens dans la vie quotidienne

La croissance spirituelle ne consiste pas simplement à **connaître les principes bibliques**, mais à **les mettre en pratique**. L'apprentissage en spirale renforce l'application dans la vie réelle en revisitant les enseignements fondamentaux à différentes étapes de la vie et dans différentes circonstances.

Par exemple :

- Un jeune chrétien peut d'abord comprendre la prière comme un moyen de parler à Dieu.

- Plus tard, il pourra s'initier à la prière d'intercession, à la recherche de la volonté de Dieu et prier pour les autres.
- Avec le temps, il pourra développer une vie de prière plus trapue, intégrant le jeûne, le discernement spirituel et l'adoration.

En revisitant ces vérités avec plus de profondeur, les croyants grandissent en sagesse, en fidélité et en obéissance.

Exemples d'apprentissage en spirale dans la formation de disciples

1. Le grand mandat (Matthieu 28.18-20)

Jésus ordonne à ses disciples de faire des disciples, de les enseigner et de les baptiser. La formation de disciples est un processus continu : les nouveaux convertis reçoivent un enseignement sur les vérités fondamentales, mais au fur et à mesure qu'ils mûrissent, ils sont appelés à en enseigner d'autres, renforçant ainsi leur apprentissage.

2. Le fruit de l'Esprit (Galates 5.22-23)

Un croyant peut d'abord apprendre l'amour, la joie et la paix en tant que vertus chrétiennes. Au fur et à mesure qu'il grandit, il revient sur ces principes et apprend à les développer dans les épreuves, les relations et les combats spirituels.

3. Les paraboles de Jésus

Jésus a souvent enseigné en paraboles, permettant à son auditoire de saisir d'abord des vérités simples et de comprendre des significations plus profondes au fur et à mesure qu'il grandissait spirituellement (par exemple, la parabole du semeur dans Matthieu 13).

Les approches d'apprentissage linéaire et en spirale ont chacune leurs points forts et leurs limites. Si l'apprentissage linéaire offre une progression claire et structurée, il peut entraîner des lacunes dans la rétention des connaissances. L'apprentissage en spirale, quant à lui, renforce les concepts par une exposition répétée, ce qui favorise une compréhension plus profonde et une meilleure adaptabilité.

La recherche et les pratiques éducatives suggèrent que l'apprentissage en spirale est généralement plus efficace pour favoriser la mémoire à long terme et la pensée critique.

Cependant, la meilleure approche d'apprentissage dépend du sujet traité et des besoins individuels de l'apprenant. Un modèle hybride incorporant des éléments des deux méthodes pourrait fournir une expérience éducative optimale, assurant à la fois un apprentissage structuré et un renforcement continu.

Alors que l'éducation continue d'évoluer, l'adoption de stratégies d'apprentissage adaptatives qui s'adressent à des apprenants divers sera essentielle pour créer des systèmes éducatifs plus efficaces et inclusifs. L'approche de l'apprentissage en spirale est un outil puissant pour le discipulat chrétien. Elle reflète la manière dont Jésus et la Bible guident les croyants vers une compréhension et une application plus profonde des vérités spirituelles.

En revisitant les principes clés à différents stades de la croissance spirituelle, le discipulat reste dynamique, engageant et transformateur. En fin de compte, *le christianisme est un voyage qui dure toute la vie, et non un tour unique de piste*. Une approche en spirale garantit que les croyants continuent à grandir dans la foi, la sagesse et l'obéissance, remplissant ainsi leur appel en tant que disciples du Christ. 

Notes personnelles _____

PARTIE 2

Chapitre 6

L'assurance du salut

Objectif

Dans ce chapitre, nous nous concentrerons sur la manière d'aider le disciple à s'assurer qu'il a honnêtement demandé au Christ d'entrer dans sa vie en confirmant avec lui que :

Le Christ est bel et bien entré dans sa vie, et en cela :

- qu'il est devenu une nouvelle création ;
- que tous ses péchés - passés, présents et futurs - ont été pardonnés ;
- qu'une nouvelle relation s'est établie entre lui et Dieu ;
- qu'il ne sera plus jamais séparé de Dieu.

Base biblique

L'Écriture enseigne clairement que Dieu veut que nous sachions que nous sommes sauvés. Il n'y a pas lieu d'en douter, et une fois la question résolue une fois pour toutes dans l'esprit du nouveau converti, il peut s'atteler à la tâche de grandir en Christ et de devenir un ambassadeur efficace de Dieu.

Voici quelques versets de la Bible pour poser les bases de ce sujet :

Éphésiens 1.13-14	1 Pierre 1.1-9	Jean 3.16-18
1 Jean 4.15-17	Jean 6.51	Actes 16.31
Jean 17.1-3	Romains 10.13	Hébreux 7.24-25
Colossiens 1.12-14	1 Pierre 1.23	Jean 5.24
1 Jean 5.11-13	Jean 10.27-29	Romains 8.1-3
Actes 10.43	Éphésiens 1.4-7	Hébreux 13.5
Colossiens 2.13-14	1 Jean 2.12	Jean 6.37
Apocalypse 3.20	Jean 11.25-26	Romains 8.31-39

Une définition de l'assurance du salut :

La conviction que, bien qu'il ait été auparavant perdu et séparé de Dieu, il est maintenant racheté par la mort sacrificielle du Christ sur la croix et sauvé

pour l'éternité. Il peut ou non avoir vécu une expérience dramatique lors de sa conversion, et il peut ou non se sentir différent, mais il a la certitude que le Christ est entré dans sa vie, l'a sauvé, l'a recréé et ne le quittera jamais ni ne l'abandonnera.

L'objectif de l'assurance du salut est si important que vous devriez vous fixer comme objectif de le couvrir aussi complètement que possible, immédiatement après la conversion du nouveau chrétien.

C'est le premier principe qui doit être établi dans la vie du croyant. Chaque fois que je m'engage sur la voie du discipulat, peu importe qu'il s'agisse d'un jeune croyant ou d'un croyant plus âgé, ce principe doit être profondément établi dans sa vie de manière à ce qu'il puisse transférer le principe du discipulat à un autre croyant.

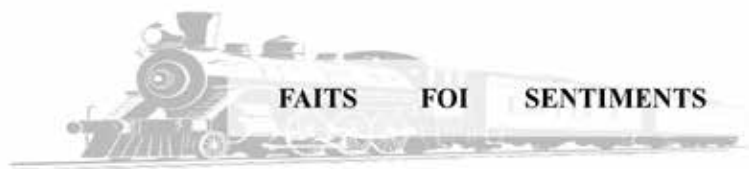


Figure 5

La figure ci-dessus peut être utilisée pour expliquer à votre disciple l'importance de ne pas se focaliser sur l'expérience mais à l'approfondir.

Le **moteur**, «Faits», représente ce que nous savons être vrai sur la base de la Parole de Dieu. Le **wagon à charbon**, «Foi», représente nos croyances et notre confiance en certaines vérités, qui conduisent à des opinions et à des actions. Lorsque nous déclarons avoir foi en quelque chose, nous indiquons que nous croyons que c'est vrai et que nous sommes prêts à agir sur la base de cette croyance. Si j'affirme que j'ai la foi qu'une certaine chaise est assez solide pour me porter, je n'hésiterai pas à m'y asseoir. Le **wagon** «Sentiments» représente nos sensibilités et impressions subjectives et émotionnelles.

Le train roule avec ou sans le wagon, mais il ne va nulle part sans la locomotive. De même, le train n'avance que si vous pelletiez le charbon

du wagon dans la locomotive. De la même manière, nos vies chrétiennes n'avanceront que si nous plaçons notre foi dans les faits de la Parole de Dieu. Tout comme le wagon ne peut pas faire avancer le train, vos sentiments ne peuvent pas renforcer ou diriger votre vie en tant que chrétien. Peu importe la foi que vous mettez dans vos sentiments, ils ne vous mèneront nulle part. Ce sont les faits qui le feront.

Jésus a dit dans **Jean 8.32**. « *Vous connaîtrez la vérité, et la vérité fera de vous des hommes libres* ». David a dit dans le **Psaume 119.105** : « *Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier* », et non mes intuitions ou mes sentiments.

En cheminant avec votre disciple, il est important de garder à l'esprit qu'il y a cinq points clés que le nouveau chrétien doit comprendre que :

1. Le Christ est bel et bien entré dans sa vie.

Apocalypse 3.20 déclare : « *Voici ! Je me tiens devant la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je dînerai avec lui et lui avec moi* ».

Demandez au nouveau chrétien : « À votre avis, que représente la "porte" dans ce verset ? (- La porte de sa vie, de son cœur, de sa volonté.) As-tu ouvert cette porte ? Qu'est-ce qu'il dit qu'il fera si vous ouvrez la porte ? (- Entrez). Alors, où diriez-vous que Jésus se trouve en ce moment ? (- À l'intérieur de moi !) ».

Certaines personnes hésitent à utiliser **Apocalypse 3.20** pour démontrer que le Christ entrera dans la vie de ceux qui le lui demandent ; elles ont l'impression que ce passage est sorti de son contexte. Il est vrai que ce verset fait partie d'un message que le Seigneur a envoyé spécifiquement à l'Église de Laodicée, et que son interprétation la plus stricte doit être considérée dans ce contexte, mais l'idée qui est communiquée peut être trouvée dans toute l'Écriture. C'est simplement qu'ici, qu'elle est exprimée avec le plus d'éloquence et de simplicité.

Nous savons que Dieu prend l'initiative avec l'incroyant ; il frappe à la « porte » de l'incroyant (**Romains 5. 8 ; 2 Corinthiens 5.18-20 ; 1 Pierre 3.18.**)

5. Source de l'image : <https://estherhizsa.com/2014/12/19/encountering-god-in-our-emotions/>

Nous savons que l'incroyant doit entendre (**Jean 5.24 ; Romains 10.17**) et répondre (**Jean 3.16 ; Actes 16.30-31**), et quand il le fera, Christ entrera dans sa vie (**Jean 1.12 ; 14.16-17 et 23 ; Colossiens 1.27**). Vous pouvez préférer partager tous ces versets, ou simplement partager Apocalypse 3.20 avec lui et lui en faire découvrir le contexte plus tard.

2. Il est né d'une nouvelle création.

Partagez 2 **Corinthiens 5.17** avec votre disciple : « *Ainsi, celui qui est uni au Christ est une nouvelle créature : ce qui est ancien a disparu, voici : ce qui est nouveau est déjà là* ». Demandez-lui comment il comprend le verset qui dit qu'il est devenu une « nouvelle créature ». Après qu'il ait bien assimilé ça, amenez-le à Jean 3 et demandez-lui de lire les versets 1 à 8 sur la conversation entre Jésus et Nicodème. Expliquez-lui que chaque personne vivante aujourd'hui est née dans le monde physique, mais que cette naissance n'était pas suffisante. Puisque Dieu existe dans le monde spirituel, nous devons également naître dans ce monde pour être en communion avec lui. Cela se produit lorsque nous invitons le Christ dans notre vie.

Nous n'avons pas eu beaucoup de choix pour notre première naissance, mais nous avons eu un contrôle total sur notre décision concernant notre deuxième naissance. Vous voudrez peut-être parler de l'homme tridimensionnel. Nous sommes tous nés dans ce monde en deux dimensions, avec un corps et un esprit. Nous étions physiques et mentaux, mais lorsque nous avons demandé à l'Esprit du Christ d'entrer dans notre vie, nous avons acquis une troisième dimension, la spirituelle. Jusqu'alors, il nous était impossible d'entrer en relation avec Dieu ou de faire l'expérience de sa présence, car il existait sur un plan auquel nous n'avions pas accès. Lorsque nous sommes nés dans le monde spirituel, nous avons reçu l'équipement surnaturel qui rend possible la relation avec Dieu.

L'une des principales conséquences de cet état de fait, et que nous devons aider le nouveau chrétien à comprendre, est que, puisqu'il est maintenant un être spirituel, une puissance surnaturelle est à sa disposition sous la forme

de l'Esprit de Dieu qui l'habite, ce qui n'était pas le cas auparavant. Il a été transformé jusqu'au plus profond de son être.

Aidez-le à comprendre que ces différences peuvent ne pas être apparentes immédiatement, mais qu'à mesure qu'il mûrit dans le Christ, elles deviendront de plus en plus évidentes.

Vous pourriez envisager de partager avec lui quelques versets supplémentaires sur ce sujet : Psaume 51.10, 2 Corinthiens 3.18, Galates 6.15, Ézéchiel 36.26-27, 2 Corinthiens 4.6-7, Éphésiens 2.4-6 et 10, Actes 1.8, Galates 2.20 et 2 Timothée 1.7.

3. Tous ses péchés - passés, présents et futurs - ont été pardonnés.

Recherchez chacun des passages ci-dessous et écrivez-en un résumé dans votre carnet. Partagez un ou deux d'entre eux qui vous parlent sur ce sujet. N'accablez pas la pauvre personne avec sept ou huit versets ; présentez votre point de vue et passez à autre chose.

Psaume 32.5	Hébreux 8.12	Ésaïe 38.17
Jérémie 33.8	Psaume 103.12	Éphésiens 1.6-7
Hébreux 10.16-17	Actes 10.43	1 Jean 2.12
Colossiens 2.13-14	Ésaïe 1.18	Ésaïe 43.25
Psaume 103.3	Actes 26.17-18	Éphésiens 4.32
Matthieu 26.28	1 Jean 1.9	Apocalypse 1.5

Cette question est résolue par une simple logique : il n'est pas logique que Dieu ne pardonne que les péchés que nous avons commis jusqu'au moment de la conversion et qu'il impute ensuite tous les péchés ultérieurs à notre compte. Si c'était le cas, aucun d'entre nous n'y parviendrait. Son pardon est intemporel (Hébreux 10.12). Il voit toute l'étendue de notre péché d'un seul regard et fait retomber toutes nos iniquités sur le Christ (Ésaïe 53.6 ; 1 Pierre 3.18). S'il n'était pas mort pour tous nos péchés - passés, présents et futurs - il ne pourrait jamais « nous amener à Dieu ».

Il n'est probablement pas nécessaire d'expliquer tout cela au nouveau converti. Je le partage principalement pour votre bénéfice et juste au cas où il le demanderait.

4. Une nouvelle relation s'est établie entre lui et Dieu.

Cet objectif couvre deux bases :

- Il doit savoir qu'il était spirituellement perdu avant sa conversion.
- Il doit savoir que les raisons pour lesquelles il s'est égaré sont maintenant disparues et qu'aujourd'hui les choses sont différentes entre lui et Dieu.

Il a probablement bien compris le premier point, sinon il n'aurait pas ressenti le besoin d'être sauvé. Il peut considérer son engagement envers Jésus-Christ comme une bonne idée, mais pas comme un élément essentiel du salut. Le deuxième point sera probablement un nouveau concept pour lui. Il doit comprendre que, loin d'être un ennemi de Dieu et d'être complètement séparé de Lui, Dieu le regarde maintenant avec une faveur incroyable. Le Seigneur l'a toujours aimé, mais aujourd'hui, il peut enfin lui exprimer directement son amour ! Il voit maintenant le nouveau chrétien comme un ami, un héritier et un véritable fils légitime ! Consultez ces versets et partagez-en un ou deux avec le nouveau converti :

Jean 1.12 ; Romains 8.15-17 ; 2 Corinthiens 5.17 ; Romains 5.6-8 ;
Éphésiens 2.1-7.

5. Il ne sera plus jamais séparé de Dieu.

Jésus nous a dit qu'il donnerait la vie éternelle à ceux qui croiraient en lui (Matthieu 19.29 ; Jean 3.16 et 36 ; 5.24 ; 6.40 et 47 ; 10.28 ; 17.2-3, etc.) Le seul mot que Jésus n'ait jamais utilisé pour décrire le type de vie qu'il transmettrait à ceux qui lui appartiennent est « aionios », qui signifie « indéterminé quant à la durée, éternel, pour toujours ».

Certains tentent de dire qu'il ne s'agit pas de la quantité (ou de la durée) de la vie que Dieu donne, mais de sa qualité. En réalité, il s'agit des deux. J. Guhrt

affirme dans le Brown's Dictionary of New Testament Theology : « Le mot "éternel" indique ici une qualité précise : c'est une vie différente de l'ancienne existence caractérisée par la haine, le manque d'amour, le péché, la douleur et la mort. La vie éternelle ne commence donc pas seulement dans le futur ; elle est déjà la propriété de ceux qui sont entrés communion avec le Christ. Ainsi, Jean 3.15 parle de la vie éternelle dans le présent.

Mais il y a aussi un sens temporel, de sorte qu'éternel ("aionios") indique la quantité de cette vie : parce qu'elle appartient au Christ, qui est lui-même la Vie, elle n'a pas de fin. Jésus est éternel, et tant que nous demeurons en Jésus, nous avons accès à la vie éternelle, car la vie est en Jésus et en Lui seul. »

Jésus a dit qu'il ne nous quitterait jamais et ne nous abandonnerait jamais (Hébreux 13.5), qu'il ne repousserait jamais ceux qui viennent à lui (Jean 6.37) et que rien ne peut arracher ses brebis de sa main (Jean 10.27-28). Dans ces trois versets, Jésus dit que nous ne pouvons pas nous échapper, qu'il ne nous rejettera pas et que nous ne pouvons pas être séparés de lui.

Lorsque vous êtes né de nouveau, la vie qui vous a été donnée vient de Dieu (Jean 1.12-13 ; 3. 5-6). Dans sa première épître, Jean appelle les chrétiens « nés de Dieu » (1 Jean 3. 9 ; 4.7 ; 5. 4,18), ce qui signifie qu'ils ont reçu la vie uniquement de Dieu : il les a « portés ». Nous ne sommes pas simplement des fils adoptifs, bien que certains auteurs bibliques utilisent ce concept pour démontrer certains aspects de notre filiation. Spirituellement, nous sommes littéralement des fils et des filles de Dieu, parce qu'il nous a « fait naître ». Cela aussi est un fait inaltérable de l'histoire. 2 Timothée 2. 13 dit : « Si nous sommes incrédules, il restera fidèle, car il ne peut se renier lui-même. »

L'évaluation

Voici quelques questions à poser au nouveau converti, après un moment de discussion pour déterminer s'il a effectivement l'assurance de son salut. Ne les posez pas toutes, mais seulement une ou deux qui vous semblent les plus appropriées :

1. Si vous deviez mourir ce soir et vous tenir devant Dieu, et qu'il vous dise : « Pourquoi vous laisserais-je entrer dans mon paradis ? », que répondriez-vous ?
2. Si quelqu'un vous demandait : « Comment puis-je être sûr que je suis chrétien ? », que répondriez-vous ?
3. Quelles sont les choses que vous pouvez faire pour vous rendre digne de l'amour de Dieu ? (Question piège : « Rien » est la bonne réponse).
4. Pensez-vous être assez bon pour que Dieu vous sauve ? (Encore une question piège. La bonne réponse est « non ». Nous ne serons jamais assez bons pour mériter le salut. Nous ne sommes sauvés que par la grâce de Dieu (Éphésiens 2.8-9 ; Tite 3.5). Alors, quelle qualité devez-vous avoir pour mériter sa grâce ? (Nous ne sommes pas sauvés sur la base de notre bonté, mais sur la base de la grâce de Dieu. Le nouveau chrétien doit bien comprendre cela ; alors continuez à le souligner).
5. Tracez une ligne avec 0 % à une extrémité et 100 % à l'autre, comme ceci :
0% 100%

Demandez-lui de mettre un X sur la ligne indiquant son pourcentage de certitude que, s'il mourait ce soir, il irait au ciel. Si vous constatez qu'il n'est toujours pas sûr de son salut, essayez de savoir ce qui l'empêche d'être convaincu et aidez-le à surmonter cet obstacle.

Voici quelques raisons courantes pour lesquelles les gens n'ont pas cette assurance :

- Ils comprennent mal la base du salut : la grâce et l'absence de mérite. Jésus a payé la rançon pour le pardon de nos péchés et Dieu les a tous effacés. Il n'y a rien que nous puissions faire pour mériter ou perdre ce salut.
- Ils n'ont jamais reçu le Christ personnellement (ou n'en sont pas sûrs).
- Ils recherchent une expérience émotionnelle.
- Ils s'appuient sur des sentiments quotidiens.
- Ils ne savent pas que c'est Dieu qui nous garde.

Le principe du salut est le principe le plus essentiel à établir dans la vie d'un disciple. Il faudra peut-être plusieurs réunions et conversations pour établir fermement cette vérité. Prenez votre temps ; ne vous précipitez pas sur ce point, car il constituera le fondement de la vie spirituelle du disciple. Il doit comprendre qu'il est complètement pardonné. Ses péchés passés, présents et futurs sont pardonnés, et tant qu'il demeure en Jésus-Christ, il a la vie éternelle. 

Notes personnelles _____

Chapitre 7

Les quatre principes spirituels de la vie chrétienne



La vie chrétienne est un voyage centré sur Jésus, notre source de force, de direction et d'espoir. Imaginez cette vie comme une roue : le moyeu, qui représente Jésus, est la source de toute vie. Autour de ce moyeu se trouve la jante, qui symbolise la vie chrétienne - nos actions, nos attitudes et nos expériences. Quatre principes spirituels essentiels fonctionnent comme des rayons dans cette roue : la Parole de Dieu, la prière, la communion fraternelle et le partage de votre témoignage. Chacun de ces principes est essentiel pour maintenir l'équilibre de la roue de la vie chrétienne.

Ce chapitre présente ces principes, en illustrant leur signification et la manière dont ils nous ancrent dans notre foi. Des versets bibliques à l'appui fournissent une base scripturale solide pour chaque principe, démontrant comment Dieu a conçu ces disciplines pour nous aider à grandir dans la maturité spirituelle. Dans les quatre chapitres suivants, chacun de ces principes sera décortiqué et examiné en détail afin d'équiper vos disciples à vivre une vie chrétienne équilibrée.

Grâce à l'illustration de la « roue », nous verrons que Jésus est au cœur de notre vie. En nous engageant fidèlement dans les quatre principes, nous pouvons vivre une vie qui reflète son amour, sa vérité et sa grâce. Explorons ces principes essentiels.

1. La Parole de Dieu : notre fondement pour la vérité

La Parole de Dieu - la Bible - est notre source principale pour connaître la vérité de Dieu. Elle révèle qui est Dieu, nous enseigne comment vivre et nous aide à discerner le bien du mal. La Bible est décrite comme une lampe à nos pieds (Psaume 119.105), qui nous guide à travers les incertitudes de la vie. La lecture quotidienne de l'Écriture nourrit notre esprit, façonne notre pensée et nous donne la force de tenir ferme dans la foi.

Pourquoi la Parole de Dieu est-elle si importante ? Sans un fondement solide dans la vérité de Dieu, nous sommes vulnérables aux faux enseignements

et aux distractions du monde. L'étude des Écritures nous permet d'entendre la voix de Dieu, de comprendre sa volonté et d'appliquer ses promesses en toutes circonstances.

Dans les chapitres suivants, nous verrons comment lire la Bible et aider votre disciple à se nourrir de la lecture quotidienne de la parole de Dieu.

Versets clés :

- Psaume 119.105 : *« Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier ».*
- 2 Timothée 3.16-17 : *« Toute Écriture est inspirée par Dieu et utile pour nous enseigner ce qui est vrai et pour nous faire prendre conscience de ce qui est mal dans notre vie. »*
- Josué 1.8 : *« Étudiez continuellement ce livre d'instruction. Méditez-le jour et nuit. »*
- Hébreux 4.12 : *« Car la parole de Dieu est vivante et puissante. »*
- Ésaïe 55.11 : *« Il en sera de même pour ma parole. Elle ne reviendra jamais vers moi à vide. »*
- Colossiens 3.16 : *« Que la Parole du Christ réside en vous, dans toute sa richesse. »*
- Matthieu 4.4 : *« L'homme n'a pas seulement de pain pour vivre, mais aussi des paroles que Dieu prononce. »*
- Romains 15.4 : *« Or tout ce qui a été consigné autrefois dans l'Écriture l'a été pour nous instruire. »*

2. La prière : communiquer avec Dieu

La prière est notre ligne de vie avec Dieu, une conversation à double sens dans laquelle nous lui parlons et écoutons ses conseils. Elle renforce notre relation avec lui et nous aide à rester alignés sur sa volonté. Dans la prière, nous exprimons notre gratitude, nous lui confions nos fardeaux et nous recherchons sa sagesse et sa paix.

La prière est essentielle car elle nous attire dans la présence de Dieu et nous

permet d'expérimenter sa puissance. Jésus a donné l'exemple d'une vie de prière, nous montrant l'importance d'une communication constante et sincère avec le Père. Par la prière, nous abandonnons nos soucis, nous demandons pardon et nous intercédons pour les autres.

Les chapitres suivants examineront un plan pratique en 5 points pour une vie de prière équilibrée. Ce plan sera présenté de manière simple afin d'en faciliter l'utilisation.

Versets clés :

- 1 Thessaloniens 5.17 : *« Ne cessez jamais de prier ».*
- Philippiens 4.6 : *« Ne vous inquiétez de rien, mais priez sans cesse ».*
- Matthieu 6.9-13 : *« Priez ainsi : Notre Père, toi qui es dans les cieux, que tu sois reconnu pour Dieu ».*
- Jérémie 29.12 : *« Alors vous m'invoquerez et vous viendrez m'adresser vos prières, et je vous exaucerai ».*
- Marc 11.24 : *« tout ce que vous demanderez dans vos prières, croyez que vous l'avez reçu, et cela vous sera accordé ».*
- Jacques 5.16 : *« La prière ardente d'un juste a une grande puissance ».*
- Psaume 145.18 : *« Le Seigneur est proche de tous ceux qui l'invoquent ».*
- Romains 12.12 : *« Réjouissez-vous de notre ferme espérance. Soyez patients dans la détresse et continuez à prier ».*

3. La fraternité : l'encouragement dans la communauté

La communion est la pratique qui consiste à se réunir avec d'autres croyants pour grandir dans la foi, l'adoration et l'encouragement mutuel. Dieu nous a conçus pour la communauté, sachant que nous nous épanouissons lorsque nous sommes soutenus et responsabilisés par d'autres. La communion fraternelle nous rappelle que nous ne sommes pas seuls dans notre cheminement.

Pourquoi la camaraderie est-elle si importante ? Elle offre un environnement propice à l'amour, à l'encouragement et à la croissance spirituelle. Grâce à la communion, nous partageons nos joies et nos fardeaux, nous prions les uns

pour les autres et nous nous encourageons mutuellement dans la foi. L'Église primitive a donné l'exemple en se réunissant régulièrement et en partageant sa vie (Actes 2.42).

Versets clés :

- Hébreux 10.24-25 : « *Veillons les uns sur les autres pour nous encourager mutuellement à l'amour et à la pratique du bien* ».
- Actes 2.42 : « *Dès lors, les croyants s'attachaient à écouter assidûment [...], à vivre en communion les uns avec les autres* ».
- Ecclésiaste 4.9-10 : « *Mieux vaut être à deux que tout seul* ».
- 1 Jean 1.7 : « *Si nous vivons dans la lumière, tout comme Dieu lui-même est dans la lumière, alors nous sommes en communion les uns avec les autres* ».
- Romains 12.10 : « *Soyez pleins d'affection les uns pour les autres* ».
- Galates 6.2 : « *Aidez-vous les uns les autres à porter vos fardeaux* ».
- Colossiens 3.13 : « *Supportez-vous les uns les autres* ».
- Matthieu 18.20 : « *Car là où deux ou trois sont ensemble en mon nom, je suis présent au milieu d'eux* ».

4. Partager votre témoignage : déclarer l'œuvre de Dieu dans votre vie

Partager son témoignage, c'est dire aux autres ce que Dieu a fait dans sa vie. C'est un moyen puissant de témoigner de l'amour et de la grâce de Dieu. Votre histoire peut inspirer la foi aux autres et les orienter vers Jésus. Chaque croyant a un témoignage unique qui reflète la puissance transformatrice de Dieu.

Pourquoi est-il important de partager son témoignage ? Il glorifie Dieu et aide les autres à voir qu'il est réel et actif dans nos vies. Il renforce également notre foi en nous rappelant la bonté de Dieu. Lorsque nous partageons notre histoire avec audace, nous plantons des graines d'espoir et de salut.

Les chapitres suivants examinent les moyens pratiques de partager votre foi avec les autres. Vous pouvez partager ces outils simples avec votre disciple afin de l'équiper pour qu'il puisse donner son témoignage de manière efficace.

Versets clés :

- Apocalypse 12.11 : « *Mais eux, ils l'ont vaincu grâce au sang de l'Agneau et grâce au témoignage qu'ils ont rendu pour lui* ».
- 1 Pierre 3.15 : « *Et si l'on vous demande de justifier votre espérance, soyez toujours prêts à la défendre* ».
- Actes 1.8 : « *Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'au bout de la terre* ».
- 2 Corinthiens 5.20 : « *Nous faisons donc fonction d'ambassadeurs au nom du Christ* ».
- Marc 5.19 : « *Va, rentre chez toi, auprès de tiens, et raconte-leur ce que le Seigneur a fait pour toi et comment il a eu pitié de toi* ».
- Jean 15.27 : « *Et vous, à votre tour, vous serez mes témoins* ».
- Romains 1.16 : « *Car je suis fier de l'Évangile, c'est la puissance de Dieu* ».

Le diagramme de la roue de la vie chrétienne :

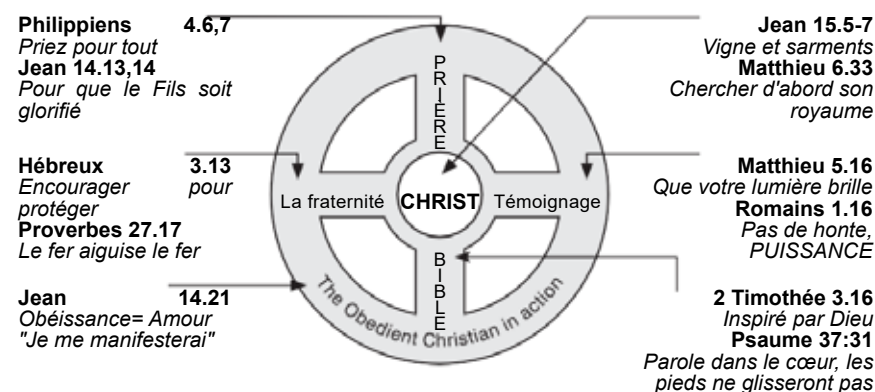


Figure 6

Le diagramme illustre la vie chrétienne comme une roue avec Jésus au centre (le moyeu). Les quatre rayons - la Parole de Dieu, la prière, la communion fraternelle et le témoignage - relient le moyeu à la jante (la vie chrétienne).

6. Adsit, Christopher. Personal Disciplemaking : A Step-by-Step Guide for Leading a Christian From New Birth to Maturity (p. 203). Édition Kindle.

Ensemble, ces principes assurent l'équilibre de nos vies et nous permettent d'avancer dans la foi et l'obéissance.

Conclusion

Vivre la vie chrétienne signifie se centrer sur Jésus et s'engager activement dans les quatre principes spirituels. La Parole de Dieu nous enracine dans la vérité, la prière nous relie à Dieu ; la communion fraternelle nous fortifie dans la communauté et le partage de notre témoignage répand l'amour de Dieu. En appliquant ces principes, nos vies deviennent le reflet du Christ et notre foi devient plus profonde et plus vivante. Puisseons-nous suivre fidèlement ce chemin, habilités par son Esprit et ancrés dans sa grâce.

Dans le chapitre suivant, nous analyserons chacun de ces principes.

Notes personnelles _____

[illegible]

Chapitre 8

Trois facteurs importants qui influencent la croissance spirituelle

Trois facteurs très importants influencent la croissance spirituelle : le temps, les épreuves et la souveraineté de Dieu. Vous devez les partager avec votre disciple, ne serait-ce que brièvement. Après avoir décrit l'illustration de la roue, retournez votre feuille de papier ou trouvez un coin inutilisé au recto, et écrivez : le temps, l'adversité et la souveraineté de Dieu.

La croissance spirituelle prend du temps, est renforcée par l'adversité et est dirigée souverainement par Dieu.

A. Le facteur temps

1. ***Il n'y a pas de raccourci.*** La croissance physique et la croissance spirituelle prennent toutes les deux du temps.
2. ***Dieu prend son temps.*** Chaque fois que Dieu veut faire quelque chose de significatif, le temps est toujours un facteur important. Il a fallu 120 ans à Noé pour construire l'arche ; Dieu a soumis Moïse à 80 ans de formation pour le préparer à diriger son peuple ; Jésus, le Fils de Dieu, a été confiné à la discipline d'un charpentier pendant 30 ans avant que Dieu ne le sente prêt à commencer son ministère ; rien d'important ne s'est produit dans la vie d'Abraham jusqu'à ce qu'il ait largement dépassé les 80 ans. Il a fallu 40 ans à Dieu pour amener les Israélites en Terre promise, un voyage qui n'aurait pas dû durer plus de deux semaines.
3. ***La qualité exige du temps.*** Un séminariste zélé a un jour demandé au Dr A.H. Strong s'il pouvait suivre un programme d'études abrégé qui lui permettrait de terminer plus rapidement sa formation au séminaire afin de pouvoir partir sur le terrain de la mission. Le Dr Strong a répondu : « Oh oui, mais cela dépend de ce que vous voulez faire. Il faut cent

ans pour faire un bon chêne, mais seulement trois mois pour faire une courge ».

4. **La complexité nécessite du temps.** Dans le règne animal, plus la forme de vie est simple, plus elle atteint rapidement sa maturité. Une souris est considérée comme adulte après seulement quelques mois ; un chien a besoin de quelques années ; un humain a besoin de seize à vingt ans - plus longtemps que n'importe quel autre animal. La qualité prend du temps dans le domaine spirituel comme dans le domaine physique.
5. **Soyez patient ; le temps fera son ouvrage.** Ne t'attends pas à devenir un « super chrétien » en quelques semaines. Tu devras être patient avec toi-même, avec moi, avec Dieu et avec le programme qu'Il a pour toi. Parfois, tu auras l'impression qu'il te faut une éternité pour grandir spirituellement, et parfois tu te demanderas si tu as fait des progrès. Mais tu es passé par là, n'est-ce pas ? Tu te souviens quand tu avais quatorze ans et que tu te demandais si tu atteindrais un jour tes dix-huit ans, ce moment magique ? Eh bien, tu as fini par y arriver, n'est-ce pas ? Et ce ne sont pas les gémissments qui ont fait passer le temps plus vite. Il fallait juste y mettre du sien et être patient, et le jour est enfin arrivé. Il en va de même pour la croissance spirituelle. Il faut du temps.

B. Le facteur d'adversité

1. **L'adversité favorise la croissance.** Avez-vous déjà observé au microscope les anneaux de croissance d'un arbre ? Si vous l'avez fait, vous avez remarqué qu'il y a des anneaux clairs et des anneaux foncés. Les anneaux clairs correspondent à la croissance estivale. Au microscope, vous auriez vu que les cellules déposées à ce moment-là sont grosses et grasses parce qu'elles se sont formées lorsqu'il faisait chaud et qu'il y avait beaucoup de nutriments, de soleil et d'eau. Certains arbres poussent plus en un mois d'été que pendant les onze autres mois réunis. Lorsque vous déplacez votre microscope vers bois foncé, vous remarquez que ces cellules sont petites, ratatinées et rugueuses. Elles se sont formées en hiver, lorsqu'il faisait froid, sombre et qu'il y avait beaucoup moins

de nourriture et d'eau à disposition. Pourtant, c'est pendant l'hiver, la période la plus difficile, qu'un processus de « solidification » se produit à l'intérieur de l'arbre. Si l'arbre ne passait pas par ce processus, il serait trop faible pour résister aux tempêtes qui s'abattent sur lui. Il en va de même pour notre vie spirituelle et notre croissance. Dieu nous permet de passer par des épreuves, non pas parce qu'il ne peut pas nous aider, mais parce qu'il sait que cela nous rendra plus forts et nous préparera à des choses plus extraordinaires.

2. **Attendez-vous à du bon et du mauvais.** Ni la croissance physique ni la croissance spirituelle ne sont uniformes. Il y aura toujours des hauts et des bas ; vous devez vous y attendre. Il y aura des expériences au sommet des montagnes et des vallées de désespoir, des explosions avant les constructions, des épinards et des gâteaux aux fraises. Il y aura des poussées de croissance lorsque vous vous sentirez proche de Dieu et que vous connaîtrez victoire sur victoire. D'autres fois, vous vous sentirez rassis et stagnant. Ce n'est pas grave - nous passons tous par des périodes de sécheresse de temps en temps. Je vous garantis que si vous gardez le Christ au centre de votre vie, ces périodes de sécheresse ne dureront pas longtemps.
3. **Pas de douleur, pas de gain.** Prenons l'exemple du sport. Lorsqu'un athlète décide de participer aux Jeux olympiques, il sait qu'il s'apprête à vivre des moments difficiles - et il l'accepte de bon gré. Son entraîneur le fait courir jusqu'à ce que son corps souffre de fatigue. Il lui fait soulever des poids lourds. Il lui fait manger une variété d'aliments sans goût, il le fait se coucher et se lever tôt. Et lorsque l'athlète dit qu'il est fatigué, l'entraîneur ne l'écoute pas ; il lui inflige encore plus de douleur ! L'entraîneur ne fait pas toutes ces choses désagréables à l'athlète parce qu'il ne l'aime pas - il le fait parce qu'il sait que ces disciplines sont les choses mêmes qui aideront l'athlète à se rendre aux Jeux olympiques. Il sait qu'il n'y a pas de raccourci. Sans l'adversité, il n'y aura pas de victoire (1 Corinthiens 9.24-27). Considérez Dieu comme votre « entraîneur céleste » qui vous entraîne pour des activités bien plus importantes et significatives que

les Jeux olympiques. Vous devez comprendre qu'il y aura des moments difficiles dans son programme d'entraînement. (2 Timothée 3.12 ; Hébreux 12.5-11).

C. Le facteur souveraineté de Dieu

1. **Dieu est toujours en contrôle.** Dieu est plus concerné par votre croissance spirituelle que vous ne l'êtes ! (Deutéronome 5.29 ; Jérémie 29.11). Dans le programme de formation que Dieu a en tête pour vous, il y aura sans doute des moments difficiles. Rappelez-vous simplement que Dieu a passé au crible ces moments difficiles et a déterminé que vous pouvez les gérer et qu'ils vous seront bénéfiques (Psaume 103.13-14 ; 1 Corinthiens 10.13).
2. **Dieu sait, nous, non.** Il se peut que nous ne comprenions pas tout ce que Dieu nous fait vivre pour nous amener à la maturité, mais cela ne doit pas nous déranger. Je ne sais pas ce que le dentiste fait dans ma bouche lorsqu'il remplit une cavité, mais je sais que c'est bon pour moi malgré l'inconfort. De la même manière, nous pouvons avoir confiance dans les capacités de Dieu lorsqu'il travaille sur nos âmes.

Conclusion

La croissance spirituelle est façonnée par trois facteurs clés : **le temps**, les **épreuves** et la **souveraineté de Dieu**. Il est essentiel de comprendre ces éléments pour développer une foi solide.

Le temps joue un rôle crucial, car la croissance ne se fait pas du jour au lendemain. Tout comme les arbres, les animaux et les humains ont besoin de temps pour mûrir ; ainsi le développement spirituel est progressif. De nombreux personnages bibliques, dont Noé, Moïse et Jésus, ont connu de longues périodes de préparation avant d'atteindre leur but. La patience est essentielle, car le fait de précipiter le processus ne conduit qu'à une croissance superficielle.

L'adversité renforce la foi. Les arbres s'endurcissent pendant les hivers rigoureux et les gens deviennent plus forts dans les moments difficiles. Les

défis peuvent sembler décourageants, mais ils sont nécessaires pour renforcer le caractère et se préparer aux épreuves futures. La croissance n'est jamais constante - il y aura des hauts et des bas. Tout comme un athlète endure un entraînement rigoureux pour participer à une compétition, les chrétiens doivent accepter les épreuves pour développer la résilience et l'endurance dans leur foi.

La souveraineté de Dieu garantit que tout ce qui passe est sous son contrôle. Même lorsque les situations nous semblent floues, Dieu a un plan pour chaque croyant. Tout comme un dentiste travaille sur une carie pour le bien du patient, la direction de Dieu peut être douloureuse, mais c'est toujours pour notre bien. Faire confiance à son plan conduit à une maturité spirituelle durable. 

Notes personnelles _____

This image shows a blank sheet of white paper with horizontal ruling lines. The lines are evenly spaced and extend across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.

Chapitre 9

La fraternité

Objectif

Que le disciple comprenne l'importance de la communion fraternelle et participe à des rencontres avec ses frères.

L'importance de la communion fraternelle dans la vie chrétienne

La communion fraternelle est un élément central de la vie chrétienne. Il ne s'agit pas seulement d'assister aux services religieux, mais de nouer des relations significatives avec d'autres croyants, de grandir dans la foi et de s'encourager les uns les autres dans l'amour. La Bible nous enseigne que les chrétiens sont appelés à vivre dans l'unité, à se soutenir mutuellement et à adorer ensemble. Nous explorerons trois aspects clés de la communion chrétienne : le rôle de l'amour dans la communion, les raisons pour lesquelles les chrétiens devraient être en communion avec d'autres, et ce que les chrétiens font lorsqu'ils se réunissent pour la communion.

Base biblique de cet objectif

Chaque croyant a besoin d'être en communion avec d'autres croyants pour se protéger et s'encourager mutuellement. Recherchez les versets suivants et un résumé de chacun d'entre eux dans votre carnet de notes sur la formation des disciples. Vous pouvez y ajouter d'autres versets.

Ecclésiaste 4.9-12	1 Corinthiens 10.24	Romains 15.1-3
1 Corinthiens 10.24	Hébreux 10.24-25	Philippiens 2.3-4
Hébreux 3.13	Romains 1.11-12	Proverbes 27.17
1 Corinthiens 12.12-26	Éphésiens 4.16	

Définition : Communauté : encourager et équiper le corps du Christ par le corps du Christ.



1. La priorité de l'AMOUR dans la communion chrétienne

L'amour est le fondement de la communion chrétienne. La Bible enseigne que Dieu est amour (1 Jean 4.8) et que les chrétiens doivent s'aimer les uns les autres comme le Christ les a aimés (Jean 13.34-35). L'amour dans la communion chrétienne signifie prendre soin les uns des autres, se soutenir dans les difficultés et se réjouir dans les moments de bonheur. Il va au-delà des mots et se manifeste par des actes.

L'un des exemples les plus remarquables de l'amour dans la communion chrétienne se trouve dans l'Église primitive. Actes 2.42-47 décrit comment les premiers chrétiens vivaient en harmonie, partageant leurs biens, priant ensemble et rompant le pain dans les maisons des uns et des autres. Leur amour les uns pour les autres était si fort qu'il a attiré de nombreuses personnes au Christ. Ce type d'amour devrait encore caractériser la communion chrétienne aujourd'hui.

Cet amour implique également le pardon et la grâce. Les chrétiens ne sont pas parfaits et il y aura des désaccords et même des conflits. Cependant, le véritable amour chrétien implique la volonté de pardonner et de rechercher la réconciliation, tout comme le Christ nous a pardonné (Colossiens 3.13). Lorsque les croyants s'aiment sincèrement, ils reflètent l'amour de Dieu dans le monde, faisant de la communion chrétienne un puissant témoignage de foi.

- Matthieu 22.37-40 - Aimer Dieu et aimer son prochain sont les deux plus grands commandements.
- Jean 13.34-35 - Jésus nous ordonne d'aimer ; c'est la marque d'un vrai disciple.
- Romains 13.8-10 - L'amour est l'accomplissement de la loi.
- 1 Corinthiens 13 - Le grand chapitre de l'amour.
- 1 Corinthiens 16.14 - Faites tout dans l'amour.
- Galates 5.22 - L'amour est la première composante du fruit de l'Esprit.
- 1 Pierre 4.8 - L'amour couvre une multitude de péchés.
- 1 Jean 3.16-18 - L'amour nous pousse à nous sacrifier pour les autres. Sinon, l'amour de Dieu n'est pas en nous. Nous devons aimer en actes, pas seulement en paroles.

- 1 Jean 4.7-8 - L'amour est une caractéristique de tous ceux qui sont nés de Dieu.
- 1 Jean 4.16-21 - Demeurer dans l'amour = demeurer en Dieu.

Nous aimons parce que Dieu nous a aimés le premier ; on ne peut pas aimer Dieu et haïr son frère.

2. POURQUOI nous devrions cultiver la fraternité

La communion avec d'autres chrétiens est essentielle pour la croissance spirituelle et l'encouragement. Le chemin chrétien n'est pas fait pour être parcouru seul ; les croyants sont appelés à se soutenir les uns les autres dans leur foi.

Hébreux 10.24-25 encourage les chrétiens à ne pas négliger les réunions, mais plutôt à s'encourager les uns les autres, en particulier à l'approche du jour du retour du Christ. L'une des principales raisons de la communion fraternelle est la **responsabilité**. Le fait d'être entouré d'autres croyants aide les chrétiens à rester forts dans leur foi et à éviter le péché. Proverbes 27.17 dit : « l'homme s'affine au contact de son prochain tout comme le fer se polit par le fer ». Grâce à la communion fraternelle, les chrétiens peuvent s'encourager mutuellement à grandir spirituellement, prier les uns pour les autres et se donner des conseils fondés sur les principes bibliques.

Une autre raison de la fraternité est le **partage des fardeaux**. La vie peut être difficile, et tout le monde est confronté à des épreuves et à des luttes. Dans la communauté chrétienne, les croyants sont appelés à porter les fardeaux les uns des autres (Galates 6.2). Que ce soit par la prière, l'encouragement ou le soutien pratique, l'appartenance à une communauté apporte force et réconfort.

En outre, la communion fraternelle **renforce la foi**. Lorsque les chrétiens se réunissent, ils partagent des témoignages de la bonté de Dieu, se rappelant mutuellement sa fidélité. Entendre comment Dieu a agi dans la vie de quelqu'un d'autre peut être un encouragement et une source d'espoir.

La fraternité offre également la possibilité d'apprendre les uns des autres par le biais d'études bibliques, de discussions et de mentorat.

- Proverbes 27.17 - Nous nous « aiguïsons » les uns les autres.
- Ecclésiaste 4.9-12 - Un meilleur rendement du travail, la protection, la chaleur et la force du nombre.
- Matthieu 18.20 - La promesse du Christ d'être présent.
- Romains 1.11-12 - Nous nous renforçons, nous bénéficions et nous nous encourageons les uns les autres.
- 1 Corinthiens 12.12-26 - Nous faisons tous partie du « corps » du Christ et avons besoin les uns des autres ; nous nous aidons mutuellement en répondant aux besoins des uns et des autres.
- Hébreux 3.13 - Nous empêchons d'être endurcis par le péché.

3. Ce que nous faisons en communion

Lorsque les chrétiens se réunissent pour la communion fraternelle, plusieurs activités clés les aident à grandir dans la foi et à renforcer leurs relations les uns avec les autres. Ces activités comprennent le culte, la prière, l'étude de la Bible et les actes de service.

L'une des activités les plus courantes de la communauté chrétienne est le **culte**. Le culte est l'expression de l'amour et de la gratitude envers Dieu. Il peut prendre de nombreuses formes, telles que le chant d'hymnes, la louange de Dieu par la musique et le temps consacré à la réflexion personnelle ou collective. Le culte unit les croyants dans amour pour Dieu et leur rappelle sa grandeur.

La prière est un autre élément essentiel de la communion chrétienne. Jésus a enseigné que là où deux ou trois se réunissent en son nom, il est présent au milieu d'eux (Matthieu 18.20). Prier ensemble permet aux croyants d'intercéder les uns pour les autres, de rechercher les conseils de Dieu et de grandir spirituellement. Que ce soit dans le cadre de petits groupes, de services religieux ou de réunions personnelles, la prière renforce les liens entre les chrétiens et approfondit leur relation avec Dieu.

L'étude de la Bible est un élément clé de la communion fraternelle. Les chrétiens se réunissent pour lire les Écritures et en discuter, afin de

s'aider mutuellement à mieux comprendre la parole de Dieu. Les groupes d'étude biblique permettent aux croyants de poser des questions, de mieux comprendre et d'appliquer les enseignements bibliques à leur vie quotidienne. Apprendre ensemble permet également d'éviter les malentendus sur les Écritures et encourage la croissance de la sagesse et de la foi.

Les actes de service et de charité sont également importants dans la communion chrétienne. Les croyants sont appelés à se servir les uns les autres et à servir leur communauté (Galates 5.13). Il peut s'agir d'aider les personnes dans le besoin, de rendre visite aux malades, de nourrir les affamés et de participer à des programmes de sensibilisation. Servir ensemble profite aux autres et renforce l'unité et l'amour entre les croyants.

Partager des repas et de passer du temps ensemble est un autre aspect de la communion fraternelle. Tout comme Jésus mangeait souvent avec ses disciples, les chrétiens se réunissent aujourd'hui pour des repas, ce qui favorise des relations plus profondes et un sentiment d'appartenance. Des rencontres simples, telles qu'un café après l'Église ou l'organisation d'un dîner, créent des occasions de conversations plus profondes et d'encouragements mutuels.

- Actes 2.42 - Étudier Parole ensemble, communier et prier ensemble.
- 1 Corinthiens 10.24 - Chercher l'intérêt des uns et des autres, et non le nôtre.
- Galates 6.2 - Portez les fardeaux les uns des autres.
- Éphésiens 4.15-16 - Dites la vérité dans l'amour, édifiez-vous les uns les autres.
- Éphésiens 5.19-20 - Colossiens 3.16 - Adorer Dieu ensemble.
- Philippiens 2.1-2 - Recherchez l'unité et la similitude d'esprit.
- Hébreux 3.13 - Exhortez-vous les uns les autres à maintenir un style de vie chrétienne.
- Hébreux 10.24-25 - Se réunir souvent avec d'autres chrétiens ; nous exciter à l'amour et aux bonnes œuvres.
- 1 Pierre 5.5-6 - Servez-vous les uns les autres dans l'humilité.

Conclusion

La communion chrétienne est une partie vitale du cheminement du croyant. Par la communion fraternelle, les chrétiens expérimentent et partagent l'amour du Christ, renforcent leur foi et se soutiennent mutuellement dans leur marche spirituelle. L'amour dans la communion se manifeste par l'attention, le pardon et l'unité. La communion avec d'autres chrétiens permet de rendre des comptes, de s'encourager et de grandir dans la foi. Lorsque les croyants se réunissent, ils adorent, prient, étudient la Bible, exercent leur ministère, servent et partagent leur vie.

En participant à la communion fraternelle, les chrétiens construisent des communautés fortes et pleines de foi qui reflètent l'amour de Dieu pour le monde. La communion fraternelle n'est pas une simple pratique de routine, mais une partie essentielle d'une vie qui honore Dieu et accomplit son dessein pour les croyants. En continuant à se rassembler dans l'amour et l'unité, les chrétiens grandissent spirituellement et deviennent une lumière pour ceux qui nous entourent.

Notre disciple doit être encouragé à rejoindre une communauté de croyants qui se réunit régulièrement autour de la parole de Dieu, en s'encourageant et en priant les uns pour les autres.

L'évaluation

Le but est de faire en sorte que la personne que vous formez aille régulièrement à l'Église. Par régulier, j'entends que vous n'en avez pas fini avec lui tant qu'il n'assiste pas aux réunions hebdomadaires. Je n'ai pas la prétention de faire la leçon à qui que ce soit sur la fréquence des réunions hebdomadaires. Certains pensent qu'une fois le dimanche est suffisant ; d'autres voteraient pour « chaque fois que les portes de l'église sont ouvertes ». Encore une fois, prenez conseil auprès du Saint-Esprit avant de prendre une décision.

Un chrétien en pleine croissance devrait être impliqué au moins une fois par semaine dans les trois dynamiques de groupe : un à un, un petit groupe et un grand groupe. Si vous souhaitez évaluer plus précisément si votre disciple a saisi le concept de la communion fraternelle, voici quelques questions que vous pouvez lui poser :

1. De toutes les composantes du fruit de l'Esprit, laquelle devrait, selon vous, être la plus évidente dans nos relations avec les autres croyants ?
2. En quoi la communion fraternelle est-elle comparable à l'appartenance à un corps physique ?
3. Vous sentez-vous mal à l'aise en présence d'autres chrétiens ? (Si oui...) Pourquoi pensez-vous que c'est le cas ?
4. Que pensez-vous devoir faire si vous savez qu'un ami chrétien vous en veut pour quelque chose ?
5. Connaissez-vous quelqu'un avec qui vous êtes en désaccord en ce moment ? (Si oui...) Que devriez-vous faire à ce sujet ?
6. Pensez-vous qu'il soit possible d'aimer Dieu et de ne pas aimer son frère en même temps ?
7. Pourquoi pensez-vous que le Christ tenait tant à ce que ses disciples soient unis et aient le même état d'esprit ?
8. Comment la communion avec d'autres chrétiens peut-elle nous protéger contre « l'endurcissement par la séduction du péché » ? 

Notes personnelles _____

Chapitre 10

La parole

Objectif

Le disciple a maintenant une compréhension minimum de l'importance de l'apport biblique, il est familier avec la présentation de la Bible aux autres et a commencé à la lire seul. La Bible est la base de cet objectif.

Tout comme un nouveau-né a un besoin presque immédiat et instinctif du lait de sa mère, un nouveau-né spirituel a besoin de nourriture spirituelle. Il ne comprend peut-être pas que c'est ce qu'il veut, mais il en va de même pour un bébé qui n'est sorti que depuis dix minutes du ventre de sa mère. Allez-y, demandez-lui. Tout ce qu'il fera, c'est pleurer et crier ; le nouveau-né ne vous donnera pas de véritable réponse. Les deux types de bébés ont envie de cette nourriture parce que leur Créateur a mis ce désir en eux.

Il sait que leur petit corps a besoin d'être nourri pour rester en bonne santé et grandir. Les bébés grandissent en absorbant de la nourriture ; les bébés spirituels grandissent en absorbant la Parole de Dieu.

Les références suivantes décrivent la Bible comme l'équivalent de la nourriture dans le domaine spirituel, et sans elle, un nouveau chrétien (ou un vieux chrétien, d'ailleurs) ne peut pas grandir.

Cherchez chaque référence et écrivez un résumé du verset dans votre carnet de disciple.

Deutéronome 8.3

1 Timothée 4.61

Actes 20.32

1 Pierre 2.2-3

2 Timothée 3.16-17

Matthieu 4.4

Job 23.12

A. La Bible

Si vous lisez la Bible dans son sens le plus large, il s'agit simplement d'un livre d'histoire, d'un registre des moments où Dieu s'est immiscé dans l'histoire de l'humanité.



Les gens disent souvent : « Si seulement Dieu se montrait, nous n'aurions pas de mal à croire ». Eh bien, c'est précisément ce qu'est la Bible : Dieu se montrant à l'homme, nous disant comment il est, ce qui nous attend, ce qui lui plaît, ce qui lui déplaît, d'où nous venons, où nous allons, etc.

Dieu a dit et fait des choses incroyables au fil des siècles, et la Bible est l'endroit où les gens ont écrit ces choses pour que nous ne les oublions jamais.

Ancien Testament/Nouveau Testament.

L'Ancien Testament a été écrit avant la naissance de Jésus-Christ, tandis que le Nouveau Testament a été écrit après sa mort et sa résurrection. On les appelle l'Ancien et le Nouveau Testaments parce qu'ils font référence aux accords existant entre Dieu et l'homme avant et après le sacrifice du Christ.

Pendant l'Ancien Testament, les personnes qui voulaient suivre Dieu devaient obéir à des centaines de lois que Dieu avait établies par l'intermédiaire de Moïse. Le mot « testament » peut aussi se traduire par « alliance » ou « accord ». Le peuple promettait de suivre les lois divines, et Dieu acceptait (si le peuple tenait son engagement) de le protéger, de le bénir et de faire de lui une grande nation. C'était comme un « accord » entre eux.

À cette époque, lorsqu'une personne péchait, un système élaboré de sacrifices d'animaux « couvrait » le péché de cette personne avec le sang d'un animal innocent. Mais lorsque Jésus a été sacrifié sur la croix, il a inauguré la période du Nouveau Testament ou « Nouvelle Alliance ». Il était le sacrifice parfait et innocent, et alors que le sang des sacrifices d'animaux ne pouvait que **couvrir le péché** des gens aux yeux de Dieu, le sang de Jésus, lui, **a payé une fois pour toutes** pour notre péché qui est enlevé.

Sous cette nouvelle alliance, nous ne sommes plus soumis à ces lois impossibles à respecter totalement. Au lieu de cela, c'est Dieu lui-même, par le Saint-Esprit, qui vit en nous, nous aide à faire le bien plutôt que le mal. Et c'est notre foi en Christ, et non notre capacité à suivre des lois, qui nous rend justes aux yeux de Dieu. Nous ne sommes plus sous l'ancienne alliance, cependant de nombreuses choses importantes de l'ancienne alliance sont valables et s'appliquent encore aujourd'hui.

Nous allons consacrer un peu de temps à l'examen de certaines d'entre elles.

Qui a écrit la Bible ?

La Bible n'est pas un seul livre ; il s'agit de soixante-six livres écrits par plus de quarante auteurs sur une période de 1500 ans. Ces auteurs représentent un large éventail de personnes, depuis les simples ouvriers jusqu'aux dirigeants les plus influents qui aient jamais foulé le sol de la planète : des rois, des hommes politiques, l'héritier du trône du pharaon, des prophètes, des rabbins, un médecin, un collecteur d'impôts, un agriculteur, des pêcheurs et bien d'autres encore. Pourtant, l'Esprit-Saint unifie tous ces auteurs.

Au fil des siècles, Dieu lui-même, par l'intermédiaire de son Saint-Esprit, a indiqué à chacun de ces auteurs ce qu'il devait écrire. En 2 Timothée 3.16, nous lisons que toutes les Écritures sont « inspirées par Dieu », ce qui signifie que, bien que des hommes les aient écrites, leur source ultime est Dieu.

Les prophéties de la Bible n'ont jamais eu pour origine l'esprit de simples hommes, mais « des hommes ont parlé de la part de Dieu, entraînés par le Saint-Esprit » (2 Pierre 1.21). Je suis convaincu que ces auteurs ont écrit les paroles mêmes de Dieu.

Voici quelques-unes des raisons pour lesquelles j'en suis convaincu :

1. Jusqu'à aujourd'hui, les prophéties se sont réalisées exactement comme elles étaient annoncées.
2. La structure générale des gouvernements mondiaux actuels, y compris les détails concernant les nations alliées et les ennemies, a été prédite dans la Bible il y a des milliers d'années.
3. Historiquement exacte, la Bible fournit des détails historiques pourtant raillés par les historiens pendant des centaines d'années parce qu'ils semblaient inexacts. Pourtant, au fur et à mesure que les preuves archéologiques sont mises au jour, l'exactitude historique de la Bible est de plus en plus confirmée, et les moqueurs restent étrangement silencieux.
4. Les lois alimentaires et sanitaires de l'Ancien Testament sont très proches de ce que la science moderne n'a découvert que récemment concernant les pratiques bénéfiques et nocives. Comment Moïse a-t-il pu comprendre tout cela par lui-même en 1350 avant J.-C. ?

5. La Bible a été transmise avec une incroyable précision au cours siècles. Grâce à la découverte des manuscrits de la mer Morte, nous savons avec certitude que la Bible que nous avons entre les mains aujourd'hui est la même qu'à l'époque du Christ.

La structure de la Bible

Prenez la table des matières de la Bible et montrez à votre disciple comment elle est agencée. Vous pouvez même dessiner des lignes et des carrés dans sa Bible pour qu'il s'en souvienne. (Il vaut mieux le lui demander d'abord).

Ancien Testament

1. **La loi** : Genèse ; Exode ; Lévitique ; Nombres ; Deutéronome.
2. **Les livres historiques** : Josué ; Juges ; Ruth ; 1 et 2 Samuel ; 1 et 2 Rois ; 1 et 2 Chroniques ; Esdras ; Néhémie ; Esther.
3. **Les poètes** : Job ; Psaumes ; Proverbes ; Ecclésiaste ; Cantique des Cantiques.
Les prophètes :
a. Prophètes majeurs : Ésaïe ; Jérémie ; Lamentations ; Ézéchiël ; Daniel.
b. Petits prophètes : Osée ; Joël ; Amos ; Abdias ; Jonas ; Michée ; Nahum ; Habacuc ; Sophonie ; Aggée ; Malachie.

Nouveau Testament

1. **Les livres historiques**
a. Les Évangiles - récits de la vie de Jésus - Matthieu, Marc, Luc, Jean
b. Les Actes des Apôtres - récits de l'Église primitive après la résurrection de Jésus
2. **Les épîtres** – « lettres » écrites par divers apôtres à des Églises, des groupes de personnes ou des individus
3. Romains, 1 et 2 Corinthiens, Galates, Éphésiens, Philippiens, Colossiens, 1 et 2 Thessaloniciens, 1 et 2 Timothée, Tite, Philémon ; Hébreux ; Jacques ; 1 et 2 Pierre ; 1, 2 et 3 Jean ; Jude.
4. **L'Apocalypse** de Jean - la prophétie de la fin du monde -.

Où commencer à lire ?

Voici quelques suggestions.

- a. **L'Évangile de Jean.** Cet évangile présente Jésus dans sa divinité, et nous trouvons plus de textes prouvant que Jésus est le Fils unique de Dieu dans ce livre que dans n'importe quel autre Évangile. Jésus y est également présenté de manière très personnelle. Nous y trouvons de nombreux détails concernant sa vie personnelle, ses relations avec ses disciples et sa relation avec son Père. Le mot « croire » (et ses différentes formes) se retrouve quatre-vingt-dix-sept fois dans ce livre et donnera au lecteur une bonne idée de la place centrale qu'occupe la foi dans la vie chrétienne.
- b. **L'Évangile de Marc.** Cet Évangile est le plus court des quatre évangiles, le plus rapide et le plus chargé d'action. C'est comme écouter le journal télévisé de 20 heures. Il se concentre davantage sur ce que Jésus a fait que sur ce qu'il a dit. Les descriptions des miracles de Jésus abondent dans ce livre. Comme l'a dit J. Sidlow Baxter, « Marc est le caméraman des quatre auteurs des Évangiles, nous offrant plan après plan des scènes inoubliables ».
- c. **L'Évangile de Matthieu.** L'Évangile le plus long n'est recommandé qu'aux personnes qui semblent studieuses et qui n'hésiteraient pas à passer une heure à le lire. Il commence par de grandes descriptions de la naissance du Christ, de Jean-Baptiste, de la tentation de Jésus et de l'appel des premiers disciples. Tous ces récits devraient facilement attirer l'attention de vos disciples. Vient ensuite le Sermon sur la montagne, une excellente introduction pour le nouveau chrétien sur la radicalité du style de vie chrétien. Si votre disciple est d'origine juive, CELUI-CI est l'Évangile qu'il lui conviendra le mieux, car il est écrit par un juif pour des juifs, et insiste que Jésus est le Messie. Ce livre contient 130 citations de l'Ancien Testament.
- d. **L'Évangile de Luc.** Il s'agit d'un autre long Évangile, qui commence par le récit le plus complet de la naissance et de l'enfance de Jésus. Il est idéal pour les jeunes et les personnes déjà familiarisées avec le christianisme. Le récit de Noël rappellera probablement de nombreux souvenirs agréables. On pourrait le comparer au visionnage d'un documentaire,

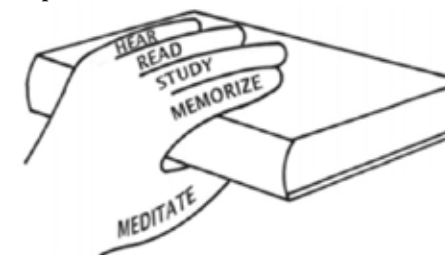
mettant l'accent sur le compte-rendu factuel d'événements historiques initialement destinés à être lus par les Grecs intellectuels et logiques.

- e. **Les Psaumes.** Je ne recommanderais pas d'en faire une lecture intensive pour l'instant. Pour ceux qui ont marché avec le Christ pendant un certain temps, ils font partie des passages les plus précieux de la Parole de Dieu. Pour un nouveau croyant, cependant, ils peuvent être un peu fastidieux, et certains peuvent le déconcerter. Ils peuvent même susciter des pensées telles que : « Pourquoi David prie-t-il pour que Dieu réduise ses ennemis en miettes ? Cela ne semble pas être la chose à demander en tant que chrétien ». Vous pouvez suggérer à votre disciple d'en lire un quotidiennement, en plus de sa lecture des Évangiles. Pensez à lui proposer certains psaumes dont vous savez qu'il peut en saisir le sens avec un minimum de confusion et un maximum d'inspiration, tels que les Psaumes 1, 2, 8, 18, 19, 23, 24, 25, 32, 34, 37, 42, 46, 47, 49, 51, 52, 53, 56, 62, 63, 66, 67, 71, 84, 86, 91, 92, 96, 100, 101, 103, 107, 111-118, 119, 122, 123, 126, 130, 138, 139, 145-150. (Si votre préféré ne figure pas dans la liste ci-dessus, ajoutez-le !)
- f. **Les Proverbes.** La même approche s'applique aux Proverbes qu'aux Psaumes. Votre disciple peut lire le chapitre des Proverbes qui correspond au jour du mois (par exemple, le 12 mai, lire Proverbes 12).
- g. **Les Actes.** Après avoir lu un ou deux Évangiles, le livre suivant à découvrir serait logiquement les Actes des Apôtres. Il décrit la croissance de l'Église primitive et met fortement l'accent sur le rôle du Saint-Esprit dans la vie des chrétiens. Les résultats sont clairs dans ce livre sur la vie de foi, et Paul donne un excellent exemple de la manière de vivre victorieusement au milieu des difficultés personnelles. L'épreuve et l'affliction sont un concept que tous les chrétiens doivent comprendre dès le début de leur marche avec Christ.
- h. **Les épîtres.** Après que votre disciple a lu quelques Évangiles et les Actes, vous pouvez l'encourager à commencer la lecture d'une épître. Ces épîtres demandent beaucoup plus de concentration, vous devriez donc lui recommander de se limiter à un chapitre par jour. Commencez par une épître courte. L'épître aux Éphésiens serait un excellent choix,

car elle couvre de nombreux aspects de l'histoire de l'Église et aborde les thèmes majeurs de la marche chrétienne. L'épître aux Galates serait également un bon choix, notamment parce qu'elle contient la section opposant les œuvres de la chair aux fruits de l'Esprit.

Comme vous pouvez le voir dans l'illustration ci-dessus, il y a cinq façons d'acquérir une bonne compréhension de la Parole de Dieu :

1. L'audition,
2. La lecture,
3. L'étude
4. La mémorisation, et
5. La méditation.



Une bonne façon de le démontrer graphiquement est de tracer le contour de votre main sur une feuille de papier et de l'étiqueter.

Étiqueter chaque doigt de manière adéquate. Ensuite, prenez les doigts individuellement et consultez une Écriture qui soutient chaque méthode, en écrivant la référence à côté du doigt correspondant.

Choisissez parmi les options suivantes :

1. Écouter : Romains 10.17 ; Luc 6.45-49 ; Luc 11.28
2. Lire : Deutéronome 17.19 ; Apocalypse 1.3
3. Étudier : Actes 17.11 ; 2 Timothée 2.15
4. Mémoriser : Psaume 37.31 ; Psaume 119.9-11
5. Méditer : Josué 1.8 ; Psaume 1.2,3

Si nous voulons tenir fermement un objet, nous devons utiliser TOUS nos doigts. Si nous essayons de le prendre avec seulement deux ou trois doigts, l'objet se dérobe facilement et tombe (faites-en la démonstration pendant que vous parlez). De la même manière, nous devrions utiliser ces méthodes d'assimilation biblique si nous voulons saisir fermement la Parole de Dieu. Nous devons l'écouter, la lire, l'étudier et la mémoriser. Ensuite, tout comme notre pouce s'oppose (peut facilement toucher) à chacun des doigts, la méditation doit toucher chacune des quatre autres activités.

Nous devrions méditer ce que nous entendons, lisons, étudions et mémorisons.

Il ne sert à rien que la parole de Dieu entre par une oreille et sorte par l'autre. Jacques 1.23-27 dit : « Si quelqu'un se contente d'écouter la Parole sans s'y conformer en actes, il ressemble à un homme qui, en s'observant dans un miroir, découvre son vrai visage : après s'être ainsi observé, il s'en va et oublie ce qu'il est ». Nous devons laisser cette parole pénétrer dans notre cœur par la méditation.

Vous remarquerez que, sur l'illustration, plus le doigt est gros, plus l'activité correspondante est difficile. Il est plus facile d'écouter que de lire, plus facile de lire que d'étudier, etc. Mais il est également vrai que plus le doigt est gros, plus l'activité est efficace.

Les experts nous disent qu'après 24 heures, nous nous souvenons d'environ 5 % de ce que nous avons entendu, 15 % de ce que nous avons lu, 35 % de ce que nous avons étudié et 100 % de ce que nous avons mémorisé. C'est pourquoi nous devrions accorder une attention particulière aux activités les plus efficaces.

L'évaluation

Posez-vous les questions suivantes :

1. Mon disciple comprend-il l'importance de s'impliquer dans un apport biblique régulier ?
2. Considère-t-il les Écritures comme une nourriture spirituelle indispensable à la croissance ?
3. A-t-il une compréhension minimum de la structure de la Bible ?
Connaît-il la signification de chaque section importante ?
4. A-t-il commencé à lire la Bible tout seul ? Si vous pouvez répondre à chaque question par l'affirmative, votre objectif de formation a été atteint avec succès.

Conclusion

Tout comme un nouveau-né a besoin d'être nourri pour grandir, un croyant a besoin de la Parole de Dieu pour se développer spirituellement. La Bible est

plus qu'un simple document historique. C'est Dieu qui se révèle à l'humanité, lui apportant conseils, sagesse et vérité.

L'Ancien et le Nouveau Testaments décrivent la relation de Dieu avec son peuple, montrant comment le sacrifice de Jésus a établi une nouvelle alliance basée sur la foi plutôt que sur l'adhésion stricte à des lois.

Comprendre la structure de la Bible aide les croyants à naviguer efficacement dans ses enseignements. Ce chapitre explique les différentes sections de l'Ancien et du Nouveau Testament, des récits historiques et de la poésie aux prophéties et aux enseignements. Il donne également des conseils sur la manière de commencer la lecture et recommande aux débutants des livres tels que Jean, Marc et des Actes.

S'engager dans la Bible implique de multiples approches : écouter, lire, étudier, mémoriser et méditer. Ces cinq méthodes renforcent la compréhension de la Parole de Dieu et conduisent à une foi et à une compréhension plus profonde. Le chapitre se termine par un encouragement à l'introspection de la part du disciple afin de garantir un engagement biblique cohérent. Si un disciple comprend l'importance de l'Écriture et de sa structure et qu'il a commencé à lire la Bible seul, alors l'objectif de cette formation a été atteint avec succès. 

Notes personnelles _____

Chapitre 11

Prière

Objectif

Le disciple a maintenant une compréhension minimum de l'importance de la prière et commence à prier lui-même.

Base biblique

Au cœur de la tornade appelée « La vie chrétienne », il y a un fait qui devrait affecter tout ce que nous faisons en tant que chrétiens : le christianisme est une **relation** avec Dieu sous la conduite du Sauveur ressuscité et glorifié. Son fondement est une amitié réciproque, vitale et dynamique entre le Créateur et sa création. Nous savons tous que la communication est nécessaire si l'on veut avoir une relation avec quelqu'un. Sans communication, pas de relation. C'est aussi simple que cela. Puisque nous désirons avoir une relation avec Dieu, nous devons lui parler.

C'est ce que nous appelons la « prière ». Dans le grand commandement missionnaire de Matthieu 28.19-20, Jésus nous a ordonné de « *faire des disciples[...] en leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit* ». Il nous a donné de nombreuses instructions concernant la prière, dont certaines sont énumérées ci-dessous.

Comme d'habitude, recherchez chaque référence et rédigez un résumé de chacune d'entre elles dans votre carnet de disciple.

Matthieu 5.44	Luc 21.36	Luc 6.28
Matthieu 26.41	Matthieu 7.7-8	Jean 15.7,16
Luc 18.1	Marc 13.33	Matthieu 24.20
Matthieu 6.5-9	Jean 14.13,14	Luc 11.2
Marc 11.22-25	Matthieu 9.38	Jean 16.24-27



Définition

Rosalind Rinker : « *La prière est un dialogue entre deux personnes qui s'aiment.* »

1. William R. Bright : « *La prière, c'est simplement parler à Dieu.* »
2. S. D. Gordon : « *La prière est le mot communément utilisé pour toute relation avec Dieu.* »
3. Dick Eastman : « *Prier, c'est verbaliser notre totale dépendance de Dieu malgré tous nos efforts.* »
4. Andrew Murray : « *La prière est une communion avec l'Invisible et Très Saint. Les pouvoirs du monde éternel ont été mis à sa disposition. C'est l'essence même de la vraie religion, le canal de toutes les bénédictions, le secret de la puissance et de la vie.* »
5. Robert A. Cook : « *La prière est un cri. Le médecin s'attend à ce que nouveau-né crie, comme première preuve de vie. S'il ne crie pas, il le secoue ou lui donne une fessée pour le faire crier. S'il reste silencieux, il sera bientôt mort.* »
6. Jack Taylor : « *La prière, c'est la faiblesse branchée sur la force. La prière, c'est dire "Je ne peux pas, mais toi, tu peux" et se brancher sur le "Je veux" de Dieu.* »

Ce que le nouveau chrétien doit savoir sur la prière

1. La prière consiste simplement à parler à Dieu.

Bien que Dieu soit bien plus qu'une simple personne, il ressemble davantage à une personne que tout ce que notre esprit peut concevoir. C'est pourquoi il nous demande de converser avec lui comme nous le ferions avec une autre personne. Puisque l'essence de la vie chrétienne consiste à entretenir une relation vitale avec Dieu, et que la communication entre deux personnes est le seul moyen de construire une relation, vous devez vous parler l'un à l'autre pour que cette relation existe.

Exemples :

- Genèse 18.22-33 (Abraham)
- Ésaïe 1.18 et Psaume 139.23-24 (David)
- Matthieu 6.9-13 (Jésus)
- Matthieu 11.25-26 (Jésus)

2. Vous pouvez prier pour *tout ce que vous voulez, n'importe quand et n'importe où.*

Beaucoup de gens pensent que Dieu ne veut pas être dérangé par des questions « insignifiantes ». Ils pensent qu'il est trop occupé par des tâches plus utiles et plus importantes, comme arrêter les guerres, mettre fin aux sécheresses et dire aux présidents et aux rois comment diriger leur pays. Rien n'est plus faux. Proverbes 15.8 dit que « la prière des hommes droits fait ses délices ». Cela signifie qu'il aime nous entendre, peu importe ce que nous avons à l'esprit. Dieu est partout présent (omniprésent) et tout-puissant (omnipotent), il n'a donc pas besoin d'arrêter ce qu'il fait pour nous écouter.

Nous pouvons entrer dans sa salle du trône à tout moment, pour n'importe quelle raison, et

Il nous accueillera toujours les bras ouverts.

Tout ce que vous voulez :

- 1 Chroniques 4.10 (*pour les bénédictions*) • Psaume 145.1-2 (*pour la louange et l'adoration*)
- 2 Chroniques 7.14 (*pour la paix nationale*) • Proverbes 3.5-6 (*pour l'orientation*)
- 2 Chroniques 14.11 (*pour le secours dans la détresse*) • Matthieu 5.44 (*pour vos ennemis*)
- Psaume 18.1 (*pour exprimer son amour à Dieu*) • Matthieu 6.11 (*pour les besoins quotidiens*)
- Psaume 22.1-2 (*dans l'angoisse*) • Marc 11.22-23 (*pour l'impossible*)
- Psaume 52.9 (*pour exprimer sa reconnaissance à Dieu*) • Marc 11.24 (*pour vos désirs*)

- Psaume 143.8 (*pour la direction*)
- Psaume 143.9 (*pour la protection*)
- Psaume 143.10 (*pour l'instruction*)
- Romains 10.1 (*pour le salut d'autrui*)
- Jacques 5.16 (*pour la guérison physique*)
- 1 Jean 5.14 (*pour tout*)
- Luc 18.13 (*pour la miséricorde de Dieu*)
- Luc 22.31-32 (*pour vos amis*)
- Jean 15.16 (*pour votre ministère*)
- Jacques 1.5 (*pour la sagesse*)
- 1 Jean 1.9 (*pour le pardon*)
- Philippiens 4.6-7 (*pour tout*)

à tout moment :

- Exode 15.11-12
(*quand vous êtes « debout »*)
- 2 Samuel 12.16
(*lorsque vous êtes « abattu »*)
- 1 Rois 18.36 (*dans le combat spirituel*)
- Psaume 5.3 (*dans le deuil*)
- Psaume 51.3-4 (*lorsque vous avez péché*)
- 2 Timothée 1.3 (*nuît et jour*)
- Psaume 55.17 (*soir, matin, midi*)
- Psaume 88.1 (*jour et nuit*)
- Marc 1.35 (*avant l'aube*)
- Luc 10.21 (*spontanément*)
- Actes 16.25 (*dans l'épreuve*)

N'importe où :

- 1 Samuel 1.9-10 (dans la maison de Dieu)
- Matthieu 6.6 (dans votre chambre)
- Marc 1.35 (seul)
- Matthieu 14.23 (sur les collines)
- Matthieu 18.19-20 (avec d'autres)

3. Dieu entend nos prières.

La prière n'est pas simplement un exercice psychologique ou une discipline. Ce n'est pas une forme de méditation dans laquelle nous nous engageons strictement pour notre propre bénéfice et notre propre édification. C'est une véritable conversation. Vous parlez et Dieu vous écoute. Il vous répondra par sa Parole, la Bible, les circonstances, ou même par des impressions directes de votre esprit.

- Psaume 10.17
- 1 Pierre 3.12
- Psaume 65.2
- Psaume 40.1-1
- Psaume 34.15,17
- 1 Jean 5.14-15

4. Dieu répond à nos prières de trois manières différentes :

Oui, Non, ou Attends. Le fait de demander quelque chose à Dieu dans la prière ne garantit pas que nous le recevrons. Dieu est plein de sagesse. Il nous connaît intimement. Il sait que certaines de nos demandes sont bonnes pour nous, et il peut alors répondre « oui ».

Certaines demandes seraient mauvaises pour nous, et il pourrait alors dire « non ». D'autres demandes pourraient être bonnes pour nous dans le futur, mais pas pour tout de suite. C'est alors qu'il dit : « Attends ». Notre attitude doit être celle d'une acceptation tranquille.

Lorsque Dieu répond « oui » :

- Psaume 32.5 - La prière de David pour le pardon
- 1 Samuel 1.11 et 19-20 - La prière d'Anne pour un fils (Samuel)
- 2 Rois 20.1-6 - La prière d'Ézéchias pour que Dieu lui épargne la vie.
- Genèse 24.12-27 - La prière du serviteur d'Abraham pour la femme d'Isaac
- Genèse 25.21 - La prière d'Isaac pour que Rebecca, qui est stérile, ait un enfant.
- 1 Chroniques 4.9-10 - La prière de Yaebets.
- 2 Rois 6.15-18 - La prière d'Élisée pour que ses ennemis soient aveuglés.
- Matthieu 9.27-31 - Des aveugles demandent à Jésus de leur rendre la vue.
- Luc 17.11-14 - Dix lépreux demandent à Jésus de les guérir.
- Luc 18.35-43 - Un mendiant aveugle demande à Jésus de lui rendre la vue.

Lorsque Dieu répond : « Non » :

- 2 Samuel 12.15-18 - David prie pour que son fils, fruit de son péché avec Bath-Chéba, vive. Demande rejetée.
- Matthieu 26.37-42 - Prière de Jésus pour ne pas être crucifié. Demande rejetée.

- 2 Corinthiens 12.7-10 - Prière de Paul (à trois reprises) pour que Dieu lui enlève son « écharde dans la chair ». Demande rejetée.

Lorsque Dieu répond, « Attendez » :

- Genèse 15.2-5 - La prière d'Abraham pour avoir un fils. Dieu a répondu par l'affirmative, mais il a fallu attendre de nombreuses années avant qu'Isaac ne naisse.
- Genèse 50.24-25 - Promesse de Dieu à Joseph de le ramener, lui et sa famille, d'Égypte en Canaan. Il l'a fait, mais seulement 440 ans plus tard.
- Exode 5.22-23 ; 6.6-8 - Moïse demande à Dieu de sauver la nation d'Israël. Dieu répond qu'il le fera, mais seulement après avoir démontré sa puissance et sa présence au monde par les dix plaies.
-

5. Il existe cinq types de prières :

1. Adoration
2. Confession
3. Intercession
4. Supplication
5. Action de grâce (remerciements)

La prière ne consiste pas uniquement à demander à Dieu les choses que nous désirons. Imaginez que vous ayez une relation avec quelqu'un qui ne fait que de vous demander des choses !

1. Dieu entendra vos prières quelle que soit votre position physique.

Voici des exemples bibliques de la variété des postures de prière :

- | | |
|--|--|
| - Genèse 18.22-23 (<i>Abraham debout</i>) | - 2 Rois 20.1-2 (<i>Ézéchias sur son lit</i>) |
| - Exode 34.8 (<i>Moïse s'incline</i>) | - Daniel 6.10 (<i>Daniel s'agenouille</i>) |
| - Josué 7.6 (<i>Josué était prosterné</i>) | - Matthieu 26.39 (<i>Jésus était prosterné</i>) |
| - 1 Samuel 1.26 (<i>Anne s'est levée</i>) | - Marc 11.25 (« <i>Quand vous vous tenez debout[...] »</i>) |
| - 1 Rois 8.54-55 (<i>Salomon s'agenouille</i>) | - Luc 22.41 (<i>Jésus s'agenouille</i>) |

2. La foi est essentielle dans la prière.

Tout au long de la Bible, Dieu dit : « Si vous voulez que je travaille en vous et à travers vous, vous devez avoir la foi que je peux le faire et que je le ferai ». La foi est l'une des principales qualités de caractère que Dieu veut développer en vous, et il fera tout ce qu'il peut pour vous aider à grandir dans ce domaine.

- | | |
|-------------------|---------------------|
| - Psaume 37.5 | - Romains 4.20-21 |
| - Marc 11.24 | - Jacques 1.6-7 |
| - Hébreux 11.6 | - Matthieu 17.19-21 |
| - Proverbes 3.5-6 | |

3. Nous ne pouvons pas nous attendre à ce que Dieu exauce nos demandes si nous ne sommes pas disposés à lui obéir.

Notre volonté d'obéir à Dieu influencera de manière significative l'efficacité de notre vie de prière.

- | | |
|-----------------|--------------------|
| - Psaume 37.4 | - Proverbe 15.8 |
| - Proverbe 28.9 | - Matthieu 6.14-15 |
| - 1 Jean 3.22 | |

4. Nous devons régler tout péché connu de notre vie avant de nous attendre à ce que Dieu entende nos prières et y donne suite.

Il est insensé de penser que vous et moi ne désobéirons jamais à Dieu. Nous sommes des êtres humains ;

Par conséquent, il nous arrivera de rater notre cible. Notre objectif est d'échouer de moins en moins à mesure que nous devenons plus mûrs dans le Seigneur. En attendant, lorsque nous nous rendons compte que nous avons désobéi à Dieu, nous devons rectifier le tir avec lui dès que possible. Nous avons aussi des priorités lorsque nous nous adressons à Dieu dans la prière, mais notre Père ne prendra pas le temps de les écouter s'il voit du péché dans nos vies.

- | | |
|--------------------|-------------------|
| - Psaume 32.3-5 | - Psaume 66.18 |
| - Psaume 139.23-24 | - Proverbes 28.13 |
| - Ésaïe 59.2 | - 1 Jean 1.9 |

5. La prière est un travail difficile.

Comme dans tout travail, la persévérance patiente est un facteur important. La Bible dit que cette attitude ne restera pas sans récompense.

- Psaume 40.1
- Luc 18.1-8
- Luc 11.5-9
- 1 Corinthiens 15.58

6. Nous devons nous approcher de Dieu avec humilité.

N'oubliez pas à qui nous nous adressons. En lisant la Bible, vous constaterez qu'il plaît beaucoup à Dieu que nous nous adressions à lui avec humilité, et que l'effet inverse se produit lorsque nous faisons preuve d'orgueil.

- 2 Rois 22.19
- Psaume 51.16-17
- Psaume 10.17
- 1 Pierre 5.5-6
- Jacques 4.10
- 2 Chroniques 7.14
- 2 Chroniques 34.27
- Luc 18.9-11

7. Il nous accepte pleinement comme ses enfants.

Grâce au lien qui nous unit à notre Père céleste, nous pouvons nous approcher de lui dans la prière avec audace et confiance. Nous nous approchons de lui dans la prière avec un cœur humble en raison de sa position de Créateur, de Sauveur, de Roi des rois et de Seigneur de l'univers, mais nous nous approchons également de lui avec audace et confiance parce qu'il nous a suffisamment aimés pour mourir afin de nous adopter.

- Éphésiens 3.12,
- Hébreux 4.15,16
- Hébreux 10.19-22

8. Lorsque vous priez à haute voix.

N'essayez pas d'impressionner les autres personnes qui pourraient vous écouter. Concentrez-vous simplement sur le fait de parler à Dieu. Cela ne signifie pas qu'il faille éviter de prier en public. Au contraire, Jésus nous encourage à prier à haute voix avec d'autres croyants. La prière en commun a quelque chose de spécial et de puissant. C'est juste que nous devons faire

attention à nos motivations pendant la prière publique. Si nous essayons de faire en sorte que les gens soient impressionnés par nos prières, ils le seront peut-être, mais Dieu ne le sera pas, et nous aurons alors perdu notre principal objectif ! Matthieu 6.6 et Luc 20.46-47.

9. Utilisez votre cerveau lorsque vous priez.

Ne vous contentez pas de répéter des phrases. La prière doit venir du cœur. N'oubliez pas que Dieu est un être intelligent et que nos prières doivent lui rendre hommage.

- Matthieu 6.7

10. Priez dans l'attente ; soyez précis dans vos demandes.

Que demandez-vous à Dieu ?

- Genèse 18.23-32
- Juges 6.36-40
- 2 Rois 6.15-18
- Matthieu 7.7-11
- Jean 16.24
- Philippiens 4.6-7

11. Attendez avec patience ; prenez le temps d'écouter.

Si tu prends le temps de l'écouter, tu seras peut-être étonné de ce que Dieu a à te dire !

- 1 Rois 19.11-12
- Psaume 62.5
- Ésaïe 55.1-4
- Psaume 27.14
- Psaume 85.8
- Hébreux 3.15

Comment prier

J'aimerais maintenant vous faire part d'un moyen très pratique pour avoir un temps de prière. Prenez les cinq doigts de votre main. Imaginez que le pouce représente un temps d'adoration, l'index un temps de repentance, le majeur un temps d'intercession, l'annulaire un temps supplication et le petit doigt un temps d'action de grâce.

Gardez cela à l'esprit lorsque vous priez ; cela vous aidera à maintenir une vie de prière équilibrée.

- Entrez dans la présence de Dieu par la louange et l'adoration
- Confessez ensuite vos péchés
- Priez pour les autres et leurs besoins
- Présentez vos propres besoins au Seigneur
- Clôturez votre temps dans l'action de grâces
- Décortiquons chacun de ces cinq moments.



1. Louange

La prière est un acte d'adoration. C'est une façon de reconnaître la grandeur, la puissance et la sainteté de Dieu. L'adoration par la prière permet aux croyants de réfléchir à la nature de Dieu et d'exprimer leur amour et leur adoration. Cela peut prendre de nombreuses formes, depuis les paroles de louange jusqu'à la contemplation silencieuse de sa divine majesté. La prière d'adoration rapproche les individus de Dieu, renforçant la foi et approfondissant le lien entre le Créateur et le croyant.

- **Psaume 95.6** – « Venez et prosternons-nous, ployons les genoux devant l'Éternel qui nous a créés. »
- **Jean 4.24** – « Dieu est esprit et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent par l'Esprit et en vérité. »
- **Apocalypse 4.11** – « Tu es digne, Seigneur notre Dieu, qu'on te donne gloire, honneur et puissance, car tu as créé tout ce qui existe, l'univers entier doit son existence et sa création à ta volonté. »

2. Confession

Le repentir est un autre aspect essentiel de la prière. Il s'agit de demander pardon pour nos péchés et nos manquements, de reconnaître nos erreurs et de s'engager à changer. Par la prière, les croyants ouvrent leur cœur à Dieu, confessant leurs péchés et en demandant miséricorde. Ce processus apporte un renouveau spirituel, offrant un nouveau départ et une chance de grandir dans la foi. La véritable repentance ne consiste pas seulement à **prononcer des paroles** ; elle implique un **désir** sincère **de changer** et de vivre selon les principes divins.

- **1 Jean 1.9** – « Si nous avouons nos péchés, il est fidèle et juste et, par conséquent, il nous pardonnera nos péchés et nous purifiera de tout le mal que nous avons commis. »
- **Actes 3.19** – « Changez de vie, et tournez-vous vers Dieu pour qu'il efface vos péchés. »
- **2 Chroniques 7.14** – « Si mon peuple, qui est appelé par mon nom, s'humilie, prie et recherche ma grâce, s'il se détourne de sa mauvaise conduite, je l'écouterai du ciel, je lui pardonnerai ses péchés et je guérirai son pays. »

3. Intercession

La prière d'intercession consiste à prier pour les autres. Cet acte désintéressé témoigne de l'amour et de la compassion, en se préoccupant du bien-être de la famille, des amis, de la communauté ou même d'étrangers. L'intercession reflète la croyance que Dieu écoute les prières de son peuple et peut apporter réconfort, guérison et soutien à ceux qui en ont besoin. Nombreux sont ceux qui constatent que le fait d'intercéder pour les autres est bénéfique pour les bénéficiaires et renforce leur foi et leur fardeau pour le monde.

- **1 Timothée 2.1** – « Je recommande en tout premier lieu que l'on adresse à Dieu des demandes, des prières, des supplications et des remerciements pour tous les hommes. »

- **Jacques 5.14-15** – « *L'un de vous est-il malade ? Qu'il appelle les responsables de l'Église, qui prieront pour lui, après avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur. La prière faite avec foi sauvera le malade et le Seigneur le relèvera. S'il a commis quelque péché, il lui sera pardonné.* »
- **Romains 8.26** – « *De même, l'Esprit vient nous aider dans notre faiblesse. En effet, nous ne savons pas prier comme il faut, mais l'Esprit lui-même intercède en gémissant d'une manière inexprimable.* »

4. Supplication

La supplication est l'acte de demander sincèrement quelque chose à Dieu. Il s'agit d'un humble appel à l'aide, que ce soit pour des besoins personnels, des conseils, de la force ou la guérison. Dans les moments difficiles, les croyants se tournent vers Dieu, se fiant à sa sagesse et à sa provision. Bien que certaines prières puissent ne pas être exaucées comme prévu, la supplication enseigne la patience et la confiance, renforçant la conviction que les plans de Dieu sont toujours les meilleurs.

- **Philippiens 4.6** – « *Ne vous mettez en souci pour rien, mais, en toute chose, exposez vos besoins à Dieu. Adressez-lui vos prières et vos requêtes, en lui disant votre reconnaissance.* »
- **Matthieu 7.7** – « *Demandez et vous recevrez ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira.* »
- **Jacques 5.16** – « *Confessez donc vos péchés les uns aux autres et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière d'un juste est puissante et efficace.* »

5. Remerciement

La gratitude est un élément fondamental de la prière. En rendant grâce, on reconnaît les bénédictions et les bienfaits reçus de Dieu, ce qui favorise un sentiment de satisfaction et d'appréciation. Dans les moments de joie ou

d'épreuve, la prière d'action de grâce aide les croyants à se concentrer sur les aspects positifs de la vie, renforçant ainsi la confiance dans le plan de Dieu. Reconnaître et apprécier même les plus petites bénédictions peut apporter la paix et la joie, faisant de l'action de grâce un aspect puissant et transformateur de la prière.

- **1 Thessaloniens 5.16-18** – « *Régouissez-vous sans cesse, priez continuellement, rendez grâce en toute circonstance, car telle est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus.* »
- **Colossiens 3.17** – « *Dans tout ce que vous pouvez dire ou faire, agissez au nom du Seigneur Jésus, en remerciant Dieu le Père par lui.* »
- **Psaume 107.1** – « *Célébrez l'Éternel car il est bon, car son amour dure à toujours.* »

Quelques conseils pratiques :

En préparant votre temps de prière, réfléchissez aux points suivants.

1. Recherchez un espace calme.

Avant de commencer à prier, trouvez un endroit libre de toute distraction où vous pourrez vous concentrer entièrement sur Dieu. Un environnement calme contribue à apaiser votre esprit et votre cœur, ce qui vous permet d'entrer plus facilement dans sa présence. Il peut s'agir d'une petite pièce, d'un coin paisible de votre maison ou même d'un espace extérieur isolé. L'essentiel est d'être dans un endroit qui vous permette de rester tranquille, à l'abri du bruit et des interruptions. Jésus se retirait souvent dans des endroits calmes pour prier, donnant ainsi l'exemple. Dans le calme, vous pouvez ouvrir pleinement votre cœur et vous approcher de Dieu.

2. Munissez-vous d'une Bible, d'un carnet de notes et d'un stylo.

La Bible vous permet d'être bien ancré dans la Parole de Dieu lorsque vous priez. Un carnet et un stylo sont des outils précieux pour noter les idées, les pensées et tout ce que Dieu imprime sur votre cœur. Le fait d'écrire vous aide à réfléchir plus profondément et à vous souvenir de ce qu'il dit. Cela vous permet

également de suivre votre croissance spirituelle au fil du temps. En gardant ces éléments à portée de main, vous vous préparez à un temps de prière significatif et structuré, où vous pouvez écouter, apprendre et répondre à la direction de Dieu.

3. Priez et demandez à l'Esprit-Saint de diriger votre cœur et vos pensées vers le Père.

Avant de commencer votre prière, demandez à l'Esprit-Saint de vous guider. C'est lui qui nous aide à prier, en alignant nos cœurs sur la volonté de Dieu. En l'invitant dans votre temps de prière, vous vous assurez que votre attention reste sur le Père plutôt que d'être distrait par vos pensées. Ce simple acte d'abandon permet à l'Esprit de diriger vos paroles, vos pensées et vos émotions, rendant votre prière plus sincère et plus conforme aux desseins de Dieu. Grâce à lui, votre temps de prière devient plus qu'une routine, c'est un moment d'intimité authentique de connexion avec Dieu.

4. Éloignez le téléphone portable.

Pour rester pleinement présent avec Dieu, éteignez votre téléphone ou laissez-le dans une autre pièce. Les notifications, les messages et les appels peuvent facilement vous déconcentrer et détourner votre cœur de la prière. Dieu mérite toute votre attention, et le fait d'éliminer les distractions numériques vous aide à être plus calme et réceptif. Si vous comptez sur votre téléphone pour lire la Bible, envisagez d'utiliser une Bible imprimée pour éviter les interruptions. La création d'un espace sacré, sans distraction, vous permet de vous engager plus profondément dans votre temps avec Dieu, en veillant à ce que votre cœur et votre esprit restent fixés sur lui.

5. Commencez par lire la Bible.

La Bible est la Parole vivante de Dieu, et le fait de commencer votre temps de prière par l'Écriture pose les bases d'une communication significative avec Lui.

Choisissez un passage à lire, que ce soit à partir d'un plan structuré ou d'un livre qui parle de votre situation actuelle. Pendant votre lecture, soyez ouvert à la façon dont Dieu peut vous parler. Sa Parole vous guide, vous encourage et vous donne de la sagesse.

Laissez-la façonner vos prières, en vous rappelant ses promesses et en vous entraînant dans une communion plus profonde avec lui. Les Écritures préparent votre cœur, vous aidant à prier avec foi et compréhension.

6. Réfléchissez et méditez sur ce que vous lisez.

Après avoir lu la Bible, prenez le temps de réfléchir à son sens. La méditation est plus qu'une simple lecture. Elle permet aux mots de s'installer dans votre cœur et de transformer vos pensées. Demandez-vous ce que le passage révèle sur Dieu, son caractère et sa volonté pour votre vie. Réfléchissez à la manière dont il s'applique à votre situation et aux changements qu'il vous invite à opérer. La méditation des Écritures approfondit votre compréhension et vous aide à intérioriser la vérité de Dieu, de sorte qu'elle devienne une lumière qui guide vos prières et votre marche quotidienne avec lui.

7. Demandez à l'Esprit-Saint de sonder votre cœur et de vous parler.

En méditant sur la Parole de Dieu, invitez le Saint-Esprit à examiner votre cœur. Demandez-lui de vous révéler les domaines dans lesquels vous avez besoin de ses conseils, de sa correction ou de ses encouragements. L'Esprit apporte clarté, conviction et paix, vous aidant à reconnaître la voix et la direction de Dieu. Soyez ouvert à son invitation, qu'il s'agisse d'un sentiment de paix, d'une conviction de changement ou d'une nouvelle compréhension de la vérité de Dieu. C'est un temps d'abandon, où vous permettez à l'Esprit de modeler votre cœur et d'aligner vos désirs sur la volonté parfaite de Dieu.

8. Notez les impressions ou les pensées qui touchent.

Garder une trace de ce que Dieu vous dit pendant la prière vous aide à approfondir votre foi et votre cheminement spirituel. Si un passage de l'Écriture, une pensée ou une conviction particulière vous interpelle, écrivez-le. La tenue d'un journal vous permet de réfléchir à la fidélité de Dieu au fil du temps et de voir comment il vous parle. Il vous aide également à vous souvenir de ses conseils, ce qui vous permet d'appliquer plus facilement sa sagesse dans votre vie quotidienne. Qu'il s'agisse d'un mot d'encouragement, d'un rappel de son amour ou d'une idée de croissance personnelle, le fait d'écrire renforce votre marche avec lui.

9. Soyez silencieux et écoutez Dieu avec vos oreilles spirituelles.

La prière ne consiste pas seulement à parler à Dieu, mais aussi à l'écouter. Après avoir présenté vos pensées et vos demandes, restez tranquille et attendez-le. Le silence vous permet de vous mettre à l'écoute de sa voix et de reconnaître sa présence. Dieu parle souvent dans un doux murmure, imprimant des vérités dans votre cœur. En faisant taire votre esprit et en écoutant Dieu, vous créez un espace pour qu'il vous guide, vous réconforte et vous révèle sa volonté. Dans ces moments de calme, vous faites l'expérience de la profondeur de son amour et de ses conseils.

L'évaluation :

Posez-vous les questions suivantes :

1. Mon disciple comprend-il l'importance de la prière pour sa croissance ?
2. Considère-t-il la prière comme un rituel ? Est-il en train de prononcer un discours pour que d'autres l'entendent ou communique-t-il vraiment avec Dieu ?
3. Maîtrise-t-il les principes fondamentaux de la prière ?
4. Prie-t-il seul et en groupe ?
5. Ses prières reflètent-elles un équilibre entre l'adoration, la confession, l'action de grâce, l'intercession et la supplication ?
6. Ses prières portent-elles sur des sujets importants ou sont-elles superficielles et sans substance ?
7. S'oriente-t-il vers un temps de silence quotidien ?

Conclusion

La prière est une pratique profonde et dynamique qui englobe l'adoration, le repentir, la supplication, l'intercession et l'action de grâce. Chaque élément approfondit la foi, renforce la relation avec Dieu et apporte un épanouissement spirituel. Qu'elle soit prononcée à haute voix ou murmurée dans le cœur, la prière reste une source vitale de réconfort, d'orientation et de force pour tous les croyants du monde. ✕

Chapitre 12

Comment être un témoin efficace

Objectif

Le disciple a maintenant une compréhension minimum de l'importance du témoignage, il connaît les principaux éléments de l'Évangile et peut dire à une autre personne comment devenir chrétien.

Base biblique

Tout au long de la Bible, il est évident que Dieu a voulu que le témoignage fasse partie intégrante de notre vie en tant qu'« appelés ». Voici quelques versets qui le confirment. Cherchez-les et notez des résumés dans votre carnet de disciple.

Psaume 107.2	1 Corinthiens 9.19-22	Actes 4.20
Marc 5.18-20	Ézéchiel 3.18,19	2 Corinthiens 6.1-2
Romains 1.16	Jean 20.21	Matthieu 9.37-38
Proverbes 11.30	2 Corinthiens 5.11	Actes 17.1-3
Luc 24.46-48	Matthieu 4.19	Éphésiens 3.8
Romains 10.13-15	Actes 4.12	Matthieu 24.14
Proverbes 24.11-12	2 Corinthiens 5.18,20	Actes 18.28
Jean 4.4-26	Matthieu 5.13-16	

Définition

Le témoignage c'est partager l'Évangile de Jésus-Christ par la puissance du Saint-Esprit et laisser les résultats à Dieu. Le témoignage, dans son sens le plus large, consiste simplement à dire ce que l'on sait. Comme Pierre et Jean l'ont dit au Sanhédrin (qui essayait de les faire taire), « *Nous ne pouvons pas cesser de dire ce que nous avons vu et entendu* » (Actes 4.20). Qu'avez-vous vu et entendu au sujet du Christ ? En racontant ces choses aux autres, vous témoignez.

Évangile : Tous les hommes sont coupables de péché devant Dieu. La sentence pour le péché est la mort - la séparation éternelle d'avec Dieu. Mais à cause de

son grand amour pour nous, Dieu a envoyé son Fils, Jésus-Christ, pour qu'il prenne sur lui la condamnation de nos péchés en mourant sur la croix. Trois jours plus tard, il est ressuscité d'entre les morts et il est vivant aujourd'hui et pour toujours. Si une personne se repent de son mode de vie pécheur et a la foi que Jésus-Christ est le Fils de Dieu et qu'il peut la sauver de la mort éternelle, elle sera sauvée.

Les « pépites » bibliques de l'Évangile :

Jean 3.16	Romains 6.23
Actes 20.21	1 Corinthiens 15.3-4
1 Corinthiens 2.1-2	Actes 16.30-31
Luc 24.46-48	

Partager votre témoignage chrétien est un moyen puissant de proclamer l'œuvre de Dieu dans votre vie. Il s'agit d'une histoire personnelle qui raconte comment vous avez rencontré Jésus-Christ et comment votre vie a changé. La Bible encourage les croyants à partager leur témoignage afin de glorifier Dieu, de renforcer la foi et de répandre l'Évangile. Apocalypse 12.11 déclare : « *Mais eux, ils l'ont vaincu grâce au sang de l'Agneau et grâce au témoignage qu'ils ont rendu pour lui, car ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à redouter de mourir* ». Ce verset souligne la puissance d'un témoignage pour surmonter les défis et vaincre les ténèbres.

Les fondements de l'Évangile

Dans son essence la plus élémentaire, l'Évangile tient en quatre points très simples :

1. *Dieu aime chaque individu* et l'a créé pour qu'il ait une relation éternelle avec lui.

Jérémie 29.11	Jérémie 31.3
Jean 3.16	Jean 4.13-14
Jean 10.10	

2. *Chaque individu a péché*, rompant sa relation avec Dieu, aboutissant ainsi à une séparation éternelle.

Psaume 14.2,3	Ésaïe 53.6
Romains 3.10,12	Romains 3.23
Romains 6.23	Hébreux 9.27

3. Dieu a envoyé son Fils, Jésus-Christ, pour qu'il prenne sur lui la condamnation pour nos péchés, rendant ainsi possible la réunion avec Dieu.

Jean 3.17	Romains 5.8
Éphésiens 1. 6-7	Tite 2.14
1 Pierre 3.18	1 Jean 4.9-10

4. Le sacrifice de Jésus s'applique à nous individuellement lorsque, par un acte volontaire, nous recevons le Christ par la foi.

Jean 1.12	1 Jean 5.11-13
Actes 16.31	Jean 5.24
Éphésiens 2.8-9	Galates 2.16
Jean 3.1-8	Apocalypse 3.20
Romains 10.9-10	

Pourquoi partager votre témoignage ?

1. Il renforce notre foi en Dieu et en sa Parole.

Lorsque nous partageons notre témoignage, nous réaffirmons notre foi en Dieu et nous nous rappelons sa puissance et son amour. 1 Jean 5.10 dit : « *Celui qui croit au Fils de Dieu possède ce témoignage en lui-même. Celui qui ne croit pas Dieu fait de lui un menteur, parce qu'il ne croit pas le témoignage que Dieu rend à son Fils* ». Ce verset souligne l'importance d'affirmer et de proclamer notre foi.

2. Il encourage les autres à grandir dans la foi.

Entendre une histoire personnelle de transformation peut inspirer d'autres personnes à rechercher une relation plus profonde avec Dieu. Jean 4.39

raconte l'histoire de la Samaritaine qui a rencontré Jésus près d'un puits : « *Il y eu dans cette bourgade beaucoup de Samaritains qui crurent en Jésus grâce au témoignage qu'avait rendu cette femme en déclarant : "Il m'a dit tout ce que j'ai fait"* ». Cela montre comment une simple histoire personnelle peut conduire d'autres personnes à la foi.

3. Il donne aux croyants le courage de partager leur propre histoire.

Lorsque nous partageons notre témoignage, nous encourageons les autres à faire de même. Actes 1.8 déclare : « *Mais le Saint-Esprit descendra sur vous : vous recevrez sa puissance et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'au bout du monde* ». Le témoignage est à la fois un commandement et un privilège pour les croyants.

4. Il rend gloire à Dieu.

Nos témoignages soulignent la grandeur et la miséricorde de Dieu. Apocalypse 1.2 déclare : « *En tant que témoin, Jean a annoncé la Parole de Dieu que Jésus-Christ lui a transmise par son propre témoignage : il a annoncé tout ce qu'il a vu* ». Chaque fois que nous partageons notre témoignage, nous honorons et glorifions Dieu.

5. Cela nous aide à rester responsables.

Partager l'histoire de notre foi nous rappelle notre engagement à vivre selon la Parole de Dieu. 2 Timothée 1.8 exhorte : « *N'aie donc point honte du témoignage que tu rendras concernant notre Seigneur. N'aie pas non plus honte de moi qui suis ici en prison pour cause. Au contraire, souffre avec moi pour l'Évangile selon la force que Dieu donne* ». Ce verset encourage les croyants à rester inébranlables.

6. Il révèle la puissance de Dieu.

Nos témoignages sont la preuve vivante du pouvoir de transformation de Dieu. 1 Jean 5.11 déclare : « *Et qu'affirme ce témoignage ? Il dit que Dieu nous a donné la vie éternelle et que cette vie est en son Fils* ». Les témoignages démontrent la véracité des promesses de Dieu.

7. Il chasse les ténèbres de l'ennemi.

Apocalypse 12.17 déclare : « *Alors, furieux contre la femme, le dragon s'en alla faire la guerre au reste de ses enfants, c'est-à-dire à ceux qui obéissent aux commandements de Dieu et qui s'attachent à la vérité dont Jésus est le témoin* ». Partager notre témoignage permet de repousser les ténèbres spirituelles.

Points importants à garder à l'esprit :

A. Évitez de parler le « patois de Canaan ».

Il est important de partager notre témoignage d'une manière claire et compréhensible par tout le monde. Évitez d'utiliser des phrases qui prêtent à confusion, comme par exemple :

- « Le sang de Jésus a effacé mes péchés »
- « Le sacrifice de l'Agneau »
- « J'ai donné mon cœur à Jésus »
- « Dieu m'a parlé »
- « Jésus a sauvé mon âme »
- « Je suis sauvé »
- « Dieu m'a rempli de son Saint-Esprit »

Au lieu de cela, utilisez un langage simple et compréhensible qui explique ce que ces phrases signifient dans la vie de tous les jours.

B. Rappelez-vous que, si c'est à vous de témoigner, c'est à Dieu de convertir les gens.

En tant que chrétiens, notre rôle est de partager le message de l'Évangile avec foi et amour, et non de forcer une réponse ou de manipuler un résultat. La conversion est en fin de compte l'œuvre de Dieu, et non le résultat d'un effort ou d'une persuasion humaine. Cette vérité devrait nous libérer de la pression et de l'anxiété lorsque nous témoignons - c'est Dieu qui attire les gens à lui et change les cœurs. Jésus l'a dit clairement : « *Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire* » (Jean 6.44). De même, le Saint-Esprit convainc

le monde de péché, de justice et de jugement (Jean 16.7-11), révélant que la transformation est de sa responsabilité divine.

C. Comptez sur le Saint-Esprit pour qu'il agisse de manière surnaturelle.

Avant de parler de Dieu aux hommes, parlez des hommes à Dieu.

L'évangélisation n'est pas simplement une entreprise humaine, c'est un acte spirituel qui requiert une force spirituelle. La prière est une préparation essentielle ; lorsque nous intercédons pour les autres, nous invitons l'Esprit de Dieu à agir dans leur cœur. Nous ne luttons pas contre la chair et le sang, mais contre des forteresses spirituelles, et seul Dieu peut les démolir. *« Car les armes avec lesquelles nous nous battons ne sont pas simplement humaines ; elles tiennent leur puissance de Dieu qui les rend capables de renverser des forteresses »* (2 Corinthiens 10. 4).

Paul nous rappelle également que *« notre Évangile ne vous est pas parvenu seulement en paroles, mais avec puissance, avec l'Esprit-Saint et une profonde conviction »* (1 Thessaloniens 1.5). Témoigner sans prier, c'est comme aller au combat sans armes.

D. Ne considérez pas les gens comme des « projets ».

Il est important d'aborder les gens avec un amour et une compassion authentique, et non comme des tâches à accomplir ou des trophées à collectionner. Chaque individu est une âme pour laquelle le Christ est mort, créé à l'image de Dieu et méritant dignité et grâce. L'Évangile n'est pas un outil pour faire pression ou effrayer, mais un message d'espoir et de salut. Jésus a démontré cette attention personnelle lorsqu'il a parlé à la Samaritaine au puits (Jean 4), lui témoignant du respect et la rencontrant là où elle se trouvait. *« Mais c'est en cela Dieu démontre son amour pour nous : Alors que nous étions encore pécheurs, le Christ est mort pour nous »* (Romains 5.8). Le partage de l'Évangile doit toujours refléter le cœur du Christ pour les gens.

E. En tant que témoin, soyez agréable, amical et positif.

Votre ton et votre attitude peuvent avoir un impact significatif sur la façon dont votre message est reçu. Les gens sont beaucoup plus ouverts à entendre

parler de Jésus lorsqu'ils sont abordés avec chaleur et respect. Le fait d'être agréable et positif reflète la joie et la paix du message évangélique lui-même. *« Que votre parole soit toujours empreinte de la grâce de Dieu et pleine de saveur pour savoir comment répondre avec à-propos à chacun »* (Colossiens 4.6). Un comportement amical ouvre les cœurs plus que ne le feraient des tons durs ou des jugements.

F. Évitez les disputes.

Les arguments conduisent rarement à une véritable compréhension ou à une transformation. Notre objectif est de partager la vérité dans l'amour, et non de gagner des débats. Les disputes enflammées peuvent endurcir les cœurs au lieu de les adoucir. Paul a conseillé à Timothée : *« Or il n'est pas convenable pour un serviteur du Seigneur d'avoir des querelles. Qu'il se montre au contraire aimable envers tout le monde, capable d'enseigner et de supporter les contrariétés »* (2 Timothée 2.24). Une conversation calme et respectueuse laisse souvent une impression durable qui va bien au-delà du débat immédiat.

G. Utilisez les Écritures à bon escient.

La Bible est vivante et active, et sa vérité a le pouvoir de convaincre, d'encourager et de guider. Si nos histoires personnelles peuvent avoir un impact, il n'en reste pas moins que la Bible est une source d'inspiration. Les Écritures ont une autorité divine. Le fait de partager des versets pertinents donne du poids et de la clarté à votre message. *« Car toute l'Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, réfuter, redresser et apprendre à mener une vie conforme à la volonté de Dieu »* (2 Timothée 3.16). Choisissez des passages qui parlent directement de la situation et des besoins spirituels de la personne.

H. Soyez honnête : si vous ne connaissez pas les réponses aux questions, promettez de les chercher et de revenir vers la personne (et tenez votre promesse !).

L'honnêteté crée la confiance. Admettre que vous ne savez pas quelque chose est une preuve d'humilité et non de faiblesse. Cela peut même ouvrir la voie à une conversation plus approfondie si vous donnez des réponses réfléchies.

« *Au contraire, en vivant selon la vérité dans l'amour, nous grandirons à tous égards vers celui qui est la tête : le Christ* » (Éphésiens 4.15). La fiabilité et la vérité honorent à la fois Dieu et votre interlocuteur.

I. Ne pas prêcher.

Prêcher dans le sens d'un monologue peut souvent être décourageant dans un contexte individuel. Les gens réagissent mieux au dialogue lorsqu'ils se sentent écoutés et respectés. Un témoignage efficace implique d'écouter et de s'engager dans les pensées et les questions de l'autre personne. « *[...] que chacun soit toujours prêt à écouter, qu'il ne se hâte pas de parler ni se mette en colère* » (Jacques 1.19). Essayez d'avoir une conversation, pas un sermon.

J. Amener la situation de témoignage à une décision de l'auditeur.

Bien que nous ne puissions et ne devions pas forcer une réponse, nous devons encourager avec amour les gens à réfléchir à ce qu'ils ont entendu et à prendre une décision personnelle. Partager l'Évangile sans jamais inviter à répondre peut laisser une personne incertaine de ce qu'elle doit faire ensuite. Lorsque Pierre a prêché à la Pentecôte, les gens ont demandé ce qu'ils devaient faire, et il a lancé un appel clair : « *Changez de vie et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus-Christ, pour que vos péchés vous soient pardonnés* » (Actes 2.38). Offrez-leur la possibilité de le faire, mais laissez-les libres de décider.

Par où commencer ?

J'aimerais vous encourager à prendre une feuille de papier A4 et à écrire votre cheminement avec Jésus. Prenez le temps d'écrire tout ce qui vous vient à l'esprit. Commencez par le début de ce dont vous vous souvenez et continuez jusqu'à aujourd'hui. Utilisez autant de feuilles de papier que nécessaire.

Ensuite, relisez tout ce que vous avez écrit, réécrivez votre histoire et classez-la dans les catégories mentionnées ci-dessous. Une fois que vous avez fait cet exercice, vous serez en mesure de présenter votre histoire dans une version courte d'environ trois minutes. Cela vous aidera à rester dans le sujet et à ne pas vous égarer dans des explications sans rapport avec le sujet. Lorsque

vous disposerez de plus de temps pour partager votre histoire et la présenter de manière plus détaillée, vous pourrez le faire tout en suivant les trois points comme ligne directrice de votre présentation.

Voici les trois catégories à garder à l'esprit lorsque vous préparez votre histoire :

1. Votre vie avant de connaître Jésus.

- Soyez bref et concis.
- Il n'est pas nécessaire de partager tous les détails négatifs.
- L'essentiel est que votre vie n'a pas honoré Dieu.
- Vous avez manqué de paix et vous vous êtes senti coupable.
- Vous avez fait de mauvais choix et blessé d'autres personnes.
- Vous étiez égoïste, malhonnête ou perdu.

2. Comment vous avez rencontré Jésus.

- Quand et où cela s'est-il produit ?
- Quelles étaient les circonstances ?
- Comment avez-vous réagi ?

3. Votre vie après avoir rencontré Jésus.

- Qu'est-ce qui a changé ?
- En quoi votre vie est-elle différente aujourd'hui ?
- Comment cette expérience vous a-t-elle affecté, vous et les autres ?

Que faire une fois que votre témoignage est prêt à être partagé :

2 Timothée 4. 2 dit,

« *Proclame la Parole, insiste, que l'occasion soit favorable ou non, convainc, réprimande, encourage, avec une patience inlassable.* »

Une fois que vous avez préparé votre témoignage, envisagez les étapes suivantes :

1. Priez pour que l'occasion se présente.

Demandez à Dieu de vous guider vers les bons moments et les bonnes personnes qui ont besoin d'entendre votre histoire.

2. Soyez audacieux et courageux.

N'ayez pas peur de partager votre foi. Matthieu 24.14 déclare : « Cette Bonne Nouvelle du Règne de Dieu sera proclamée dans le monde entier pour que tous les peuples en entendent le témoignage. Alors seulement viendra la fin. » Votre histoire est un élément essentiel de la diffusion de l'Évangile.

3. Soyez ouvert aux opportunités.

Cherchez des situations où le partage de votre témoignage peut faire la différence, que ce soit dans des conversations, sur les réseaux sociaux ou dans le cadre d'une Église.

4. Profitez de chaque instant.

Parfois, vous n'avez que peu de temps pour partager votre témoignage. Veillez à ce que votre témoignage soit concis et percutant.

5. Faites preuve de créativité en partageant votre histoire.

Vous pouvez partager votre témoignage de différentes manières, exemple :

- L'écrire et le partager sur les réseaux sociaux.
- Création d'un témoignage vidéo.
- Partager en tête-à-tête avec un ami.
- Prendre la parole dans une Église ou dans le cadre d'un groupe.

Voici quelques moyens simples de partager l'Évangile avec quelqu'un :

1. **Répondez aux besoins** par des actions d'amour (prier pour les besoins, aidez de différentes manières).
2. **Lisez-leur la Parole** (rappelez-vous que Dieu peut utiliser n'importe qui !).
3. **Utilisez de la littérature** qui explique clairement l'Évangile (un tract ou un livre).
4. **Notre histoire** - Un témoignage de 2 à 3 minutes (ou 20 secondes) de ce que Dieu a fait dans votre vie et qui est clair (Actes 22.1-21).
Comment était votre vie avant ?

Ce que Dieu a fait.

Quelle est votre vie aujourd'hui ?

Rappelez-vous qu'un témoignage n'est pas de l'évangélisation si l'Évangile n'est pas inclus ou partagé par la suite.

L'histoire de **Dieu** - L'Évangile partagé avec vos propres mots en 2 à 3 minutes, en expliquant clairement :

- a. Nous sommes tous des pécheurs séparés de Dieu et de sa famille.
- b. Jésus a été envoyé par Dieu le Père pour mourir sur la croix pour le pardon de nos péchés, pour prendre sur lui notre châtiment.
- c. Si nous nous repentons de nos péchés et croyons en ce que Jésus a fait pour nous, nous ne serons pas punis pour nos péchés, nous aurons la vie éternelle au paradis et nous rejoindrons la famille de Dieu.
- d. Nous ne recevons ce don que si nous l'avons accepté.

Vous pouvez utiliser des passages de **La route des Romains** :

- a. Romains 3.10-12 et 23 : Tout le monde a besoin du salut parce que nous avons tous péché.
- b. Romains 6.23 : La conséquence du péché est la mort.
- c. Romains 5.8 : Jésus-Christ est mort pour nos péchés. Il a payé le prix pour nous sauver de la mort.
- d. Romains 10.9-10 et 13 ou Jean 1.9 : Nous recevons le salut et la vie éternelle en confessant notre foi en Jésus-Christ.
- e. Romains 5.1 et 8.1 : Le salut par Jésus-Christ apporte la paix avec Dieu.

Vous pouvez utiliser l'illustration du pont avec cette image ou une autre.



Conduire quelqu'un au salut - Si vous estimez qu'il a compris, posez-lui les questions suivantes :

- *Reconnaissez-vous* vos péchés et comprenez-vous que vous serez éternellement puni pour ceux-ci si vous ne recevez pas le pardon de Dieu ? (Oui).
- *Croyez-vous que* Jésus a déjà été puni pour vos péchés et qu'il vous donne la possibilité d'être pardonné en son nom ? (Oui).
- Voulez-vous *vous détourner* de vos péchés, être pardonné et vivre une vie meilleure ? (Oui).

S'il répond « oui » à chaque question, il peut demander pardon à Dieu de la manière suivante :

« Dieu, pardonne mes péchés au nom de Jésus, et aide-moi à vivre comme tu le souhaites. »

L'évaluation

Posez-vous les questions suivantes :

1. Mon disciple comprend-il pourquoi le témoignage est si important ?
2. Mon disciple peut-il me dire quels sont les éléments essentiels de l'Évangile ?
3. Mon disciple peut-il dire à une autre personne comment être sauvé ?

Conclusion

Partager son témoignage chrétien est une manière significative d'exprimer sa foi et de rapprocher les autres de Dieu. C'est un moyen de glorifier Dieu, d'encourager les croyants et de répandre l'Évangile. Comme le rappellent Apocalypse 6.9 et 20.4, le témoignage des croyants a toujours été puissant, même face aux épreuves. Puissions-nous tous être inspirés à partager notre foi avec audace, sachant que le récit de notre vécu peut transformer des vies. ☤

Notes personnelles _____

Chapitre 13

L'effusion de l'Esprit-Saint

Objectif

Le disciple a maintenant une compréhension minimum de l'Esprit-Saint et se soumet au ministère du Saint-Esprit.

Base biblique

Voici plusieurs versets qui traitent du sujet de l'effusion du Saint-Esprit. Cherchez chaque référence et notez-en un résumé dans votre carnet de disciple.

- Actes 1.8 - Le Saint-Esprit est la source de la puissance dans la vie d'un chrétien ; nous devons puiser dans sa puissance pour vivre une vie abondante et fructueuse.
- Romains 8.5-6 - Nous pouvons soit nous concentrer sur notre vieille nature pécheresse, soit vivre la vie que l'Esprit désire pour nous. Chaque option a ses propres conséquences. En outre, l'Esprit peut diriger notre esprit.
- 1 Corinthiens 2.14-15 - L'homme dirigé par l'Esprit peut discerner la vérité spirituelle.
- Éphésiens 4.30 - Nous pouvons agir d'une manière contraire aux désirs du Saint-Esprit, ce qui nous amène à l'attrister.
- Éphésiens 5.18 - Il nous est ordonné d'être « remplis » de l'Esprit. Nous avons le choix d'être remplis puisqu'un commandement peut être obéi ou ignoré.
- Galates 5.16 - L'homme dirigé par le Saint-Esprit peut vivre une vie pure et juste.
- Galates 5.25 - Il s'agit d'une invitation ; nous pouvons donc choisir de ne pas vivre selon les desseins et les intentions de l'Esprit.
- 1 Thessaloniens 5.19 - Nous pouvons entraver l'action du Saint-Esprit dans nos vies.

Définitions :***La présence de l'Esprit-Saint :***

Le Saint-Esprit entre dans la vie d'un pécheur repentant lors de sa conversion.

Le Saint-Esprit vit en permanence dans ceux qui sont nés de nouveau. Cela se produit dans la vie de chaque croyant au moment du salut - Jean 14.16-18 ; Jean 16.7 ; Romains 8.9-11 ; 1 Corinthiens 6.19.

L'effusion de l'Esprit-Saint :

La direction, le contrôle et la puissance du Saint-Esprit influencent la vie d'un croyant qui a soumis sa volonté à celle de Dieu. On peut être rempli de l'Esprit fréquemment, voire quotidiennement ou d'heure en heure. Le fait d'être rempli dépend de l'initiative et de l'obéissance du croyant.

Une illustration

Versez de l'eau dans un verre et demandez à votre disciple : « Diriez-vous que ce verre contient de l'eau ? ("Oui"). Diriez-vous qu'il est rempli d'eau ? ("Non, il n'est qu'à moitié plein.") » C'est ainsi qu'il en va pour la plupart des chrétiens avec l'Esprit. Tous les chrétiens sont automatiquement habités par le Saint-Esprit à la suite de leur conversion, tout comme ce verre est « habité » par l'eau, mais tous n'en sont pas toujours « remplis ». Il s'agit là d'une différence importante. Maintenant, remplissez le verre d'eau jusqu'au bord. « Le verre est-il maintenant rempli ? » ("Oui").

Il faut un ensemble d'actions pour que nous puissions dire que le verre est plein. Il en va de même pour le fait d'être rempli du Saint-Esprit. Cela ne se produit pas automatiquement. Mais lorsque nos vies sont remplies du Saint-Esprit, cela signifie que nous lui avons demandé de nous diriger, de nous contrôler et de nous donner les moyens de faire sa volonté. Ce n'est pas la même chose que de faire le vide en soi-même, comme l'enseignent de nombreuses religions mystiques orientales, où l'effacement total de soi est l'objectif suprême, de sorte que leurs dieux sont tout et que nous ne sommes rien. Au contraire, il s'agit simplement de prendre la décision de faire ce que Dieu veut que vous fassiez et de lui permettre de vous donner les moyens de mettre en œuvre cette décision. D'une certaine manière, vous demandez au Christ de vivre sa vie à travers vous.

Inclinez le verre et laissez l'eau se répandre sur la table ou le sol. La vie

du chrétien ne se déroule pas toujours sans heurts. Nos vies sont parfois un peu chahutées !

Nous sommes frustrés par la façon dont les choses vont ou ne vont pas, ou bien nous n'aimons pas la façon dont Dieu dirige nos vies, alors nous reprenons le contrôle. C'est cela le péché.

Avant de venir au Christ, nous disions : « Dieu ne dirige pas MA vie ! », comme le disait Satan. Mais lorsque nous sommes devenus chrétiens, nous avons demandé à Dieu d'être notre Seigneur et notre Roi, et nous sommes devenus ses loyaux sujets. Lorsque nous péchons, nous revenons à notre ancienne attitude et nous disons à Dieu : « Je n'ai pas besoin de toi. Je n'aime pas tes projets pour moi. Je veux reprendre le contrôle de ma vie. » Nous rejoignons les rebelles de Satan. Lorsque cela se produit, c'est comme si l'on renversait un peu d'eau.

Le verre est toujours « habité » par l'eau, mais il n'est plus plein. Le Saint-Esprit habite toujours nos vies, mais nous ne sommes plus remplis. Il ne nous dirige pas, ne nous contrôle pas et ne nous donne pas de pouvoir. Mais cela ne doit pas rester une condition permanente. Tout comme je peux remplir ce verre (remplissez le verre à nouveau jusqu'au bord), vous pouvez être à nouveau rempli du Saint-Esprit.

Un sujet controversé

Malheureusement, le sujet du Saint-Esprit est devenu tellement controversé que l'Église préfère ne pas en parler, et ceux qui parlent et enseignent sur le Saint-Esprit sont parfois critiqués comme étant trop radicaux ou trop extrêmes.

Peu importe votre opinion théologique ou votre doctrine sur cette question. La réalité est qu'en tant que chrétiens, nous croyons au Père, au Fils et au Saint-Esprit. Même si nous traitons le Saint-Esprit comme l'oncle dont personne ne parle dans la famille, cela ne le fait pas disparaître. Le Saint-Esprit est une partie essentielle de Dieu. Il est Dieu, et votre disciple doit apprendre à connaître le Saint-Esprit et à cultiver une relation intime avec lui. Je ne nie pas que j'appartiens à l'une de ces branches radicales du spectre théologique, mais à vrai dire, mon expérience avec le Saint-Esprit a été très réelle et intime.

Dans mes livres « *Living on the Edge of Paradise* » et « *Thrive-7 Principles to an Impactful Live* », je fais souvent référence à cette relation.

Permettez-moi de vous faire part de quelques points que nous devons prendre en considération lorsque nous abordons ce sujet. Encore une fois, gardez à l'esprit que je comprends tout à fait que vous, en tant que lecteur ou occupé au discipulat d'un croyant vous puissiez avoir une opinion différente. Je respecte cela, mais je souhaite tout de même partager mon expérience et ma compréhension de l'Écriture.

1. Nous avons besoin de l'Esprit-Saint pour être sauvés.

Dans le chapitre 3 de Jean, nous lisons la conversation entre Jésus et le pharisien juif Nicodème, un homme érudit et désireux de connaître Dieu.

Au cours de la conversation, il demande à Jésus comment il est possible pour quelqu'un de naître de nouveau et, dans Jean 3.6, Jésus répond : « *Ce qui naît d'une naissance naturelle, c'est la vie humaine naturelle. Ce qui naît de l'Esprit est animé par l'Esprit.* » Cette réponse de Jésus indique que la nouvelle naissance est une expérience spirituelle initiée par l'Esprit de Dieu. De même, Paul écrit aux Corinthiens en 1 Corinthiens 12.3, affirmant que personne ne peut dire « *Jésus est Seigneur* » si ce n'est par le Saint-Esprit. En outre, Jésus promet à ses disciples dans Jean 14.17 que le Saint-Esprit vit « *avec nous et en nous* ».

Si l'on considère les versets mentionnés ci-dessus, on peut affirmer que sans l'action du Saint-Esprit, personne ne peut reconnaître ou confesser Jésus comme Seigneur. Ce n'est que par le Saint-Esprit. C'est une œuvre que le Saint-Esprit accomplit en nous, dans notre être spirituel.

2. Les disciples de Jésus avaient déjà le Saint-Esprit.

Voyons la scène qui se déroule à Jérusalem juste avant que Jésus ne monte au ciel. Le livre des Actes des Apôtres, chapitre 1, nous donne un aperçu complet de la situation. Jésus est sur le point de laisser ses disciples derrière lui. Il sait ce qui va se passer. Eux, n'ont aucune idée des événements qui vont se dérouler. Je tiens à préciser que les personnes qui entouraient Jésus à ce moment-là sur le mont des Oliviers étaient ses disciples. Ils l'ont accepté et reconnu comme

Seigneur et Maître. En termes d'aujourd'hui, nous dirions qu'ils étaient chrétiens, même si ce mot n'a été utilisé que beaucoup plus tard pour qualifier les disciples de Jésus.

Grâce à la Parole, je peux conclure que ces disciples, dont nous parlons au chapitre 1 des Actes, qui étaient avec Jésus sur le Mont des Oliviers, avaient déjà le Saint-Esprit en eux. Nous lisons dans Jean 20.22 (à un autre moment) que Jésus « *[...] souffla sur eux* » et dit : « *Recevez l'Esprit-Saint* ». Il est important de comprendre qu'ici, sur le Mont des Oliviers, quelques instants avant le départ de Jésus, les disciples présents avec Jésus avaient déjà l'Esprit-Saint.

3. Instructions pour attendre la puissance.

Gardez en tête que malgré les points mentionnés ci-dessus, Jésus, juste avant son départ, a demandé à ces disciples d'aller à Jérusalem et d'attendre la puissance du Saint-Esprit. Actes 1.4 « *[...]Jésus leur recommanda de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre que son Père leur accorde le don qu'il leur avait promis..* » et ensuite au verset 8 : « *Mais le Saint-Esprit descendra sur vous[...]* »

Il est intéressant de noter que ces disciples de Jésus, qui croyaient déjà en lui et l'appelaient Seigneur et Maître, ont reçu l'ordre d'aller attendre quelque chose d'inconnu. Ils ont reçu l'ordre spécifique de ne pas partir avant d'avoir reçu la puissance du Saint-Esprit.

4. Équipé pour témoigner.

Cela nous amène au point suivant que je souhaite aborder. Cette habilitation a toujours eu pour but de les équiper pour témoigner « *pour aller dans le monde entier* ». Je crois que cette habilitation ou cette onction doit se faire régulièrement. Dans Actes 1.8, la Parole de Dieu est claire : « *[...] vous recevrez une puissance[...] et vous serez mes témoins[...]* »

5. Chaque chrétien né de nouveau a le Saint-Esprit en lui.

Telle est mon expérience personnelle. Il y a eu un moment dans ma vie où j'ai été convaincu de mon péché et, m'humiliant devant Jésus, je l'ai invité à

être mon Seigneur et mon Maître. Cela s'est produit grâce à l'action du Saint-Esprit qui a touché mon esprit et l'a rendu vivant en Jésus.

Plus tard dans ma vie, j'ai eu une autre rencontre très puissante avec le Saint-Esprit, qui a rempli mon cœur de joie et de courage. Je voulais aller au bout du monde pour partager Jésus avec les musulmans.

C'est également l'expérience de ma femme, de mon père, de ma mère et de nombreux autres amis que je connais. Bien que chaque chrétien ait le Saint-Esprit, cela ne signifie pas que chaque chrétien a été habilité ou **rempli** du Saint-Esprit. C'est un point important à aborder avec votre disciple. Encouragez-le à être rempli du Saint-Esprit, comme Paul nous y encourage dans Éphésiens 5.8, et de cette manière, il sera habilité à être un témoin. C'est ainsi que cela a fonctionné dans nos vies.

Comment faire l'expérience de la plénitude du Saint-Esprit :

1. **Désirer** sincèrement être dirigés et équipés par le Saint-Esprit (Matthieu 5.6 ; Jean 7.37-39).
2. **Confesser** vos péchés. Par la foi, remerciez Dieu d'avoir pardonné tous vos péchés passés, présents et futurs parce que le Christ est mort pour vous (Colossiens 2.13-15 ; 1 Jean 1.1-2 ; Hébreux 10.1-17).
3. **Abandonner** à Dieu tous les domaines de votre vie (Romains 12.1-2).
4. Par la **foi**, réclamer la plénitude de l'Esprit-Saint, selon :
 - Son commandement : soyez remplis de l'Esprit. « *Ne vous enivrez pas de vin -cela vous conduirait à une vie de désordre- mais laissez-vous constamment remplir par l'Esprit* » (Éphésiens 5.18).
 - Sa promesse : il répondra toujours lorsque nous prions selon sa volonté. « *Et voici l'assurance que nous avons devant Dieu : si nous demandons quelque chose qui est conforme à sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, nous savons aussi que l'objet de nos demandes nous est acquis* » (1 Jean 5.14-15).

Nous sommes remplis du Saint-Esprit par la foi seule. Cependant, la vraie prière est une façon d'exprimer sa foi. Voici une suggestion de prière :

« Cher Père, j'ai besoin de toi. Je reconnais que j'ai dirigé ma propre vie et que j'ai donc péché contre toi. Je te remercie d'avoir pardonné mes péchés par la mort du Christ sur la croix pour moi. J'invite maintenant Jésus à reprendre sa place sur le trône de ma vie. Remplis-moi de ton Saint-Esprit, comme tu l'as promis dans ta Parole, si je te le demande avec foi. Je te remercie maintenant, Seigneur, de diriger ma vie et de me remplir du Saint-Esprit. »

Cette prière exprime-t-elle le désir de votre cœur ? Si oui, demandez à Dieu de vous remplir du Saint-Esprit dès maintenant et faites-lui confiance.

Comment savez-vous que vous êtes rempli (dirigé et équipé) de l'Esprit-Saint ?

1. Avez-vous demandé à Dieu de vous remplir du Saint-Esprit ?
2. Savez-vous que vous êtes maintenant rempli du Saint-Esprit ? De quelle autorité ? (Sur l'infaillibilité de Dieu lui-même et de sa Parole : Hébreux 11.6 ; Romains 14.22-23).
3. Ne vous fiez pas à vos sentiments. C'est la promesse de la Parole de Dieu, et non nos sentiments, qui fait autorité. Le chrétien vit par la foi (la confiance) en l'infaillibilité de Dieu lui-même et de sa Parole.

Comment marcher dans l'Esprit ? :

La foi (la confiance en Dieu et en ses promesses) est le seul moyen pour un chrétien de vivre une vie guidée par l'Esprit. En continuant à faire confiance au Christ à chaque instant :

1. Votre vie manifestera de plus en plus le fruit de l'Esprit (Galates 5.22-23), et vous serez de plus en plus conforme à l'image du Christ (Romains 12.2 ; 2 Corinthiens 3.18).
2. Votre vie de prière et votre étude de la Parole de Dieu prendront plus de sens.
3. Vous ferez l'expérience de sa puissance en témoignant (Actes 1.8).
4. Vous serez préparé au conflit spirituel dans le monde (1 Jean 2.15-17),

contre la chair (Galates 5.16-17) et contre Satan (1 Pierre 5.7-9 ; Éphésiens 6.10-13).

5. Vous ferez l'expérience de sa puissance pour résister à la tentation et au péché (1 Corinthiens 10.13 ; Philippiens 4.13 ; Éphésiens 1.19-23 ; 2 Timothée 1.7 ; Romains 6.1-16).

Le baptême et le fait d'être rempli du Saint-Esprit sont accessibles à tout croyant. Le Saint-Esprit n'est pas un badge de mérite ou une médaille gagnée par une élite. Il n'est pas un niveau de spiritualité atteint par l'effort ou le temps. Il s'agit d'un don librement répandu sur ceux qui le demandent et le reçoivent, même sur le plus jeune croyant.

Comme le dit Jésus : « *Si donc, tout mauvais que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il l'Esprit-Saint à ceux qui le lui demandent.* » (Luc 11.13). Certains ne savent pas ce qu'ils ont manqué. Ils supposent que le christianisme ordinaire est tout ce qu'il y a de disponible.

Peut-être étiez-vous l'un d'entre eux avant de lire ce livre. Vous savez maintenant que ce n'est pas le cas. En guise de rappel, voici quelques-uns des avantages et des bénédictions qu'apporte l'amitié avec le Saint-Esprit :

1. *Le réconfort.* Jésus a appelé le Saint-Esprit le Consolateur. Il est une présence constante dans nos vies, prêt et capable de nous insuffler la paix et l'assurance (Jean 14.15-17 ; 1 Corinthiens 14.3).
2. *La conviction.* L'un des rôles du Saint-Esprit est de nous convaincre que nous avons besoin de Dieu et de nous montrer que nous sommes séparés de lui. Il nous attire ensuite vers Jésus, la seule réponse à ce besoin, et nous convainc enfin que nous avons été remis en règle avec Dieu par son intermédiaire (Jean 16.8-11).
3. *Le conseil.* Le Saint-Esprit est le conseiller qui nous conduit dans toute la vérité et nous montre les choses à venir. Il nous permet d'éviter les pièges, nous aide à éviter les blessures que nous nous infligeons et nous donne les mots parfaits à prononcer dans les circonstances difficiles (Jean 16.13 ; Actes 16.6).

4. *La fraternité.* Le Saint-Esprit est un compagnon et un ami omniprésent qui se trouve être Dieu. (2 Corinthiens 13.14 ; Philippiens 2.1).
5. *Les dons.* L'Esprit de Dieu vient avec des dons conçus pour nous équiper en vue d'une utilité maximale dans le royaume de Dieu. Lorsque nous recevons et utilisons ces dons, le corps tout entier devient plus fort, plus sain et plus épanoui (Romains 12.6-8 ; 1 Corinthiens 12.1-10 ; 14.1 ; Hébreux 2.4).
6. *Les fruits.* Plus l'Esprit est libre d'agir dans nos vies, plus nous avons tendance à porter du fruit. Si vous avez besoin de plus d'amour, de paix, de patience, de gentillesse ou de toute autre bonne chose dans votre vie, il vous suffit de vous livrer davantage au Saint-Esprit (Galates 5.22-23 ; Éphésiens 5.9).
7. *Des mystères révélés.* Le Saint-Esprit peut nous apporter une vision et une compréhension qui ne peuvent être obtenues par d'autres moyens. Cela comprend la révélation des plans de Dieu ainsi qu'une connaissance utile des clés permettant de résoudre des problèmes apparemment insolubles (1 Corinthiens 2.6-12).
8. *Une aide à la prière.* Le Saint-Esprit est prêt et disponible pour nous aider à prier plus efficacement et pour prier à travers nous. De nombreux chrétiens trouvent la prière terne et sans vie parce qu'ils ne s'ouvrent jamais au ministère de l'Esprit (Romains 8.26 ; 1 Corinthiens 14.15).
9. *Une puissance.* Le pouvoir d'être des témoins efficaces, d'être audacieux, de comprendre la Bible et de faire à peu près tout ce que la vie chrétienne est censée impliquer vient du Saint-Esprit qui habite en chaque baptisé (Luc 24.49 ; Actes 1.8 ; 10.38 ; Romains 15.13 ; 1 Thessaloniens 1.5).
10. *La liberté.* La vraie liberté est une œuvre du Saint-Esprit dans nos vies. C'est une œuvre que nous devons autoriser et à laquelle nous devons coopérer (Romains 8.2 ; 2 Corinthiens 3.17). Et il y a bien d'autres choses encore. Il est étonnant de contempler toutes les choses que le Saint-Esprit est prêt à faire dans la vie du croyant.

Lorsque vous contemplez cette réalité, il est encore plus incroyable que tant de chrétiens continuent à dire « Non merci » à son œuvre dans leur vie.

Certains continuent à laisser la peur, la désinformation, les préjugés religieux ou tout simplement l'orgueil les empêcher d'ouvrir grand la porte de leur cœur à un Dieu qui les aime et qui ne veut que le meilleur pour eux.

Conclusion

La plénitude de l'Esprit-Saint est un processus vital et permanent dans la vie de chaque croyant. Bien que tous les chrétiens reçoivent le Saint-Esprit au moment de leur conversion, être rempli de l'Esprit exige un abandon conscient et continu à la volonté de Dieu. Comme l'enseigne l'Écriture, cette plénitude permet aux croyants de vivre dans la droiture, de porter des fruits spirituels et d'être des témoins efficaces du Christ.

L'expérience des disciples dans les Actes démontre l'importance d'attendre et de rechercher la puissance du Saint-Esprit. Bien qu'ils aient déjà reçu l'Esprit, ils ont reçu l'instruction d'attendre sa présence. Cette distinction entre recevoir et être rempli de l'Esprit met en évidence l'importance d'un renouveau spirituel permanent pour le croyant.

La plénitude de l'Esprit-Saint n'est pas un événement ponctuel, mais une nécessité quotidienne.

De nombreux croyants hésitent à embrasser la plénitude de l'Esprit en raison de malentendus, de différences théologiques ou de la peur d'être considérés comme trop radicaux. Cependant, l'Écriture est claire : le Saint-Esprit n'est pas un élément facultatif de la vie chrétienne. Il est une présence essentielle et active, qui nous réconforte, nous guide, nous convainc et nous donne de la puissance. Ses dons nous équiperont pour le ministère, tandis que ses fruits façonnent notre caractère pour qu'il reflète plus pleinement le Christ.

L'expérience de la plénitude de l'Esprit requiert le désir, la repentance, l'abandon et la foi. La promesse de Dieu est claire : ceux qui demandent recevront. Une vie remplie de l'Esprit transforme la prière, renforce la foi et permet la victoire sur le péché. Grâce à sa puissance, les croyants trouvent la vraie liberté et la capacité d'accomplir la vocation que Dieu leur a donnée.

En fin de compte, accueillir le Saint-Esprit, c'est dire « oui » à Dieu, c'est lui permettre de nous conduire, de nous façonner et de nous donner de l'énergie au quotidien. Ce faisant, nous faisons l'expérience de la vie abondante

promise par le Christ et nous marchons dans la plénitude de sa présence et de son dessein.

L'évaluation

Voici quelques questions que vous pouvez poser à votre disciple pour déterminer s'il comprend vraiment le ministère du Saint-Esprit :

1. Où se trouve l'Esprit-Saint en ce moment par rapport à vous ?
2. Que signifie être « habité par le Saint-Esprit » ?
3. À quel moment une personne est-elle habitée par le Saint-Esprit ?
4. Que signifie être « rempli du Saint-Esprit » ?
5. Si une personne vous demandait : « Comment puis-je être rempli du Saint-Esprit ? », que répondriez-vous ?
6. Diriez-vous que la plénitude du Saint-Esprit est un événement unique ou qu'elle se produit à plusieurs reprises ?
7. Pourquoi est-il important de confesser nos péchés à Dieu ? Comment s'y prendre ?
8. Quelle est, selon vous, l'œuvre principale du Saint-Esprit sur terre en ce moment ? 

Notes personnelles _____

[illegible]

Chapitre 14

Le combat spirituel

Objectif

Le disciple a maintenant une compréhension minimum des faits fondamentaux concernant l'adversité, Satan, la tentation et le péché.

Base biblique

Dieu veut que nous connaissions les faits concernant les œuvres de Satan, les conséquences de suivre Satan ; comment échapper à ses influences, et comment nous relever lorsque nous tombons spirituellement. Comme je l'ai déjà suggéré à maintes reprises, examiner les passages suivants de l'Écriture et noter un résumé de chacun d'entre eux dans votre carnet de disciple ?

Psaume 37.23-24	1 Jean 2.1-2	Éphésiens 6.10-18
Luc 22.31-32	Psaume 145.14	1 Jean 4.4
1 Pierre 5.8-10	Éphésiens 4.27	Michée 7.8
Psaume 119.9-11	1 Jean 2.12-14	Jacques 4.7-8
2 Corinthiens 2.11	Proverbes 24.16	1 Jean 5.3-5

Définition du combat spirituel

D'un point de vue chrétien, le combat spirituel est la lutte permanente entre les forces de Dieu et les forces des ténèbres qui cherchent à saper les desseins de Dieu dans le monde. La Bible enseigne que les croyants sont engagés dans une bataille spirituelle, non pas contre des ennemis physiques, mais contre des puissances invisibles.

Éphésiens 6.12 déclare :

« Car nous n'avons pas à lutter contre des êtres de chair et de sang, mais contre les Puissances, les Autorités, contre les Pouvoirs de ce monde des ténèbres, et contre les esprits du mal dans le monde céleste. »



Ce verset souligne la nature du combat spirituel, en insistant sur le fait que la bataille n'est pas menée contre des adversaires humains, mais contre des forces spirituelles du mal.

Comment s'engager dans le combat spirituel de manière pratique

L'engagement dans le combat spirituel nécessite une action intentionnelle et le recours à des principes bibliques. Voici cinq moyens pratiques permettant aux chrétiens de mener efficacement le combat spirituel :

1. Revêtir l'armure de Dieu

L'apôtre Paul demande aux croyants de porter l'armure complète de Dieu pour résister aux plans du diable. Cette armure comprend la vérité, la justice, l'évangile de paix, la foi, le salut, la Parole de Dieu et la prière.

Éphésiens 6.13-17 :

« C'est pourquoi, endossez l'armure que Dieu donne afin de pouvoir résister au mauvais jour et tenir jusqu'au bout après avoir fait tout ce qui était possible. »

2. Prier et jeûner

La prière est une arme puissante dans le combat spirituel, qui permet aux croyants de communiquer avec Dieu et de solliciter son intervention. Le jeûne intensifie les prières et renforce la détermination spirituelle.

Matthieu 17.21 :

« Or, ce genre de démon ne sort que par la prière et le jeûne. »

3. Utiliser la Parole de Dieu

La Bible est décrite comme « l'épée de l'Esprit » (Éphésiens 6.17), une arme puissante pour résister à l'ennemi. Jésus lui-même a utilisé les Écritures pour contrer les tentations de Satan.

Matthieu 4.4 :

« Jésus répondit : - Il est écrit : l'homme n'a pas seulement besoin de pain pour vivre, mais aussi des paroles que Dieu prononce. »

4. Résister au diable

Les chrétiens sont appelés à résister activement aux attaques de Satan en se soumettant à Dieu et en restant fermes dans la foi.

Jacques 4.7 :

« Soumettez-vous donc à Dieu. Résistez au diable, et il s'enfuira loin de vous. »

5. Vivre une vie sainte

Une vie de sainteté et d'obéissance à Dieu renforce les croyants contre les attaques spirituelles. Le péché ouvre les portes à l'ennemi, tandis que la justice offre une protection spirituelle.

1 Pierre 1.16 :

« Car voici ce que Dieu dit dans l'Écriture : "Soyez saints, car je suis saint". »

Quelques données fondamentales à retenir :

1. Devenir chrétien ne signifie pas que tu n'auras plus de problèmes, mais tu as maintenant en toi la personne suprême qui résout les problèmes de l'univers

Deutéronome 31.8	1 Pierre 5.7-8	Romains 8.36-39
Jean 16.33	Ésaïe 41.10	Jean 16.1-4
2 Timothée 3.12	Actes 14.21,22	1 Corinthiens 10.13
Psaume 34.7	2 Pierre 2.9	Jean 17.14-15
Jean 15.18-21		

2. Les difficultés que vous rencontrerez en tant que chrétien proviendront de l'une des quatre sources suivantes :
 - a. *Conséquences naturelles d'actions insensées* - Osée 8.7 ; Galates 6.7. Je fais référence à des choses comme se frapper le doigt avec un marteau, attraper un rhume parce qu'on ne s'est pas habillé assez chaudement ou se faire saisir sa voiture parce qu'on n'a pas payé les mensualités. Nous

savons que Dieu peut utiliser ces choses pour accomplir ses desseins, mais en général, elles sont simplement dues aux lois naturelles de l'univers.

b. *Les tentations de Satan.*

L'activité numéro un Satan, tout au long de la journée et chaque jour, est d'essayer de vous persuader de désobéir à Dieu. 1 Jean 2.15-16 nous dit que ces persuasions viendront de l'une des trois directions suivantes :

1. La convoitise de la chair - l'abus de vos appétits naturels pour la nourriture, le sexe, le confort, le plaisir, etc. 2 Samuel 11.2-4 ; Matthieu 4.2-3.
2. La convoitise des yeux - le désir compulsif de posséder des choses, le matérialisme, le fait de vouloir tout ce que l'on voit. Matthieu 4.8 ; 2 Timothée 4.10.
3. L'orgueil de la vie - la recherche compulsive de la célébrité, du pouvoir, de la reconnaissance, de l'exaltation aux yeux des autres ; tout ce qui pourrait supplanter la position prioritaire de Dieu dans votre vie ; les choix qui pourraient enlever Dieu du trône et vous y mettre à sa place. Matthieu 4.5-6 ; Abdias 3.

c. *La discipline de Dieu comme conséquence du péché*

Dieu aime ses enfants, et aucun père aimant ne permet à ses enfants de s'égarer en territoire interdit sans leur administrer une discipline. Tout comme nos enfants terrestres doivent savoir qu'un comportement indésirable a des conséquences négatives, nous, en tant qu'enfants de notre Père céleste, nous devons nous attendre à ce qu'il nous corrige avec amour - même si ce n'est pas agréable - lorsque nous commettons des erreurs. C'est pour notre bien. Deutéronome 8.5 ; Hébreux 12.5-11 ; Proverbes 3.11-12 ; Apocalypse 3.19.

d. *La mise à l'épreuve de Dieu destinée à favoriser la croissance spirituelle*

Nous faisons souvent l'expérience de l'adversité parce que Dieu travaille en nous. Comme un entraîneur qui soumet ses athlètes à des séances d'entraînement rigoureuses afin de produire des athlètes de haut niveau,

Dieu nous soumet à un entraînement difficile afin de nous rendre matures, utiles au Maître et préparés pour le service. Psaume 119.71, 75 ; Jean 12.27 ; Hébreux 5.8 ; Ésaïe 30.20-21 ; 2 Corinthiens 12.7.

3. L'adversité causée par l'une ou l'autre de ces quatre sources est permise par Dieu grâce à une combinaison parfaite de deux principes bibliques :
 - Galates 6.7-8 - On récolte ce que l'on sème, en bien ou en mal.
 - Romains 8.28 - Dieu peut transformer le mal en bien.
 S'il est vrai que Dieu vous aime et a un plan merveilleux pour votre vie, toutes les étapes et toutes les facettes de son plan ne sont pas ce que nous appellerions « merveilleuses ». Une loi fondamentale de l'univers est que vous récolterez ce que vous avez semé. Toute cause a un effet, et Dieu a institué ces lois, tant physiques que spirituelles, pour assurer le bon fonctionnement de sa création. Ces lois sont totalement impersonnelles. Si vous les enfrez, vous en subirez les conséquences, qui que vous soyez.
4. Il est préférable de fuir que d'essayer de résister à une tentation extrême. Satan, quant à lui, n'est pas à fuir mais à combattre activement. Matthieu 4.11 ; Éphésiens 6.10-18 ; 1 Pierre 5.8-9.
5. Le salut ne nous autorise pas à pécher ; le péché interrompt la communion avec Dieu. Ésaïe 59.2 ; 1 Corinthiens 6.12 ; 1 Pierre 4.1-2.
6. Lorsque vous péchez, la confession, l'humble repentir et la réappropriation du Saint-Esprit vous aideront à rétablir une saine relation avec Dieu. Nous allons tous commettre des erreurs et pécher de temps en temps - Psaume 14.3. Cependant, Jésus a déjà payé pour vos péchés - Colossiens 1.13-14. Dieu s'occupe de pardonner et d'oublier nos péchés - Ésaïe 43. 25. Faites l'expérience de la purification et de la restauration dans votre relation avec Dieu ; confessez-lui vos péchés - Psaume 66.18.

7. La gravité des erreurs commises n'a pas d'importance ;
- Dieu vous aime toujours Romains 5.8
 - Dieu vous accepte pleinement Éphésiens 1.6-7
 - Dieu veut que vous deveniez comme Jésus-Christ Romains 8.28-29.

L'importance du combat spirituel aujourd'hui

Dans le monde moderne, le combat spirituel reste crucial pour les chrétiens. Voici trois raisons pour lesquelles il est essentiel :

1. Protection contre la tromperie

La Bible met en garde contre les faux enseignements, les idéologies et les philosophies qui cherchent à égarer les croyants. S'engager dans le combat spirituel aide les chrétiens à discerner la vérité de la tromperie.

2 Corinthiens 10.4-5 : « *Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas simplement humaines ; elles tiennent leur puissance de Dieu qui les rend capables de renverser des forteresses. Oui, nous renversons les faux raisonnements ainsi que tout ce qui se dresse prétentieusement contre la connaissance de Dieu.* »

2. Victoire sur la tentation et le péché

Dans un monde rempli de décadence morale et de tentations, le combat spirituel équipe les croyants pour qu'ils restent fermes dans leur foi et résistent au péché - Galates 5.16 : « *Je vous dis donc ceci : laissez le Saint-Esprit diriger votre vie, et vous n'obéirez pas aux désirs de la nature pécheresse.* »

3. Faire progresser le Royaume de Dieu

Le combat spirituel est vital pour répandre l'Évangile et surmonter les barrières spirituelles qui entravent l'œuvre de Dieu - Matthieu 16.18 : « Et moi, je te déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre j'édifierai mon Église, contre laquelle la mort elle-même ne pourra rien. »

Conclusion

Le combat spirituel est une réalité omniprésente pour les chrétiens. Il englobe la lutte entre le dessein divin de Dieu et les forces des ténèbres. La Bible affirme

clairement que les croyants sont engagés dans une bataille non pas contre la chair et le sang, mais contre des forces spirituelles invisibles. Comprendre la nature de ce conflit donne aux chrétiens les outils nécessaires pour rester fermes dans leur foi, résister à la tentation et grandir spirituellement malgré l'adversité.

Pour s'engager dans le combat spirituel, il faut à la fois savoir et agir. Les Écritures fournissent des indications claires sur la manière de mener ce combat : en revêtant l'armure Dieu, en se plongeant dans la prière et le jeûne, en brandissant la Parole de Dieu comme une arme contre la tromperie, et en menant une vie sainte qui nous fortifie contre les attaques de l'ennemi. Ces disciplines ont pour but d'améliorer la qualité de vie des croyants et de contribuer à l'avancement du royaume de Dieu dans un monde où les défis moraux et spirituels ne manquent pas.

L'adversité, la tentation et les épreuves sont inévitables sur le chemin du chrétien. Cependant, elles constituent des opportunités de croissance spirituelle plutôt que de simples obstacles. Que les difficultés résultent de conséquences naturelles - les tentations de l'ennemi, la discipline divine ou l'épreuve de Dieu - elles sont toutes sous son contrôle souverain. Les chrétiens doivent reconnaître que si la bataille est rude, la victoire est assurée pour ceux qui restent inébranlables dans la foi. Les promesses de protection, de conseil et de restauration de Dieu garantissent qu'aucun combat n'est mené seul. En fin de compte, le combat spirituel n'est pas un combat de désespoir, mais un combat de triomphe par le Christ. Il faut fuir la tentation, résister activement à Satan et se repentir du péché. Grâce à la grâce, au pardon et à la puissance de Dieu, les croyants peuvent affronter avec confiance les défis de la vie, sachant qu'ils sont pleinement acceptés et aimés par Lui. Avec la vigilance, la foi et l'obéissance, ils peuvent marcher victorieusement sur le chemin que Dieu leur a tracé.

L'évaluation

- **L'adversité** : Votre disciple comprend-il que l'adversité fait partie intégrante de la vie chrétienne ?
- **Satan** : Comprend-il que Satan est une personne qui, avec ses démons,

cherche constamment à inciter les disciples de Jésus à se rebeller contre Dieu ?

- **La tentation :** Comprend-il qu'il doit FUIR la tentation et RÉSISTER à Satan ?
- **Péché :** Est-il convaincu que même si le péché interrompt la communion avec Dieu, Dieu l'aime et l'accepte pleinement comme son enfant ? 

Notes personnelles _____

This image shows a single sheet of white paper with horizontal blue or grey ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are approximately 20 lines visible. The paper has a slight shadow on its right side, suggesting it's resting on a surface.

Chapitre 15

La générosité

Objectif

Dans ce chapitre, je souhaite partager l'une des leçons les plus personnelles et les plus transformatrices que j'ai apprises en tant que disciple de Jésus : la générosité. Pendant de nombreuses années, j'ai eu du mal à comprendre ce qu'était le don. Personne ne m'a formé dans ce domaine et, au début de ma vie chrétienne, les conversations sur l'argent étaient souvent évitées. J'ai avancé en apprenant de mes faux pas et de mes erreurs.

Le but de ce chapitre est d'établir le principe de générosité dans la vie de la personne que vous formez. Bien sûr, avant de transmettre ce principe, vous devez répondre à la question suivante : « Est-ce que c'est quelque chose qui est établi dans ma propre vie ? » Mon but en écrivant ceci est d'offrir un aperçu de ce que la Bible dit à propos de la générosité et de partager les leçons de la vie réelle qui ont façonné ma conviction : tout ce que je possède appartient à Dieu, et il peut tout prendre, à tout moment.

Le fondement biblique de la générosité

En étudiant les Écritures et en progressant dans ma marche avec Dieu, j'ai commencé à réaliser que la générosité n'est pas seulement une bonne idée - c'est un principe profondément spirituel. Elle est au cœur de la vie chrétienne et la Bible est pleine d'instructions, d'encouragements et même de commandements à propos de don. Ces versets sont devenus fondamentaux pour moi :

Luc 6.38 – « *Donnez, et l'on vous donnera [...]* ».

Actes 20.35 – « *Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir* ».

2 Corinthiens 9.6 – « *Celui qui sème généreusement moissonnera généreusement* ».

2 Corinthiens 9.7 – « Dieu aime ceux qui donnent avec joie ».

Matthieu 6.21 – « *Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur* ».
Proverbes 11.25 – « *Une personne généreuse prospérera [...]* ».
Malachie 3.10 – « *Apportez toute la dîme dans le grenier [...]* ».
Philippiens 4.19 – « *Dieu pourvoira à tous vos besoins [...]* ».
Deutéronome 15.10 – « *Donnez généreusement[...] sans rechigner* ».
Hébreux 13.16 – « *Ne négligez pas de pratiquer et la bienfaisance et l'entraide.* »

Ces textes ont contribué à recadrer ma pensée et m'ont appris que la générosité n'est pas une question de loi ou de devoir - c'est une question d'amour, de foi et d'obéissance.

Qu'est-ce que la générosité ?

J'ai passé du temps à me demander comment définir la générosité. Les définitions des dictionnaires me semblaient plates et peu utiles. Je voulais quelque chose d'enraciné dans les Écritures et l'expérience vécue. J'ai fini par trouver ma propre définition :

La générosité est l'engagement de vivre avec l'attitude que tout ce que j'ai vient de Dieu, et qu'il peut avoir ce qu'il veut de moi, quand il le veut.

Il ne s'agissait plus de pourcentages ou de règles, mais de capitulation.

La réserve de Dieu

L'un des versets qui a le plus changé ma vie dans ma compréhension sur la générosité se trouve en **Luc 6.38** :

« *Donnez, et l'on vous donnera. On versera dans le pan de votre vêtement une bonne mesure bien tassée, secouée et débordante ; car on emploiera, à votre égard, la mesure dont vous vous serez servis pour mesurer.* »

Ce verset n'a pas seulement été une source d'inspiration - il a complètement réorienté ma façon de penser au don. Je l'avais lu auparavant, bien sûr, mais ce n'est que lorsque je l'ai vraiment étudié dans son contexte et que je l'ai découvert à la lumière de mes propres expériences et qu'il s'est enraciné dans mon cœur. Pour la première fois, j'ai compris que la générosité n'était pas seulement une

question d'obéissance - il s'agissait de la **mesure que** je choisisais d'utiliser et de la manière dont cela déterminait la mesure que Dieu utiliserait pour me rendre la pareille.

Comprendre la « mesure » dans Luc 6

Jésus utilise un langage très imagé dans ce passage. Lorsqu'il dit « *une bonne mesure bien tassée, secouée et débordante* », j'ai imaginé un récipient - peut-être un sac ou une jarre - rempli à ras bord. Je pensais à quelqu'un en train d'emballer du grain, de le tasser, de le secouer pour éliminer les espaces vides, et de le mettre dans un sac ou une jarre, puis d'en verser encore davantage jusqu'à ce que le contenu déborde. Cette image a captivé mon imagination. Dieu ne donne pas en demi-mesure. Lorsqu'il donne, c'est à plein, en débordant en abondance.

Mais la clé ici est la suivante : **la mesure que j'utilise, servira au retour**. C'est cette partie qui m'a vraiment convaincu. Si je donne avec une cuillère à café, Dieu utilisera cette même cuillère à café lorsqu'il la déversera dans ma vie. Si je donne avec un seau généreux, Dieu me rendra avec un seau de la même taille. Ce principe n'a rien à voir avec la manipulation - il s'agit de s'aligner sur la nature de Dieu.

Une sainte imagination : La réserve du ciel

En méditant sur Luc 6.38, une image s'est formée dans mon esprit. J'ai imaginé une réserve dans le ciel - peut-être comme une armoire ou un coffre divin. Dans cette réserve, j'imaginai des récipients alignés sur des étagères, chacun étiqueté avec les noms des enfants de Dieu. Quelque part dans cet entrepôt divin, il y avait un récipient portant mon nom.

J'ai imaginé Dieu entrant dans cette réserve lorsque l'un de ses enfants vient à lui dans le besoin. Il s'approche de l'étagère, trouve votre nom ou le mien, retire le récipient étiqueté à notre nom et l'utilise pour mesurer ce qu'il va déverser dans nos vies. Si nous avons donné avec un dé à coudre, ce sera un dé à coudre. Si nous avons donné avec une cruche d'un litre, c'est elle qui devient la mesure.

Cette image, bien qu'imaginative, m'a aidé à saisir une vérité profondément spirituelle. **Dieu honore la mesure avec laquelle nous choisissons de donner.** Il n'est pas avare, mais il est cohérent. Sa réponse s'aligne sur la position de notre cœur.

Dieu est toujours fidèle - mais c'est nous qui fixons la capacité

Soyons clairs : il ne s'agit pas de mériter l'amour ou la bénédiction de Dieu. Dieu est bon et fidèle même lorsque nous ne le sommes pas. J'ai vu sa grâce me couvrir même lorsque mes dons étaient rachitiques ou minimes. Mais ce que j'ai appris, en particulier pendant les périodes de vaches maigres du ministère, c'est que la **générosité crée de la capacité.**

Lorsque je donne plus, je m'ouvre à recevoir plus. Pas seulement sur le plan financier, mais aussi pour la foi, la confiance et la paix.

Il fut un temps où je priais sincèrement pour obtenir une aide financière. Nous étions dans le besoin et je demandais à Dieu d'intervenir avec abondance. J'imaginais qu'il entendait ma prière, qu'il se dirigeait vers sa réserve, qu'il ouvrait l'armoire et qu'il disait : « Voici ton coffre ». Et quand je l'ai vu en esprit, il était petit ce coffre- parce que j'avais donné avec parcimonie. Cette pensée m'a frappé de plein fouet. Je me suis rendu compte que j'attendais un déluge de la part de Dieu alors que je n'avais donné qu'au compte-gouttes.

Il ne s'agissait pas pour Dieu de refuser des bénédictions, mais de limiter la mesure. Si je voulais voir l'abondance, je devais augmenter ma capacité. Cela signifiait que je devais donner davantage, faire davantage confiance et obéir de manière plus cohérente.

Le pouvoir de mise à niveau

Ce qui est magnifique dans Luc 6.38, c'est que Jésus ne se contente pas d'énoncer un principe - il nous donne une opportunité. **Nous pouvons améliorer notre mesure.** Si nous avons donné avec réticence ou crainte, nous

pouvons changer. Nous pouvons choisir de donner plus généreusement, plus joyeusement, plus régulièrement.

C'est ce que j'ai fait dans ma propre vie, pas seulement une fois, mais encore et encore. J'ai commencé par donner de petites sommes quand cela me convenait. Puis Petro et moi nous sommes engagés à donner un pourcentage - en commençant par cinq, puis dix, pour finalement atteindre vingt pour cent de nos revenus. Chaque augmentation était un effort, mais à chaque fois, nous avons vu la fidélité de Dieu à notre égard.

Chaque fois que j'ai « amélioré ma mesure », cela m'a semblé risqué. Cela mettait ma foi à l'épreuve. Mais cela a aussi changé la façon dont je voyais mes finances et accru ma dépendance à l'égard de Dieu qui est mon véritable pourvoyeur.

Donner libère la bénédiction

Certains diront que cette approche s'apparente à la théologie de la prospérité. Je comprends cette préoccupation et je tiens à clarifier les choses : je ne donne pas pour m'enrichir. Je donne parce que **tout ce que j'ai appartient à Dieu.** Je donne parce qu'il a donné en premier.

Je donne parce que Jésus a dit qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. Les bénédictions que j'ai reçues - paix, provisions, témoignages de percée - ne sont que le fruit d'une vie abandonnée dans ce domaine.

Pourtant, j'ai vu la loi spirituelle des semences et de la récolte en action. Lorsque j'ai donné généreusement, il s'est passé des choses que je ne peux pas expliquer. Des provisions financières, un calendrier divin, des faveurs miraculeuses. Une fois, nous avons donné notre voiture. Ce simple acte nous a semblé si radical à l'époque, mais peu de temps après, nous avons reçu des appareils électroménagers dont nous avions désespérément besoin, tout cela sous forme de cadeaux spontanés. Dieu a agi d'une manière qui montre clairement que notre acte d'obéissance avait activé quelque chose dans le domaine spirituel.

Quelle est votre mesure ?

C'est pourquoi je me pose souvent cette question, ainsi qu'à d'autres personnes : **Quelle est la taille de votre mesure dans le coffre de Dieu ?** Si Dieu la sortait aujourd'hui correspondrait-elle à la taille de votre besoin actuel ? Avez-vous fait de la place pour que Dieu déverse ses bienfaits à nouveau dans votre vie ?

Si ce n'est pas le cas, la bonne nouvelle est que nous pouvons nous améliorer. Nous pouvons choisir une plus grande mesure aujourd'hui. Il ne s'agit pas d'impressionner Dieu, mais d'aligner notre cœur sur le sien. Il s'agit de dire : « Seigneur, je te fais confiance pour tout. Prends ce qui est à toi ».

Le principe qui a changé ma vie

Luc 6.38 est devenu pour moi plus qu'un verset à mémoriser - c'est une lentille à travers laquelle je vois la générosité. Il me rappelle que Dieu est à la fois juste et généreux, et que je peux participer à son économie en donnant avec foi. Le coffre du ciel est peut-être une métaphore, mais le principe qui la sous-tend est réel : **la mesure que j'utilise est la mesure que Dieu utilise.**

Cette prise de conscience m'a libéré. Elle m'a aidé à donner sans crainte. Et elle m'a appris que je ne pourrais jamais, jamais, égaler Dieu.

Mon voyage avec le principe des prémices

Pendant de nombreuses années, j'ai cru que donner la dîme - les premiers dix pour cent de mes revenus - était une loi de l'Ancien Testament qui n'était plus requise dans la Nouvelle Alliance. Je me disais que j'étais désormais sous la grâce, et non plus sous la loi, et que Dieu n'attendait certainement pas de moi que je donne de manière rigide. Je donnais quand je le pouvais et je pensais que c'était suffisant.

Mais au fur et à mesure que je grandissais dans ma foi, Dieu a remis en question cette croyance par le biais de sa Parole. J'ai commencé à réaliser que **le principe des prémices** n'était pas une question de légalisme, mais qu'il

s'agissait **d'honorer Dieu** avec ce qui lui appartenait déjà. C'était une question de **priorité**, de **confiance** et **d'adoration**. Ce principe n'est pas une question d'obligation, mais d'amour.

Tirer les leçons de Caïn et Abel

L'une des histoires fondamentales qui a changé ma perspective est celle de Caïn et Abel :

« Au bout d'un certain temps, Caïn présenta des produits de la terre en offrande à l'Éternel. Abel, de son côté, présenta les premiers-nés de son troupeau et en offrit les meilleurs morceaux. L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande, mais pas sur Caïn et son offrande. » - Genèse 4.3-5

Ce passage m'a appris que Dieu ne cherchait pas seulement « quelque chose » - il voulait les prémices et le meilleur. Abel a donné les premiers-nés de son troupeau ; Caïn a donné « quelque chose ». Ce détail a fait toute la différence. Il ne s'agissait pas de favoritisme, mais d'une question de cœur.

Plus tard, en étudiant les commandements de Dieu dans l'Exode, j'ai revu ce principe : « Tout premier-né m'appartient. Il en est ainsi de tout premier-né mâle de ton bétail, veau ou agneau. » - **Exode 34.19**

« Vous rachetez toujours tout premier-né de vos fils. Vous ne viendrez pas vous présenter devant moi les mains vides ». - **Exode 34.20**

Il ne s'agissait pas de bétail, mais de **faire passer Dieu en premier dans la vie de tous les jours. Tout**, y compris les finances.

Donner comme Dieu a donné

Ce principe est encore plus profond lorsque je considère l'exemple de Dieu lui-même :

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique[...] ». - **Jean 3.16.** Dieu a donné son **premier** et unique Fils - et non ses restes. Il a donné de **manière sacrificielle** et **intentionnelle**. S'il a pu faire cela pour moi, comment pourrais-je ne pas lui confier la première partie de mes revenus ?

Mise en pratique : ce que nous avons changé

Une fois que Petro et moi avons compris cela, nous avons complètement changé notre approche. Nous n'avons plus attendu de voir ce qu'il restait à la fin du mois. Désormais, lorsque nous recevons nos revenus, nous mettons immédiatement de côté nos **prémices** pour Dieu. Que ce soit 10 %, 12 % ou 20 %, nous les donnions en premier, avant le loyer, les courses ou les factures. Le principe est simple :

« Honore l'Éternel en lui donnant une part de tes biens, en lui offrant les prémices de tous tes revenus. » Proverbes 3.9

Et nous verrons la promesse se réaliser :

« Alors tes greniers regorgeront de nourriture, et tes cuves déborderont de vin ».

Proverbes 3.10

Faire le point : Un appel au réveil

Nous avons fait un exercice très honnête. Nous avons calculé notre revenu total pour l'année et l'avons comparé à ce que nous avons donné au Royaume de Dieu - Église, missions, ministères. À notre grande surprise, bien que nous nous considérions comme des personnes généreuses, le pourcentage réel était beaucoup plus faible que nous le pensions.

Nous avons été convaincus. Nous nous sommes engagés à **augmenter nos dons chaque année**. D'abord 5 %, puis 10 %, puis 12 %, et enfin 20 %. Et à chaque fois que nous avons augmenté nos dons, Dieu a répondu à nos besoins. Parfois de manière miraculeuse.

« Apportez donc vos dîmes dans leur totalité dans le trésor du Temple[...] De cette façon-là, mettez-moi à l'épreuve, déclare l'Éternel, le Seigneur des armées célestes : alors vous verrez bien si, de mon côté, je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux[...] » - Malachie 3.10

La foi en des temps incertains

Même dans les périodes difficiles, comme lors de la pandémie de COVID-19, où nos revenus ont chuté de 25 %, nous avons **refusé de réduire** nos dons.

Nous avons réduit nos dépenses, mais nous avons maintenu notre engagement de donner à Dieu en premier. Et Dieu nous a aidés.

« Or, sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu[...] » - Hébreux 11.6

Il a agi dans le cœur des gens, a suscité de nouveaux partenaires et nous a même donné un excédent financier à la fin de l'année. Cela n'était jamais arrivé auparavant, surtout pas au cours d'une année aussi difficile.

L'importance de la première étape

Le principe du premier fruit n'est pas une question de chiffres. C'est une question de **confiance** et d'**honneur**.

Dieu n'a pas besoin de mon argent, mais il mérite ma priorité.

Si je paie toutes mes factures et que je décide ensuite de donner ce qui reste à Dieu, je l'ai placé en dernier, et non en premier. En revanche, si je mets de côté mes dons dès que je reçois mes revenus, je dis : « Seigneur, tu es ma **première priorité**. Je te fais confiance pour m'aider à vivre avec le reste ».

Dernières réflexions : Tout appartient à Dieu

En fin de compte, donner la première place à Dieu ne signifie pas **perdre quelque chose...**

Il s'agit de reconnaître que **tout lui appartient déjà**.

« La terre et ses richesses appartiennent à l'Éternel. L'univers est à lui avec ceux qui l'habitent. » - Psaume 24.1

Lorsque je donne, je ne me sépare pas de mes biens - je rends ce qui ne m'a jamais appartenu. Je dis simplement : « Seigneur, tu es le propriétaire et je suis l'intendant. Tu es le premier servi. »

Ce que j'ai appris à propos de la générosité

Mon parcours en matière de générosité a connu des hauts et des bas. Je n'ai pas grandi en étant naturellement enclin à partager, mais avec le temps, l'obéissance et l'aide de Dieu, j'ai appris à être généreux et, donner est devenu

l'une des plus grandes joies de ma vie. Voici les leçons que j'ai apprises et que vous pouvez appliquer à votre vie.

1. La générosité s'apprend

Enfant, j'ai eu du mal à partager, et même jeune adulte, je me sentais mal à l'aise et parfois plein de ressentiment à l'idée de donner. Mais j'ai appris que la générosité se cultive. Elle ne vient pas du jour au lendemain, elle commence par de petits pas et une obéissance constante.

2. C'est profondément personnel

La générosité est le reflet de notre relation avec Jésus. Personne d'autre ne peut déterminer pour vous comment donner. J'ai dû être honnête avec Dieu et le laisser changer mon cœur, petit à petit.

3. Dieu est la source

Au cours de nos années de ministère, surtout après avoir quitté la police pour vivre par la foi, j'ai appris que Dieu pourvoit toujours. Non pas par des chèques célestes, mais par l'intermédiaire de son peuple. Ma foi a grandi lorsque je l'ai vu répondre à chaque besoin par des moyens inattendus et parfois miraculeux.

4. L'obéissance débloquent la bénédiction

L'un des moments les plus marquants de ma vie a été celui où j'ai donné mes derniers 70 dollars au cours d'un service religieux. Dieu a répondu à ce pas de foi par un don de 300 dollars de la part d'un inconnu. Ce n'était pas une question de montant, mais de cœur et d'obéissance. Encore et encore, lorsque j'ai dit « oui » au don, j'ai fait l'expérience de l'abondance de la provision de Dieu.

5. Le principe de priorité

J'avais l'habitude de penser que la dîme était une pratique dépassée de l'Ancien Testament. Mais lorsque j'ai étudié les Écritures plus en profondeur, j'ai vu que le fait de donner les prémices à Dieu (et non les restes) est un principe

intemporel. Ce n'est pas une question de loi, c'est une question d'honneur. Tout comme Dieu nous a donné son premier (Jésus), je lui donne mon premier en retour.

6. Vous ne pouvez pas dépasser Dieu

C'est l'une de mes convictions les plus fortes : chaque fois que j'ai augmenté mes dons, Dieu a augmenté ses provisions. Qu'il s'agisse de donner 1.000 euros, une voiture, ou de maintenir nos 20 % de dons lors de crises financières comme celle de COVID-19, Dieu a toujours répondu présent.

7. Le don change votre vision des choses

Comme je l'ai raconté, j'ai un jour imaginé une image du paradis où la mesure de mes dons est stockée dans un coffre céleste. Dieu me redonne en utilisant la même mesure que celle avec laquelle j'ai donné. Cette image m'a aidé à comprendre que donner et recevoir sont liés. Si je donne avec une cuillère à café, je reçois avec une cuillère à café. Mais si je donne avec une louche, il bénit en conséquence.

8. Rendre les choses pratiques

Ces pratiques m'ont été utiles et je pense qu'elles peuvent l'être aussi pour vous :

- **Priez** - Demandez à Dieu de vous guider dans vos dons.
- **Étudiez les Écritures** - Laissez la Parole renouveler votre esprit au sujet de l'argent.
- **Faites le point** - Calculez combien vous gagnez et combien vous donnez.
- **Commencez modestement** - Donnez en fonction de votre foi et progressez à partir de là.
- **Donnez d'abord** - Avant de dépenser, mettez votre don de côté.
- **Révision annuelle** - Approfondissez votre foi en augmentant vos dons année après année.

9. C'est un combat spirituel

Il y a eu des périodes, comme pendant la pandémie, où j'ai été tenté réduire mes engagements. Mais j'ai appris que la foi grandit sous la pression. Dans ces moments précis, Dieu a souvent agi de la manière la plus remarquable qui soit.

10. La générosité est source de vie

J'aime la comparaison entre la mer de Galilée et la mer Morte. L'une reçoit et donne, et elle est pleine de vie. L'autre ne fait que recevoir, et rien ne peut y vivre. Cette image me rappelle que je suis fait pour donner et que la générosité apporte une vitalité spirituelle.

Pourquoi je donne

Je ne donne pas parce que je m'attends à devenir riche ou parce que j'essaie de gagner la faveur de Dieu. Je donne parce que tout ce que j'ai lui appartient. Le jour où j'ai abandonné ma vie à Jésus, j'ai renoncé à la propriété de mon argent, de mon temps, de mon mariage, de ma famille - de tout. Je lui rends simplement ce qui lui appartient déjà. Si vous voulez vivre les mains ouvertes, commencez dès maintenant. Faites un petit pas. Donnez quelque chose aujourd'hui, même si c'est peu. Il peut faire plus que vous ne l'imaginez avec votre petit pas d'obéissance.

Évaluer

1. **Pouvez-vous rédiger votre propre définition de la générosité ?**
 - Il doit refléter l'abandon, l'obéissance et la foi en Dieu.
2. **Dans quel domaine de votre vie êtes-vous appelé à être plus généreux ?**
 - Faites une liste, priez et commencez par un pas d'obéissance.
3. **Avez-vous fait le point sur vos revenus et vos dons ?**

Quel pourcentage donnez-vous ? S'agit-il de vos premiers fruits ou de vos restes ?

Si vous appliquez ces principes, je crois que vous ferez l'expérience que j'ai vécue : la joie, la paix et le but découlent d'une vie généreuse devant Dieu.

Prenez le temps de réfléchir à ces questions dans la prière. Vous pouvez noter vos réponses dans un journal ou en discuter avec votre conjoint, un ami ou votre petit groupe.
4. **Avez-vous déjà évité de donner parce que vous considériez qu'il s'agissait d'une règle plutôt que d'un acte d'adoration relationnel ?**

Qu'est-ce qui a façonné votre vision actuelle de la dîme ou du don ?

5. **Lorsque vous donnez - de votre argent, de votre temps ou de votre énergie - donnez-vous à Dieu les « prémices » ou ce qui reste ?**

Que faut-il changer dans votre vie pour que Dieu soit vraiment le premier servi ?
6. **Comment la réalité selon laquelle Dieu a donné son « premier » en Jésus-Christ inspire ou remet en question la façon dont vous donnez ?**
7. **Planifiez-vous actuellement vos finances de manière à donner la priorité à Dieu, ou faites-vous ce que bon vous semble et donnez-vous de manière spontanée ?**

Quel changement pourrait vous aider à passer au don des « prémices » ?
8. **Quand avez-vous revu pour la dernière fois vos revenus annuels par rapport à vos dons ?**

Seriez-vous prêt à le faire maintenant et à demander au Seigneur ce qu'il vous révèle ?
9. **Comment répondez-vous à Dieu sur le plan financier lorsque votre situation est serrée ?**

La peur rétrécit-elle votre foi ou la foi façonne-t-elle votre réponse ?
10. **Vous considérez-vous comme le propriétaire ou l'intendant de vos ressources ? Qu'est-ce qui pourrait changer dans votre vie si vous croyiez vraiment que tout ce que vous avez appartient à Dieu ?**
11. **Par quel « petit pas » de don de « prémices » pourriez-vous commencer ce mois-ci ?**

Qu'est-ce que Dieu vous demande de lui confier en priorité ? 

Notes personnelles _____

Chapitre 16

La Sainte Cène en petit groupe

La Cène, également connue sous le nom de Communion ou d'Eucharistie, est une pratique chrétienne sacrée qui commémore le sacrifice de Jésus-Christ. Instituée par Jésus lui-même lors du dernier repas, cette célébration rappelle son corps brisé et son sang versé pour la rémission des péchés. Dans un petit groupe, la présentation de la Cène doit se faire avec révérence, avec une bonne compréhension biblique et avec un cœur préparé à l'adoration. Ce chapitre fournit un guide étape par étape pour diriger la communion dans un petit groupe, en veillant à ce qu'elle reste bibliquement saine et spirituellement enrichissante.

PARTIE 3

Qui peut présenter la Cène ?

La question de savoir qui peut présenter la Cène est souvent débattue entre les différentes traditions chrétiennes. Alors que certaines dénominations exigent qu'un ministre ordonné ou un ancien de l'Église administre la communion, de nombreux petits groupes permettent à des laïcs de diriger ce moment. La Bible n'indique pas explicitement que seul le clergé peut présider la Cène. Elle souligne plutôt l'importance de s'approcher de la communion avec révérence et de se souvenir du Christ. Dans 1 Pierre 2.9, les croyants sont décrits comme « [...] vous êtes une race élue, une communauté de rois-prêtres, une nation sainte, un peuple que Dieu s'est acquis pour le célébrer[...] » Cela suggère que tous les croyants partagent le rôle sacerdotal de représentation du Christ.

Jésus lui-même a demandé à ses disciples d'observer la Cène en communauté (Luc 22.19-20). L'Église primitive se réunissait fréquemment dans les maisons à cette fin (Actes 2.46). Par conséquent, dans le cadre d'un petit groupe, tout croyant mûr qui comprend la signification de la communion et l'aborde avec un cœur humble peut en diriger l'observance. Cependant, le responsable

doit s'assurer que la pratique est conforme à l'enseignement biblique, qu'elle favorise l'unité et qu'elle maintient la solennité de l'évènement. Les conseils de direction de l'Église peuvent également être bénéfiques pour assurer que la célébration se déroule d'une manière qui honore le Christ et édifie les participants.

Fondement biblique de la Cène

La Cène a été instituée par Jésus-Christ la nuit de sa trahison. La référence scripturale principale se trouve dans les Évangiles et est réitérée par l'apôtre Paul :

1. Matthieu 26.26-28 – *« Au cours du repas, Jésus prit du pain puis, après avoir prononcé la prière de bénédiction, il le partagea en morceaux, puis il les donna à ses disciples, en disant : “Prenez, mangez, ceci est mon corps”. Ensuite il prit une coupe et, après avoir remercié Dieu, il la leur donna en disant : “Buvez-en tous ; ceci est mon sang par lequel est scellé l’alliance. Il va être versé pour beaucoup d’hommes, afin que leurs péchés soient pardonnés” »*
2. 1 Corinthiens 11.23-26 - *« Car voici la tradition que j’ai reçue du Seigneur, et que je vous ai transmise : Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré pour être mis à mort, prit du pain, remercia Dieu, puis le rompit en disant : “Ceci est mon corps : il est pour vous ; faites ceci en souvenir de moi.” De même, après le repas, il prit la coupe et dit : “Cette coupe est la nouvelle alliance scellée de mon sang ; faites ceci, toutes les fois que vous en boirez, en souvenir de moi”. Donc, chaque fois que vous mangez de ce pain et que vous buvez de cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu’à son retour. »*

Ces écritures montrent que la communion est un moment de commémoration, d'action de grâce et de proclamation du sacrifice de Jésus.

Un guide étape par étape pour présenter la Cène dans le cadre d'un petit groupe.

Étape 1 : Préparation des éléments

Avant que le petit groupe ne se réunisse, assurez-vous que les éléments nécessaires sont disponibles :

- Pains sans levain/craquelins : Ils symbolisent le corps du Christ sans péché.
- Le jus de raisin ou vin : Il représente le sang du Christ.
- Petits gobelets ou coupe partagée, selon les préférences.
- Assiettes ou plateaux pour distribuer les éléments avec respect.

Étape 2 : Préparation des participants

Encouragez le petit groupe à aborder la Cène avec révérence et examen de conscience.

- 1 Corinthiens 11.27-28 – *« C’est pourquoi quiconque mangerait le pain ou boirait de la coupe du Seigneur d’une manière indigne se rendrait coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s’examine sérieusement lui-même et qu’alors il mange de ce pain et boive de cette coupe. »*
- Demandez aux participants de passer quelques instants dans une prière silencieuse, afin de confesser leurs péchés et de préparer leurs cœurs.

Étape 3 : Ouverture dans la prière

Commencez le moment de la Cène par une prière de consécration, remerciant Dieu pour le don du sacrifice de Jésus. Exemple de prière :

« Père céleste, nous te remercions pour le sacrifice de ton Fils, Jésus-Christ. En prenant part à ce repas sacré, nous nous souvenons de ses souffrances, de sa mort et de sa résurrection. Nous te demandons de purifier nos cœurs et de nous aider à aborder ce moment avec respect. Au nom de Jésus, Amen. »

Étape 4 : Lecture de l'Écriture et fractionnement du pain

Lisez à haute voix Matthieu 26.26 : *« Au cours du repas, Jésus prit du pain puis, après avoir prononcé la prière de bénédiction, il le partagea en morceaux, puis il les donna à ses disciples, en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps. »*

Ensuite, prenez le pain, remerciez Dieu, rompez le pain et distribuez-le au groupe, en encourageant les participants à réfléchir au sacrifice du Christ.

Étape 5 : Lecture des Écritures et partage de la coupe

Lisez à haute voix Matthieu 26.27-28 – « Ensuite il prit une coupe et, après avoir remercié Dieu, il la leur donna en disant : Buvez-en tous ; ceci est mon sang par lequel est scellé l’alliance. Il va être versé pour beaucoup d’hommes, afin que leurs péchés soient pardonnés. »

Faites passer la coupe et permettez à chaque participant de boire, en leur rappelant la signification du sang versé par le Christ pour le pardon des péchés.

Étape 6 : Réflexion pieuse sur la Parole de Dieu et prière

Après avoir pris part aux éléments, conduisez le groupe dans un temps de réflexion sur la Parole et de prière. Un chant d'action de grâce ou une musique instrumentale calme peuvent être joués. Encouragez le groupe à méditer sur sa relation personnelle avec le Christ.

Psaume 103.2-5 – « *Que tout mon être loue l'Éternel, sans oublier aucun de ses bienfaits. Car c'est lui qui pardonne tous tes péchés, c'est lui qui guérit de toutes maladies, qui t'arrache à la tombe. C'est lui qui te couronne de tendresse et d'amour et qui te comble de bonheur tout au long de ton existence ; et ta jeunesse, comme l'aigle, prend un nouvel essor.* »

Étape 7 : Prière de clôture et encouragement

Terminez par une prière de gratitude à l'égard de Dieu et d'encouragement à la poursuite de la fidélité au Christ pour le groupe.

« Seigneur Jésus, nous te remercions pour ton grand sacrifice et le don du salut. Que ce moment de communion nous rappelle ton amour et notre unité en tant que corps du Christ. Aide-nous à marcher dans l'obéissance, l'amour et la gratitude. En ton saint nom, nous t'en prions. Amen. »

Encouragez les participants à se souvenir du sacrifice du Christ dans leur vie quotidienne, en se comportant d'une manière qui l'honore.

Conclusion

La Cène est une ordonnance puissante et sacrée qui renforce la foi des croyants et unit le corps du Christ. Lorsqu'elle est présentée dans le cadre d'un petit groupe, elle doit être conduite avec préparation, révérence et en accord avec les Écritures.

En suivant ces étapes, les laïcs peuvent, lors cette commémoration, diriger leurs petits groupes d'une manière riche de sens et bibliquement fondée. Que la Cène soit toujours un moment de réflexion profonde, d'adoration et d'engagement renouvelé envers le Christ.

1 Corinthiens 10.16-17 – « La “coupe de reconnaissance”, pour laquelle nous remercions Dieu, ne signifie-t-elle pas que nous sommes au bénéfice du sacrifice du Christ qui a versé son sang pour nous ? Et le pain que nous rompons ne signifie-t-il pas que nous sommes au bénéfice du corps de Christ offert pour nous ? Comme il n’y a qu’un seul pain, nous tous, malgré notre grand nombre, nous ne formons qu’un seul corps, puisque nous partageons entre tous ce pain unique. » 

Notes personnelles _____

Chapitre 17

Conduire un petit groupe/un groupe de maison : un guide étape par étape



Les réunions en petits groupes sont un moyen efficace de favoriser la communauté, d'encourager la discussion et d'approfondir l'engagement dans un but commun. Une approche structurée garantit la productivité et une interaction significative, qu'il s'agisse d'un groupe d'étude, d'une réunion d'affaires ou d'un rassemblement religieux tel qu'une étude biblique de découverte. Dans ce chapitre, je décrirai les étapes essentielles de la conduite d'un petit groupe, sur la base des principes mis en évidence dans le document fourni, en me concentrant sur le cadre d'une étude de découverte.

1. Préparation de la réunion

La préparation est essentielle à la réussite d'un petit groupe. L'animateur ou le responsable doit définir l'ordre du jour, fixer les objectifs et s'assurer que le matériel nécessaire est disponible et prêt.

1.1 Définir l'objectif

L'objectif doit être clair. Dans le cadre d'un groupe de découverte, l'objectif est d'étudier la Bible, d'encourager la responsabilité et de croître spirituellement en tant que communauté.

1.2 Établir l'ordre du jour

Un ordre du jour permet de structurer la discussion. Un ordre du jour type pour un petit groupe comprend

- Accueil et présentations (si nécessaire)
- Prière d'ouverture ou réflexion
- Examen des discussions ou actions antérieures
- Principale discussion/étude
- Application et mesures à prendre
- Remarques finales et prière

1.3 Choix d'un lieu adéquat

Le lieu doit être calme, confortable et propice à la discussion. Les réunions virtuelles nécessitent des connexions internet stables et l'accès aux technologies appropriées.

1.4 Inviter les participants

Veiller à ce que les participants soient informés de la date, de l'heure, du lieu et de la durée de l'événement.

Le sujet de la discussion doit être communiqué bien à l'avance.

2. Début de la réunion

L'ouverture donne le ton de la réunion, en créant une atmosphère accueillante qui encourage la participation. La réunion se compose de trois parties.

- Chaque participant devrait être invité à parler de sa semaine écoulée.
- Lire et étudier la Bible ensemble.
- Fixer des objectifs pour la semaine à venir et partager les sujets de prière.

2.1 Prière et louange

Dans un petit groupe confessionnel, commencer par la prière invite à la présence de Dieu et à sa direction. La louange, par des chants ou des paroles, favorise un esprit d'adoration et d'action de grâce.

2.2 Établir l'obligation de rendre compte

Le suivi des membres du groupe est essentiel pour faire le point et assurer un soutien.

- Voici quelques questions clés à poser :
- Avez-vous lu la Bible quotidiennement et réfléchi à son contenu ?
- Avez-vous été constant dans la prière ?
- Avez-vous mis en œuvre les enseignements tirés des réunions précédentes ?

3. Réexamen des enseignements et des engagements antérieurs

La réflexion sur les réunions précédentes permet de maintenir une certaine continuité.

3.1 Rappeler les leçons précédentes

Les membres du groupe doivent fournir un bref résumé de ce qui a été appris lors de la dernière réunion. Cela permet à chacun de se rafraîchir la mémoire et de s'appuyer sur les discussions précédentes.

3.2 Partage d'expériences

Les participants doivent discuter de la manière dont ils ont appliqué ce qu'ils ont appris. Les questions clés sont les suivantes :

- Comment avez-vous obéi aux enseignements de la dernière leçon ?
- Avez-vous partagé ce que vous avez appris avec quelqu'un d'autre ?
- Quelles difficultés avez-vous rencontrées lors de l'application de la leçon ?

4. Étudier ensemble

Le temps d'étude est le cœur de la réunion. L'implication de tous les participants permet d'approfondir la compréhension et l'application de l'enseignement. La diversité des perceptions rend l'étude intéressante et stimulante.

4.1 Lire le passage

Le passage sélectionné doit être lu deux fois à haute voix pour s'assurer de sa clarté et de sa compréhension.

4.2 Répéter l'histoire

Un ou plusieurs membres du groupe doivent essayer de répéter le passage de mémoire. Cela renforce l'apprentissage et garantit la compréhension.

4.3 Discuter du passage

La discussion doit être guidée par des questions clés telles que :

- Que révèle ce passage sur Dieu ?
- Qu'est-ce que cela nous apprend sur les gens ?
- Quelles sont les instructions ou les avertissements qu'il contient ?
- Comment pouvons-nous appliquer cela dans notre vie quotidienne ?

Encourager la diversité des points de vue enrichit la discussion et permet des connaissances plus approfondies.

5. Appliquer les leçons

L'application pratique des leçons garantit que l'apprentissage se traduit par une action.

5.1 Applications immédiates

Encouragez les participants à mettre en œuvre ce qu'ils ont appris au cours de la session elle-même. Il peut s'agir de prier les uns pour les autres, de prendre des engagements ou d'agir immédiatement sur la leçon.

5.2 Engagements personnels

Chaque participant doit répondre aux questions suivantes :

- Comment vais-je obéir à ce que j'ai appris aujourd'hui ?
- Avec qui vais-je partager cette leçon ?
- Qui vais-je encourager ou encadrer cette semaine ?

L'engagement verbal favorise l'action et la responsabilité.

6. Don et soutien de la communauté

Le don est un aspect important des groupes confessionnels. Dans le cadre d'une Église, la collecte d'une offrande et la décision de l'utiliser pour le soutien de la communauté ou pour des missions favorisent la responsabilité collective.

7. Clôture de la réunion

Une conclusion appropriée renforce ce qui a été discuté et consolide la cohésion du groupe.

7.1 Prière de clôture

La prière de clôture doit comprendre :

- Action de grâce pour les connaissances acquises,
- Demande de moyens pour appliquer les leçons apprises,
- Prières pour les besoins personnels et collectifs.

7.2 Établir des plans pour l'avenir

Avant de conclure, précisez :

- La date et l'heure de la prochaine réunion,
- Le passage ou le sujet de l'étude suivante,
- Toute action à mettre en œuvre avant la prochaine session.

8. Encourager le suivi

Encourager l'interaction entre les réunions permet de maintenir l'engagement et la responsabilité. Voici quelques suggestions :

- Des chats de groupe pour les discussions et les demandes de prière,
- Un suivi personnel des participants par les responsables de groupe,
- L'encouragement à poursuivre l'étude individuelle.

Conclusion

L'organisation d'une réunion en petit groupe requiert de la détermination et de la structure. Chaque étape, de la préparation à la conclusion, encourage une discussion productive et significative.

Qu'ils soient utilisés dans un cadre religieux tel qu'une étude biblique de découverte ou adaptés à d'autres réunions de petits groupes, ces principes garantissent l'efficacité, l'engagement et la transformation des participants.

Voici comment vous pouvez structurer votre *étude biblique de découverte* ensemble :

Prier : Commencez la réunion par une prière.

Louange : Adoration par le chant ou la parole.

Demandez : Dans un souci de responsabilisation, posez à l'autre des questions sur sa vie.

1. Avez-vous lu/écouté la Bible et prié tous les jours ?
2. Comment avez-vous obéi à ce que vous avez appris dans la Bible lors de la dernière session ?
3. Avec qui avez-vous partagé l'Évangile depuis notre dernière rencontre ?
4. Partagez vos requêtes de prière ou vos témoignages. Puis priez les uns pour les autres.



Regarder
en arrière

L'étude : Apprendre ensemble à partir de la Bible.

1. **Lisez** deux fois à haute voix le passage étudié.
2. **Parlez** de l'histoire (Qu'est-ce qui s'est passé d'abord ? Puis quoi ?)
3. Demandez à certains membres du groupe de **raconter à nouveau** l'histoire de mémoire.
4. **Posez** ces questions une par une :
 - a. Qu'est-ce que cela nous apprend sur **Dieu** (Père / Fils ou Saint-Esprit) ?
 - b. Qu'est-ce que cela nous apprend sur les **gens** (nous) ?
 - c. Quelles sont les choses à **faire** ou à **ne pas faire** ?



Levez les
yeux

Pratique : Faites ce que vous pouvez pour obéir à l'enseignement immédiatement (pendant la leçon).

Faites : Comment allez-vous appliquer ce que vous avez appris aujourd'hui ?
Avec qui allez-vous partager cela ? Avec qui allez-vous partager l'Évangile cette semaine ? Dites-le au groupe pour qu'il rende des comptes.



Regarder
vers l'avant

Donner : Collecter une offrande et décider en groupe de l'utilisation de l'argent (lorsqu'il s'agit d'une Église).

Prier : Clôturez la réunion par la prière.

Le diagramme ci-dessus montre les étapes de base pour mener efficacement un petit projet d'étude la parole de Dieu en groupe.

Vous trouverez ci-dessous une liste de versets qui peuvent être utilisés pour étudier la Bible pendant les 7 premières semaines. L'approche mentionnée ci-dessus peut être utilisée pour étudier différents thèmes de Bible dans le cadre d'un petit groupe.

1	Se repentir et croire	Luc 19.1-10
2	Être baptisé	Actes 8.26-39
3	Prier	Matthieu 6.5-15
4	Allez et faites des disciples	Matthieu 28.19
5	Amour	Luc 10.25-37
6	La Cène	Luc 22.7-20
7	Donner	Marc 12.41-44

Vous trouverez ci-dessous une liste de sujets et de versets bibliques qui peuvent être utilisés pour les études :

	Sujet	Référence
1	Au commencement	Jean 1.1-3
2	Création	Genèse 1-2
3	Le péché et la mort	Genèse 2.15-17, Genèse 3
4	Meurtre	Genèse 4.1-16
5	Inondation / Promesse	Genèse 6 – 9.17
6	Babel	Genèse 11.1-9
7	Abraham - Promesse	Genèse 12.1-5, 15.1-20
8	Abraham - Test	Genèse 22.1-19
9	Joseph - Israël en Égypte	Genèse 37.39-46
10	Moïse	Exode 1, 4.1-17
11	Délivrance	Exode 5-15
12	Les dix commandements	Exode 19.3-6, 20.1-17
13	Royaume éternel	2 Samuel 5.1-5, 7.1-17
14	Elisée	1 Rois 12.25-30, 17.1, 18.16-46
15	Prophétie sur le Sauveur Jésus - Exil, prise de Jérusalem	2 Rois 17.1-23, 25.1-12, 53, Jérémie 23.5-8

	Sujet	Référence
16	Naissance de Jésus	Ésaïe 7.14, Michée 5.2-5, Matthieu 1.18-21, Luc 1.26-38, 2.1-20
17	Baptême et	Luc 2.52, Matthieu 3.1-3, 11, 13
	Mise à l'épreuve de Jésus	Luc 4.1-11, Luc 4.14, 31-44
18	Appel des disciples	Luc 5.1-11, Marc 3.14-15
19	Autorité sur la nature	Luc 8.22-25
20	Autorité sur les esprits	Marc 5.1-20
21	Autorité en matière de maladie	Luc 5.17-26
22	Autorité sur la mort	Jean 11.1-44
23	Le fils perdu	Luc 15
24	L'homme riche et l'homme pauvre	Luc 16.19-31
25	La Cène	Luc 22.1-27
26	Jésus arrêté, crucifié, enterré	Luc 22.39-71
27	Résurrection et Ascension	Matthieu 28.1-20, Luc 24.1-8, Actes 1.1-14
28	Esprit-Saint / Église	Actes 2.1-47
29	Derniers remèdes / Retour de Jésus	1 Thessaloniens 4
30	Nouveaux cieux et nouvelle terre	Apocalypse 21, 22.6



Notes personnelles _____

Chapitre 18

Préparation au baptême

Introduction

Le baptême est l'un des sacrements fondamentaux de la foi chrétienne, symbolisant l'union du croyant avec le Christ dans sa mort, son ensevelissement et sa résurrection. Bien que les différentes traditions chrétiennes interprètent le baptême différemment, Romains 6 fournit une base théologique solide pour sa nécessité dans la vie d'un croyant. Ce chapitre examine trois raisons essentielles pour lesquelles un nouveau chrétien doit être baptisé :

1. Le baptême symbolise la mort au péché et la vie pour le Christ.
2. Il s'agit d'un acte d'obéissance et d'une déclaration publique de foi.
3. Il sert de porte d'entrée dans une nouvelle vie en Christ.

En analysant attentivement Romains 6, nous montrerons pourquoi le baptême est essentiel dans le cheminement spirituel du croyant.

1. Mourir au péché et vivre pour le Christ

L'apôtre Paul déclare dans Romains 6.3-4 : « *Ne savez-vous pas que nous tous, qui avons été baptisés pour Jésus-Christ, c'est en relation avec sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en relation avec sa mort, afin que, comme le Christ a été ressuscité d'entre les morts par la puissance glorieuse du Père, nous aussi, nous menions une vie nouvelle.* » Ce passage montre que le baptême symbolise notre participation à la mort, à l'ensevelissement et à la résurrection du Christ.

Pour un nouveau croyant, le baptême représente une rupture définitive avec le pouvoir du péché. Avant de venir au Christ, l'homme est esclave du péché et vit sous sa domination (Romains 6.6). Cependant, par le baptême, on déclare publiquement qu'on rejette le péché et qu'on s'engage envers le Christ. Tout comme le Christ est mort et a été enseveli, le baptême symbolise la mort spirituelle du croyant au péché. De même, comme le Christ est

ressuscité, le baptême représente la résurrection du croyant dans une nouvelle vie gouvernée par la justice.

De ce fait, le baptême renforce la signification du salut. Le christianisme ne consiste pas simplement en une croyance intellectuelle en Dieu, mais en une participation active à la vie, à la mort et à la résurrection du Christ. Le baptême est une représentation vivante de cette transformation et une confirmation extérieure que le croyant a laissé derrière lui son ancienne nature pécheresse.

2. Le baptême : un acte d'obéissance et une déclaration de foi publique.

Le baptême n'est pas seulement un acte symbolique, mais aussi un acte d'obéissance au commandement du Christ.

Dans son ordre missionnaire, Jésus donne des instructions à ses disciples : *« Allez, donc dans le monde entier, faites des disciples parmi tous les peuples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et apprenez-leur à obéir à tout ce que je vous ai prescrit. »* (Matthieu 28.19-20). Ce commandement fait du baptême une pratique fondamentale pour tous ceux qui choisissent de suivre le Christ.

Romains 6 renforce la nécessité du baptême en soulignant la nouvelle identité du croyant en Christ. Paul souligne que ceux qui sont baptisés *« [...] afin que le péché dans ce qui faisait sa force soit réduit à l'impuissance et que nous ne servions plus le péché comme des esclaves. Car celui qui est mort a été déclaré juste : il n'a plus à répondre du péché. »* (Romains 6.6-7).

Le baptême n'est pas seulement une décision personnelle, mais une déclaration de foi et un témoignage pour les autres. En se faisant baptiser, les croyants proclament publiquement à leurs familles, à leurs amis et à leur communauté qu'ils ont choisi de suivre le Christ et de se soumettre à sa seigneurie.

Ce témoignage public est important parce que le christianisme n'est pas destiné être vécu dans l'isolement. En tant que corps du Christ, l'Église est composée de croyants qui se soutiennent et s'encouragent mutuellement. Le baptême marque le début du voyage d'un croyant au sein de cette famille spirituelle.

En se faisant baptiser, une personne reconnaît son engagement non seulement envers le Christ mais aussi envers la communauté chrétienne, affirmant ainsi qu'elle fait partie de quelque chose de plus grand qu'elle.

En outre, le baptême favorise la responsabilisation. En se faisant baptiser en présence de témoins, un croyant s'engage à vivre selon les principes de la Parole de Dieu. Cette déclaration publique renforce sa détermination et encourage les autres croyants à le soutenir dans son cheminement de foi.

3. Le baptême : l'entrée dans une nouvelle vie en Christ

Dans Romains 6.4, Paul souligne que par le baptême, les croyants sont *« ressuscités pour mener une vie nouvelle »*. Cette affirmation résume l'essence de la transformation chrétienne. Le baptême n'est pas un simple rituel, mais le début d'une nouvelle vie : être habilité à vivre dans la justice.

En Romains 6.11, Paul écrit : *« Ainsi, vous aussi, considérez-vous comme morts par rapport au péché, et comme vivants pour Dieu dans l'union avec Jésus-Christ. »* Ce verset montre que le baptême ne consiste pas seulement à abandonner le péché, mais aussi à embrasser une nouvelle existence caractérisée par l'obéissance à Dieu. Dans cette nouvelle vie, le croyant n'est plus gouverné par les désirs du péché mais il est guidé par le Saint-Esprit (Romains 8.9-11).

Cet aspect transformateur du baptême donne aux croyants une certaine assurance. Il marque un moment tangible dont ils peuvent se souvenir, celui où ils se sont pleinement engagés à suivre le Christ.

Tout comme la résurrection du Christ a été un événement central dans l'histoire du salut, le baptême est un moment décisif dans le cheminement spirituel d'un croyant - une transition d'un passé de péché à une nouvelle vie de droiture et de sainteté.

En outre, le baptême signifie l'incorporation du croyant dans le corps du Christ, l'Église. Paul déclare dans 1 Corinthiens 12.13 : *« En effet, nous avons tous été baptisés dans un seul et même Esprit pour former un seul corps, Juifs ou Grecs, esclaves ou hommes libres. C'est de ce seul et même Esprit que nous avons tous reçu à boire. »* Ce verset souligne la nature unificatrice du baptême, qui rassemble les croyants en une seule famille. Grâce à cette unité, les croyants grandissent dans leur foi et accomplissent leur vocation à servir Dieu et les autres.

Conclusion

Comme le souligne Romains 6, le baptême est une étape essentielle pour tout croyant chrétien. C'est un symbole puissant de la mort au péché et de la résurrection à une vie nouvelle en Christ, une expression d'obéissance, une déclaration publique de foi et une entrée dans une vie transformatrice de justice. Les enseignements de Paul précisent que le baptême n'est pas un rituel facultatif, mais une composante vitale du cheminement spirituel du croyant.

Pour les nouveaux croyants, le baptême marque le début d'un nouveau chapitre dans leur relation avec le Christ. C'est un moment d'abandon, de dévouement et d'engagement qui transforme.

Par le baptême, les croyants s'identifient non seulement à la mort et à la résurrection du Christ, mais aussi à leurs rôles au sein du corps du Christ. En sortant des eaux du baptême, ils entrent dans une vie consacrée à glorifier Dieu, guidés par le Saint-Esprit.

Le baptême est la preuve de la grâce de Dieu et de la réponse du croyant à cette grâce. C'est un moment décisif qui façonne leur cheminement de foi et les rend capables de vivre dans l'amour et la justice du Christ. Comme le proclame Paul dans Romains 6.14 : « Car le péché ne sera plus votre maître, puisque vous n'êtes plus sous le régime de la Loi, mais sous celui de la grâce. » Par conséquent, le baptême est un acte qui solidifie la place d'un croyant sous la grâce de Dieu, affirmant son identité en tant qu'enfant de Dieu et disciple de Jésus-Christ.

Questions :

1. Comment Romains 6.3-4 explique-t-il la signification symbolique du baptême en relation avec la mort, l'ensevelissement et la résurrection du Christ ?
2. Pourquoi le baptême est-il considéré comme un acte d'obéissance et une déclaration publique de foi selon les enseignements de Jésus et de Paul ?
3. Comment le baptême marque-t-il le début de la nouvelle vie d'un croyant en Christ et affecte-t-il sa relation avec l'Église ? 

Chapitre 19

Le modèle biblique de l'Église locale : Une étude d'Actes 2. 37-47

Introduction

L'Église locale est essentielle au cheminement spirituel du croyant, car elle offre un lieu de culte, de communion, de croissance et de service. Actes 2.37-47 propose un modèle fondamental de ce à quoi une Église locale devrait ressembler et pourquoi les croyants devraient en faire partie. Ce passage décrit la formation de l'Église primitive et met en lumière les aspects clés qui définissent une communauté chrétienne saine.

Les aspects importants d'une Église locale

1. Une prédication et un enseignement centrés sur l'Évangile

Actes 2.37-38 raconte comment le sermon de Pierre a convaincu le cœur de ses auditeurs, les amenant à la repentance et au baptême. Une Église locale doit prêcher fidèlement l'Évangile et enseigner une saine doctrine pour favoriser la croissance spirituelle.

2. Repentir et baptême

La réponse à l'Évangile comprenait la repentance et le baptême (Actes 2.38). Une Église locale devrait mettre l'accent sur le salut par la foi en Jésus-Christ et encourager les nouveaux croyants à déclarer publiquement leur foi par le baptême.

3. Dévotion à l'enseignement des apôtres

Dans Actes 2.42, les premiers croyants se sont consacrés à l'enseignement des apôtres. Cela démontre l'importance de l'apprentissage continu et de l'adhésion à la vérité biblique.

4. La fraternité et la communauté

L'Église primitive se réunissait régulièrement pour la communion fraternelle, le partage des repas et les prières (Actes 2.42,46). Une Église locale doit favoriser des relations solides entre les croyants et leur apporter un soutien spirituel et émotionnel.

5. Prière et culte

Actes 2.42 et 47 soulignent l'importance de la prière et de l'adoration collectives. Une Église prospère doit donner la priorité à la prière communautaire et individuelle, au culte et à la recherche de la présence de Dieu.

6. Générosité et attention à l'autre

L'Église primitive partageait ses ressources et s'occupait de ceux qui étaient dans le besoin (Actes 2.44-45). Une Église biblique devrait être marquée par la générosité, l'amour et le soutien mutuel.

7. Évangélisation et croissance

Actes 2.47 indique que le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés. Une Église locale saine doit activement évangéliser, diffuser l'Évangile et accueillir de nouveaux croyants.

Raisons pour lesquelles nous devrions faire partie d'une Église locale**1. Croissance spirituelle et formation de disciples**

Faire partie d'une Église locale permet aux croyants de grandir dans leur foi par le biais d'un enseignement solide, d'un mentorat et d'une formation de disciples.

2. Communauté et encouragement

L'Église offre un sentiment d'appartenance et d'encouragement, en aidant les personnes nécessiteuses.

3. Possibilités de culte

L'adoration collective est un aspect vital de la vie chrétienne, qui permet aux croyants de glorifier Dieu ensemble.

4. Service et ministère

L'Église locale offre aux croyants la possibilité d'utiliser leurs dons au service de Dieu et des autres.

5. Responsabilité et soutien spirituel

Une communauté chrétienne aide les croyants à rester fermes dans leur foi et dans leurs convictions. Elle offre un soutien en cas de difficultés.

6. Participation à la mission de Dieu

Par l'évangélisation et la proclamation de l'Évangile, les membres de l'Église locale accomplissent l'ordre missionnaire de Jésus (Matthieu 28.19-20).

Actes 2.37-47 fournit un modèle puissant de ce que devrait être une Église locale : attachée à la Parole de Dieu, engagée dans la prière et l'adoration, engagée dans une véritable communion fraternelle et active dans l'évangélisation.

Faire partie d'une Église locale est essentiel pour la croissance spirituelle, l'encouragement et la participation à la mission de Dieu. Chaque croyant devrait chercher à être un membre actif d'une Église locale qui s'aligne sur ces principes bibliques.

Les dons du Saint-Esprit dans la vie du chrétien né de nouveau et leur rôle dans l'Église locale

Les dons du Saint-Esprit sont des capacités divines accordées aux croyants pour les équiper en vue du service dans le corps du Christ. Lorsqu'une personne naît de nouveau et est baptisée, elle reçoit le Saint-Esprit qui la dote de dons spirituels pour l'édification de l'Église (1 Corinthiens 12.7). Ces dons permettent au croyant de contribuer efficacement à la communauté locale de croyants, en renforçant l'unité et en faisant progresser le royaume de Dieu.

Ce chapitre explore les différents dons du Saint-Esprit tels qu'ils sont décrits dans le Nouveau Testament et le rôle des croyants nouvellement baptisés dans la communauté de foi chrétienne.

Les dons du Saint-Esprit

Le Nouveau Testament fournit une liste de dons spirituels, en soulignant leur origine et leur but divins. Ces dons sont les suivants

1. La sagesse - la capacité d'appliquer efficacement la vérité de Dieu (1 Corinthiens 12.8).
2. Connaissance - une compréhension profonde des questions spirituelles (1 Corinthiens 12.8).
3. La foi - une confiance extraordinaire dans la puissance de Dieu (1 Corinthiens 12.9).
4. Guérison - la capacité de guérir les maladies par la puissance divine (1 Corinthiens 12.9).
5. Miracles - la capacité d'accomplir des actes surnaturels (1 Corinthiens 12.10).
6. Prophétie - déclaration de la volonté et de la vérité de Dieu (1 Corinthiens 12.10 ; Romains 12.6)
7. Distinguer les esprits - discerner les influences spirituelles (1 Corinthiens 12.10).
8. Langues - parler des langues divinement inspirées (1 Corinthiens 12.10).
9. Interprétation des langues - comprendre et interpréter les langues spirituelles (1 Corinthiens 12.10).
10. Service (aide) - soutenir les autres de manière pratique (Romains 12.7 ; 1 Corinthiens 12.28).
11. Enseigner - expliquer clairement la parole de Dieu (Romains 12.7 ; Éphésiens 4.11).
12. Encouragement (exhortation) - renforcer et motiver les croyants (Romains 12.8).
13. Le don - la générosité par le soutien matériel (Romains 12.8).
14. Leadership - guider et superviser l'Église (Romains 12.8).

15. Miséricorde - faire preuve de compassion envers ceux qui sont dans le besoin (Romains 12.8).

16. Apostolat - fonder et diriger des mouvements d'Église (Éphésiens 4.11 ; 1 Corinthiens 12.28).

17. L'évangélisation - la diffusion efficace de l'Évangile (Éphésiens 4.11).

18. Pastorat (berger) - prendre soin des croyants et les guider (Éphésiens 4.11).

Le rôle du croyant nouvellement baptisé dans la communauté chrétienne

Le croyant nouvellement baptisé joue un rôle essentiel dans la communauté chrétienne. Cinq fonctions clés sont à prendre en compte :

1. Servir dans le ministère - en utilisant ses dons spirituels pour répondre aux besoins de l'Église (1 Pierre 4.10-11).
2. L'édification de l'Église - encourager et fortifier les autres croyants (1 Thessaloniens 5.11).
3. Répandre l'Évangile - participer à l'évangélisation et aux campagnes d'évangélisation (Matthieu 28.19-20).
4. Formation de disciples et croissance - apprendre et grandir dans la foi tout en aidant les autres à mûrir (Colossiens 3.16).
5. Promouvoir l'unité - contribuer à l'harmonie et à l'amour au sein de l'Église (Éphésiens 4.3-6).

Conclusion

Les dons du Saint-Esprit sont essentiels dans la vie d'un chrétien né de nouveau et dans la vie de l'Église. Ils permettent aux croyants d'accomplir les objectifs qui leur sont assignés par Dieu, de renforcer la communauté de foi et de répandre l'Évangile. Les croyants nouvellement baptisés sont appelés à découvrir et à utiliser leurs dons spirituels dans le service, l'édification et la direction. Leur rôle est essentiel pour favoriser l'unité, grandir dans la foi et faire des disciples. Par l'exercice de leurs dons, l'Église locale prospère et accomplit sur terre la mission du Christ.

Questions d'évaluation :

1. Quels sont les trois dons spirituels mentionnés dans le Nouveau Testament et où se trouvent-ils dans l'Écriture ?
2. Comment un croyant nouvellement baptisé peut-il contribuer par ses dons spirituels à l'Église locale ?
3. Pourquoi est-il important que les dons spirituels soient utilisés au sein de la communauté chrétienne ? 

Notes personnelles _____

[illegible]

Épilogue

J'espère que le contenu de ce manuel vous a été utile. J'ai essayé de le rendre aussi pratique que possible, en vous laissant, en tant que lecteur, la liberté de l'utiliser et de l'adapter comme vous l'entendez en fonction de votre situation particulière.

La question à laquelle vous devez maintenant répondre est la suivante : « Quelle est la prochaine étape ? » Puis-je vous suggérer de prendre le temps de prier et de présenter votre projet au Seigneur Jésus ? J'ai la ferme conviction que Dieu veut que vous utilisiez ce matériel pour équiper quelqu'un d'autre. Pourquoi ne pas passer un peu de temps à prier, à demander au Saint-Esprit de vous guider et de vous montrer quelqu'un que vous pouvez approcher pour en faire un disciple ? Je crois que le Seigneur a placé dans votre réseau de relations quelqu'un qu'il veut atteindre par votre intermédiaire.

La balle est maintenant dans votre camp pour rassembler votre courage et aborder cette personne. Invitez-la à prendre une tasse de thé ou de café et partagez votre cœur. Vous serez peut-être surpris de constater que le Seigneur a déjà préparé quelqu'un qui a besoin de vous pour devenir un disciple.

Je sais que ce manuel n'est en aucun cas exhaustif, mais il vous donnera au moins l'essentiel pour commencer. Il existe une multitude de documents disponibles. Ce manuel n'est qu'une tentative pour vous donner les bases nécessaires pour entamer ce voyage passionnant.

Je vous encourage à réfléchir dans la prière aux prochaines étapes et à les franchir dans la foi et l'obéissance. Il s'agit d'un marathon, pas d'un sprint. Il y aura de nombreux obstacles à franchir, mais n'oubliez pas que vous n'êtes pas seul.

Le Seigneur Jésus a donné à chacun de nous le Saint-Esprit pour nous guider et nous aider.

Puissiez-vous grandir dans votre foi en investissant votre vie dans les autres.



Prendre la décision la plus importante de votre vie

Avez-vous senti la pression de Dieu sur votre cœur ? Devenir chrétien est l'une des étapes les plus importantes de votre vie. Pour devenir chrétien, il faut comprendre que tout le monde pèche. La Bible dit que le prix ou la sanction du péché est la mort. Lisez ce qui suit pour découvrir ce que la Bible enseigne sur le fait de devenir chrétien et ce que signifie être un disciple de Jésus-Christ.

Le salut commence avec Dieu

C'est Dieu qui est à l'origine de l'appel au salut. Dieu l'initie avec tendresse en vous attirant à lui.

Jean 6.44 : « *Personne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire.* »
Apocalypse 3.20 : « *Voici : Je me tiens devant la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je dînerai avec lui et lui avec moi.* »

Les efforts de l'homme sont vains

Dieu désire une relation intime avec nous, mais nous ne pouvons pas l'obtenir par nos propres efforts.

Séparés par le péché

Nous avons un problème. Notre péché nous sépare de Dieu et nous laisse spirituellement vides.

Romains 3.23 : « *Tous ont péché, en effet, et sont privés de la glorieuse présence de Dieu.* »

Il nous est impossible de trouver la paix avec Dieu par nos propres efforts. Tout ce que nous essayons de faire pour obtenir la faveur de Dieu ou gagner le salut est inutile et futile.

Un cadeau de Dieu

Le salut est donc un don de Dieu qui l'offre par l'intermédiaire de Jésus, son Fils. En donnant sa vie sur la croix, le Christ a pris notre place et a payé le prix ultime, la sanction pour notre péché : la mort. Jésus est notre seul chemin vers Dieu.

Jean 14.6 : « *Le chemin, répondit Jésus c'est moi, parce que je suis la vérité et la vie. Personne ne va au Père sans passer par moi.* »

Romains 5.8 : « *Mais voici comment Dieu nous montre l'amour qu'il a pour nous : alors que nous étions encore des pécheurs, le Christ est mort pour nous.* »

Répondre à l'appel de Dieu

La seule chose que nous devons faire pour devenir chrétien est de répondre à l'appel de Dieu.

Vous vous demandez toujours comment devenir chrétien ?

Recevoir le don du salut de Dieu n'est pas compliqué. La réponse à l'appel de Dieu est expliquée dans ces étapes simples trouvées dans la Parole de Dieu :

1. Admettez que vous êtes pécheur et détournez-vous de votre péché.

Dans Actes 3.19 il est écrit : « *Maintenant donc, changez de vie et tournez-vous vers Dieu pour qu'il efface vos péchés. Alors le Seigneur vous accordera des temps de repos[...]* »

Se repentir signifie littéralement « un changement d'état d'esprit qui entraîne un changement de vie ». Se repentir signifie donc admettre que l'on est pécheur. Vous admettez votre état de pécheur, comme Dieu le voit. Le « changement de vie » qui en résulte est, bien sûr, le fait de se détourner du péché.

2. Croyez que Jésus-Christ est mort sur la croix pour vous sauver de vos péchés et vous donner la vie éternelle.

Jean 3.16 dit : « Oui, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tous ceux qui mettent leur confiance en lui échappent à la perdition et qu'ils aient la vie éternelle ».

Croire en Jésus fait également partie du repentir. Vous changez d'avis en passant de l'incrédulité à la foi, ce qui entraîne un changement de vie.

3. Venez à lui par la foi.

Dans Jean 14.6, Jésus répond : « Le chemin, c'est moi, parce que je suis la vérité et la vie. Personne ne va au Père sans passer par moi. »

La foi en Jésus-Christ est un changement d'état d'esprit qui se traduit par un changement de vie.

4. Adressez une simple prière à Dieu.

Vous voudrez peut-être faire de votre réponse à Dieu une prière. La prière consiste simplement à communiquer avec Dieu. Priez en utilisant vos propres mots. Il n'y a pas de formule particulière. Priez simplement Dieu, du fond du cœur et croyez qu'il vous a sauvé. Si vous vous sentez perdu et que vous ne savez pas quoi prier, voici une prière de salut :

*Cher Seigneur,
Je reconnais que je suis un pécheur. J'ai fait beaucoup de choses qui ne te plaisent pas. J'ai vécu ma vie centrée sur moi. J'en suis désolé et je me repens. Je te demande de me pardonner. Je crois que tu es mort sur la croix pour moi, pour me sauver. Tu as fait ce que je ne pouvais pas faire moi-même. Je viens à toi maintenant et te demande de prendre le contrôle de ma vie ; je te la donne. À partir d'aujourd'hui, aide-moi à vivre chaque jour pour toi et d'une manière qui te plaise. Je t'aime, Seigneur, et je te remercie de passer l'éternité avec toi. Amen.*

5. Chassez le doute.

Le salut s'obtient par la grâce de Dieu, au moyen de la foi. Il n'y a rien que vous ayez fait ou que vous puissiez faire pour le mériter. C'est un don gratuit de Dieu. Tout ce que vous avez à faire, c'est de le recevoir !

Dans Éphésiens 2.8 l'apôtre Paul nous rappelle : « *Car c'est par la grâce seule que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.* »

6. Faites part de votre décision à quelqu'un.

Romains 10.9-10 dit : « *En effet, si de ta bouche tu confesses que Jésus est Seigneur, et si dans ton cœur, tu crois que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras*

sauvé. Car celui qui croit dans son cœur, Dieu le déclare juste ; celui qui affirme de sa bouche, Dieu le sauve. » 

Votre rôle dans les missions mondiales

Opération Mobilisation est une organisation missionnaire internationale qui exerce ses activités plus de cent dix pays du monde. Fondé en 1957, le ministère est passé d'une poignée d'étudiants à plus de six mille ouvriers à plein temps du monde entier.

Vous vous demandez peut-être quelle est votre place, en tant que chrétien, dans le plan de Dieu pour le salut du monde. Voici quelques façons de vous y engager dès maintenant !

Vous pouvez prier - Informez-vous sur le monde de Dieu. Demandez des informations sur les missionnaires dans les domaines qui vous intéressent particulièrement.

Tenez-vous devant Dieu au nom de vos frères et sœurs sur le champ de mission. Priez pour que davantage de missionnaires soient appelés et envoyés afin d'atteindre les perdus pour le Christ. Ne soyez pas surpris si Dieu vous utilise pour répondre à vos propres prières !

Vous pouvez donner - Dieu vous a donné le privilège d'être responsable d'une partie de son argent. Décidez de la part que vous pouvez garder pour vous, puis utilisez le reste pour faire avancer le royaume de Dieu. L'une des façons de le faire est de soutenir les missions à l'étranger.

Vous pouvez envoyer - Regardez autour de vous dans votre Église ou votre communauté. Cherchez quelqu'un qui ressent un appel à devenir missionnaire, Encouragez-le à chercher la direction que Dieu veut donner à sa vie. Soutenez des missionnaires. Apportez-leur un soutien moral. Encouragez-les par des lettres, des messages ou des courriels ; faites-leur savoir que vous croyez en eux et en leur travail.

Dieu les a appelés à agir. Peut-être êtes-vous en mesure de leur offrir un logement ou une voiture pendant qu'ils sont en mission à l'étranger.

Vous pouvez y aller – Le grand ordre missionnaire de Jésus (Matthieu 28.18) est aussi un appel pour vous ! Vous pouvez discerner le besoin. Pourquoi attendre ?

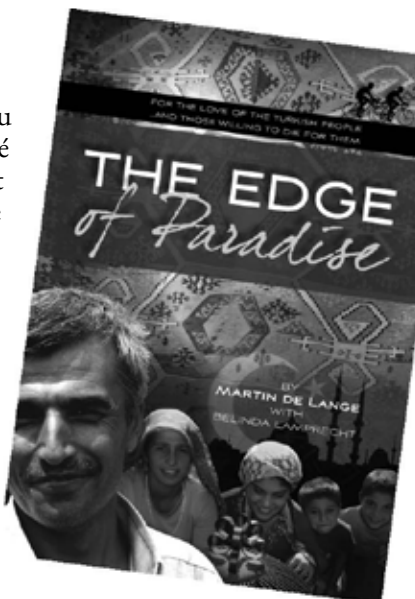
Autres livres de l'auteur

Le bord du paradis

Martin de Lange - têtue, dynamique et peut-être un peu odieux - est heureux de ce que la vie lui apporte. Marié à Petro, l'amour de sa vie, élevant son jeune enfant et connaissant le succès dans son travail de photographe judiciaire de la police, Martin pense que tout est réglé ; jusqu'à ce que Dieu choisisse de faire un peu de ménage.

En l'espace de quelques années, Martin voit la vie qu'il pensait avoir toujours voulue changer du tout au tout lorsque, animé d'une passion pour les personnes spirituellement perdues en Turquie, il déménage sa petite famille et part pour une nouvelle vie au Moyen-Orient.

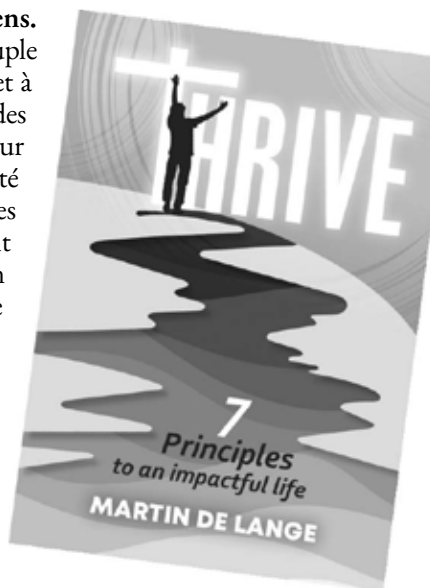
Ne sachant jamais ce que Dieu leur réserve, Martin et Petro doivent apprendre ce que signifie réellement vivre au bord du paradis...



S'épanouir : 7 principes pour une vie pleine de sens.

La vision de Martin, qui était d'apporter Jésus au peuple turc, s'est heurtée à une grande agitation intérieure et à une opposition extérieure. Thrive donne un aperçu des débuts, du développement et des défis à relever pour devenir missionnaire et de la façon dont la fidélité de Dieu lui a donné, ainsi qu'à sa femme Petro, des récompenses de joie et de victoire qu'ils n'auraient jamais pu imaginer ou même espérer. La façon d'écrire de Martin est vraiment captivante et, au fil de la lecture, on ressent la réalité des situations décrites.

Le service à long terme parmi les plus démunis est source de joie et d'épanouissement ; notre voyage peut aussi s'accompagner de frustration et de douleur. Dans ce livre pratique, ancré dans l'expérience et fondé sur la Bible, Martin de Lange nous montre comment les sept principes que lui et sa femme ont appris et mis en œuvre. Les étapes d'application pratique de chaque chapitre peuvent nous aider à passer de la survie à l'épanouissement, même dans des contextes difficiles. C'est un ouvrage clair, concret et pratique.



Pour obtenir votre exemplaire, veuillez consulter : www.martindelange.org